

CANADA  
PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE CHICOUTIMI

COUR S U P É R I E U R E

DEVANT L'HONORABLE J. ROGER BANFORD, j.c.s.

---

NOS: 150-05-002108-001 & a1

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC  
partie requérante

c.

GHISLAIN CORNEAU & a1  
parties intimées

- et -

MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ LE FJORD-DU-  
SAGUENAY & a1  
parties mises-en-cause

- et

LA COMMUNAUTÉ MÉTISSE DU DOMAINE-DU-ROY et LA  
SEIGNEURIE DE MINGAN  
partie intervenante

- et -

LA PREMIERE NATION DE MASHTÉUIATSH, LA PREMIERE  
NATION DES INNUS ESSIPIT, LA PREMIERE NATION DE  
NUTASHKUAN  
parties intervenantes

---

COMPARUTIONS:

M<sup>e</sup> LEANDRO ISAI STEINMANDER,  
M<sup>e</sup> DANIEL BENGHOZI  
procureurs de la partie requérante.

M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ  
procureur des parties intimées et la CMDRSM.

M<sup>e</sup> RICHARD BERGERON (absent)  
M<sup>e</sup> NANCY FILLION  
procureurs des parties intervenantes.

---

AUDIENCE DU 15 NOVEMBRE 2013

*Nicole Raymond*  
sténographe officielle bilingue

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**TABLE DES MATIERES**

PRÉLIMINAIRES. . . . . 5

\* \* \*

**PREUVE DES PARTIES INTIMÉES ET CMDRSM**

**M. STÉPHANE CORNEAU**

Interrogatoire par M<sup>e</sup> Côté. . . . . 9  
Contre-interrogatoire par M<sup>e</sup> Steinmander. . . 58  
Contre-interrogatoire par M<sup>e</sup> Fillion. . . . . 68

**M. MIVILLE CORNEAU**

Interrogatoire par M<sup>e</sup> Côté. . . . . 71  
Contre-interrogatoire par M<sup>e</sup> Steinmander. . . 111  
Contre-interrogatoire par M<sup>e</sup> Fillion. . . . . 122  
Réinterrogatoire par M<sup>e</sup> Côté. . . . . 123

**M. MARC SIMARD**

Interrogatoire par M<sup>e</sup> Côté. . . . . 125  
Contre-interrogatoire par M<sup>e</sup> Steinmander. . . 167  
Contre-interrogatoire par M<sup>e</sup> Fillion. . . . . 188

\* \* \*

CAUSE CONTINUÉE AU 18 NOVEMBRE 2013

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**APPEL DE LA CAUSE ET IDENTIFICATION DES PARTIES**

**L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013),**

ce quinzième (15e) jour de novembre.

**L'HONORABLE JUGE BANFORD:**

Alors, nous étions rendus à un nouveau témoin de prévu ce matin, monsieur Stéphane Corneau?

**M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

Oui, Monsieur le juge, c'est bien ça. Aujourd'hui, on va avoir trois témoins, Stéphane Corneau, ensuite Miville Corneau et cet après-midi, Marc Simard.

**LA COUR:**

Alors, on peut y aller avec monsieur Corneau mais avant, peut-être un petit commentaire. J'ai reçu déjà une bonne partie de la preuve qui a été annoncée. Ces documents-là ont été numérisés et ils sont actuellement dans mon ordinateur et, évidemment, ça facilite beaucoup le travail. Cependant, les autres documents, les autres pièces qui sont déposées au fur et à mesure, je me demandais s'il était prévu qu'elles le soient aussi et qu'elles me soient transmises par le même mécanisme.

**M<sup>e</sup> DANIEL BENGHOZI:**

On va le faire. Dès que nous serons de retour à

1 Montréal on pourra faire ça et vous communiquer.

2 **LA COUR:**

3 On parle de l'ensemble des pièces?

4 **M<sup>e</sup> DANIEL BENGHOZI:**

5 Bien, on pourrait faire nos pièces, les pièces que  
6 nous avons...

7 **LA COUR:**

8 Serait-il possible de le faire pour les pièces des  
9 intimés également que vous avez reçues?

10 **M<sup>e</sup> DANIEL BENGHOZI:**

11 J'ai celles qu'on a reçues mais si maître Côté  
12 veut le faire aussi c'est égal.

13 **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

14 Moi, j'ai pas de -- ça prend plus -- ça prend, je  
15 pense, du personnel.

16 **(DISCUSSION HORS DOSSIER)**

17 **M<sup>e</sup> DANIEL BENGHOZI:**

18 Tant que c'est pas trop volumineux, on va le  
19 faire.

20 **LA COUR:**

21 D'accord.

22 **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

23 J'ai pas énormément de pièces en fin de compte.

24 **M<sup>e</sup> DANIEL BENGHOZI:**

25 Pour l'instant, il y a pas de problème.

1           **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

2           Il y a plus de pièces dans le dossier de Ghislain  
3           Corneau. En fait, les pièces, c'est plus  
4           volumineux quand c'est des expertises. Mais les  
5           pièces ordinaires, c'est pas très, très  
6           volumineux. Je vais en avoir à peu près une  
7           vingtaine.

8           **LA COUR:**

9           C'est pour ça que je regardais plus les gens, les  
10          représentants du Ministère.

11          **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

12          Oui, ils sont bien équipés, d'ailleurs.

13          **M<sup>e</sup> DANIEL BENGHOZI:**

14          On va vous les numériser comme on a fait pour le  
15          cahier des pièces et donc, les classer par cotes  
16          et vous les transmettre sur un CD.

17          **LA COUR:**

18          Ça serait apprécié parce que je trouvais qu'on a  
19          eu pas mal de documentation à déplacer. Si on veut  
20          pouvoir les consulter en dehors du bureau c'est  
21          une façon de faciliter la tâche à tout le monde.  
22          Par contre, je me posais des questions au niveau  
23          des cartes que vous avez déposées, les pièces

24          **I-40...**

25

1           **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

2           Ca, Monsieur le juge, je pense que ceux qui nous  
3           ont fait ces cartes-là ont ça sur disquette. Chez  
4           Stasse, je veux dire chez Stasse quand on a refait  
5           les copies, je pense qu'ils les ont numérisées.  
6           Ils l'ont peut-être gardé sur -- on fait les  
7           cartes de la grosseur qu'on veut. C'est ce que  
8           monsieur Bouchard m'avait dit. On le vérifiera.  
9           J'avais fait faire ça chez Stasse, chez les  
10          imprimeurs Bouchard qui ont des grosses machines,  
11          prendre les cartes, les numériser. Il me disait  
12          qu'ils gardaient sur une disquette ces cartes-là.

13          **LA COUR:**

14          Ca, je pourrais laisser ça à votre charge?

15          **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

16          Oui, je peux vérifier ça.

17          **M<sup>e</sup> DANIEL BENGHOZI:**

18          Ça serait apprécié parce qu'on n'a pas  
19          l'équipement à notre bureau. Il faut le faire  
20          faire à l'externe.

21          **LA COUR:**

22          Excellent. Alors, ce point de vue-là étant...

23          **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

24          Oui, puis en plus, également les pièces, Monsieur  
25          le juge, j'ai beaucoup de pièces **I-1**. Alors, il

1            faudrait que ce soit numéroté **I-1** mais avec le nom  
2            de la personne, comme si c'est **I-1** Stéphane  
3            Corneau ou Ghislain Corneau ou par Simard. Alors,  
4            il faudra les différencier.

5            **LA COUR:**

6            Je sais que madame la greffière a déjà prévu faire  
7            cette distinction-là sur chacune des pièces.  
8            Quoique dans votre cas, ce qui peut faciliter le  
9            repérage c'est que vous avez des endos qui  
10            identifient chacun des dossiers respectivement.

11           **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

12           Oui, oui, absolument.

13           **LA COUR:**

14           Et, pour la consultation c'est peut-être plus  
15           simple parce qu'on peut référer sur...

16           **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

17           On pourra éviter également de scanner, je pense  
18           qu'il y avait un album photo hier de monsieur  
19           Riverin. C'est quand même assez volumineux.

20           **LA COUR:**

21           C'est intéressant mais peut-être pas  
22           nécessairement pertinent dans tout.

23           **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

24           De toutes, oui, de toutes les faire. C'est des  
25           photos de chasse et pêche et etc. C'est pour ça

1 que j'en ai fait parler de quelques-unes. C'est  
2 pas nécessaire de toutes les avoir. On peut garder  
3 juste les...

4 **(DISCUSSION HORS DOSSIER)**

5 **LA COUR:**

6 Ça donne quand même une idée de l'ampleur de la  
7 documentation qui a été déposée. Très bien.

8 **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

9 Alors, monsieur Stéphane Corneau.

10

11

\* \* \*

12

13

14

15

16

**PREUVE DES PARTIES INTIMÉES ET CMDRSM**

17

(suite)

18

19

20

21

22

23

24

25



1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013),**  
ce quinzisième (15e) jour de novembre,

**A COMPARU**

**STÉPHANE CORNEAU**

Agé de 44 ans, domicilié et résidant au 1626, rue  
Tadoussac, Saint-Fulgence, province de Québec.

**LEQUEL**, après avoir été dûment  
assermenté, dépose et dit comme suit.

**INTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ,**

**procureur des parties intimées et la CMDRSM:**

Q Alors monsieur Corneau, pourriez-vous nous dire le  
nom de vos parents?

R Ghislain Corneau, mon père et Line Brisson.

Q Connaissez-vous également le nom de vos grands-  
parents paternels?

R Oui. René Corneau et puis Lucienne Gagné.

Q Les parents de votre mère?

R Lorenzo Brisson et puis Lisianne Harvey.

Q Connaissez-vous d'autres personnes dans votre  
ascendance, d'autres parents, les parents de vos  
grands-parents?

R Du côté de mon père il y a Adélarde Corneau, il y  
a Thomas Corneau plus loin puis nous, ce qui nous  
intéresse c'est Christine Kichera qui était la  
lignée indienne cinq générations plus loin.

1 Q Qu'est-ce que vous savez de Christine Kichera?

2 R Je sais à peu près rien mais je sais que ses  
3 parents étaient Indiens tous les deux. Sa mère  
4 c'était Marie-Rosalie Outchikoa (sic).

5 Q Quand est-ce que vous avez su que vous aviez des  
6 ascendants indiens?

7 R Je vous dirais que ça fait peut-être une vingtaine  
8 d'années, dans les années 90.

9 Q A quelle occasion vous avez connu ce chapitre de  
10 l'histoire de votre famille?

11 R Bien, je vous dirais que j'ai su qu'on avait de --  
12 qu'on était de descendance métisse ça fait plus  
13 longtemps. On en entendait parler par nos grands-  
14 parents. Mais, qu'on a commencé c'est en 1990 à  
15 peu près.

16 Q Et alors vos grands-parents, qui vous parlait de  
17 ça?

18 R C'était surtout ma grand-mère.

19 Q Votre grand-mère qui s'appelait?

20 R Du côté paternel.

21 Q Lucienne...

22 R Lucienne Gagné.

23 Q Qu'est-ce qu'elle vous disait à ce sujet-là? Elle  
24 vous parlait de ça de quelle façon?

25 R Bien je vous dirais, souvent quand on parlait de

1 la chasse, elle nous disait qu'on avait du sauvage  
2 dans le temps. C'est ce qu'on entendait dire  
3 d'elle, qu'on était de descendance indienne.

4 Q Votre grand-mère elle vit toujours actuellement?

5 R Oui, ma grand-mère vit.

6 Q Je vais vous montrer un document, monsieur  
7 Corneau, qui est coté **I-1**. Vous pouvez le  
8 regarder. Alors pourriez-vous nous dire, monsieur  
9 Corneau, qui a fait, qui a complété ce document-  
10 là?

11 R Bien, nous c'est ma mère qui a fait les  
12 recherches.

13 Q Elle a fait votre généalogie...

14 R Pour la descendance, oui.

15 Q A quelle occasion elle a fait ce document-là? A  
16 quelle occasion vous avez fait faire votre  
17 généalogie?

18 R Je vous dirais, l'occasion c'est ça, c'est dans  
19 les années 90 lorsqu'on voulait défendre notre  
20 cause, sauver nos camps. Puis on savait qu'on  
21 était de descendance indienne, alors...

22 Q Alors quelle a été votre réaction quand vous avez  
23 reçu cette généalogie-là?

24 R La réaction c'est qu'on était bien content mais on  
25 s'en doutait bien, mais les recherches avaient pas

1           été faites.

2    Q       Vous avez pas été surpris?

3    R       Non, non, pas surpris.

4    Q       Donc monsieur Corneau, vous êtes membre de la  
5           Communauté métisse du Domaine du Roy depuis quand?

6    R       Depuis 2005.

7    Q       Antérieurement à ce membership, avez-vous adhéré  
8           à d'autres organisations autochtones?

9    R       Oui. On a fait partie de l'Alliance autochtone du  
10          Québec.

11   Q       Savez-vous en quelle année vous avez adhéré à  
12          l'Alliance autochtone?

13   R       Je crois que c'est dans les alentours des années  
14          peut-être 2000.

15   Q       Pourquoi vous êtes devenu membre de l'Alliance  
16          autochtone?

17   R       Bien, on était fiers d'être de descendance  
18          indienne.

19   Q       Oui?

20   R       Et puis, nous, c'était pour défendre nos droits  
21          d'occuper le territoire. Pour chasser l'orignal,  
22          on a besoin des camps, fait que c'était pour ça.  
23          Pour sauver nos camps c'était, à prime abord, pour  
24          ça.

25   Q       Mais vous, en 2000, quel -- qu'est-ce qui était --

1 est-ce que vous aviez quelque chose en litige?  
2 R Moi, non.  
3 Q Qui avait un...  
4 R Mon père.  
5 Q ... dossier en litige, votre père?  
6 R Mon père.  
7 Q Il s'agissait de quoi exactement?  
8 R C'était avec le gouvernement pour qu'il quitte les  
9 lieux, qu'il débâtisse ses camps.  
10 Q En l'an 2000 ça?  
11 R Oui. C'est plus loin que ça. Ça a parti de plus  
12 loin que ça. Ça date des années 90, je pense.  
13 Q Vous, vous êtes né en quelle année, monsieur  
14 Corneau?  
15 R 69.  
16 Q En 69. Alors vous étiez jeune à ce moment-là?  
17 R Oui, oui.  
18 Q Maintenant...  
19 R Bien j'étais jeune, j'avais peut-être quinze,  
20 vingt ans quand ça a commencé.  
21 Q Alors pour quelle raison vous adhérez après ça, en  
22 2005, à la Communauté métisse du Domaine du Roy?  
23 Bien pourquoi vous dites que vous êtes Métis?  
24 R Bien je suis Métis, c'est dans nos gènes, c'est  
25 dans nos origines. Notre culture est comme ça

1 depuis qu'on est jeunes. Je veux dire on vit dans  
2 le bois. On est souvent dans le bois.

3 Q Actuellement, votre propre camp est en litige  
4 également?

5 R Oui.

6 Q Il est situé à quel endroit ce camp-là?

7 R Il est au pied des Monts Valin, dans le même  
8 secteur que mon père.

9 Q Je vais vous montrer un document qui contient une  
10 carte. Je vais vous montrer la carte. Le document  
11 a déjà été déposé dans le dossier de Ghislain  
12 Corneau sous la cote **I-3**. Je vais vous inviter à  
13 regarder la carte.

14 R C'est correct.

15 Q Ce que je veux vous poser comme question c'est il  
16 y a des différents points sur cette carte-là, vous  
17 les voyez?

18 R Oui.

19 Q Des points numérotés?

20 R Oui.

21 Q Pourriez-vous nous dire, votre camp correspond à  
22 quel numéro?

23 R Le 16.

24 Q Au numéro 16. Au 16 et ce camp-là est -- et votre  
25 père, pourriez-vous nous dire de quel numéro il

1 s'agit? Quand je parle de votre père, je parle de  
2 Ghislain Corneau.  
3 R Mon père c'est le numéro 6.  
4 Q C'est le numéro 6. Quelle distance qu'il y a entre  
5 le numéro 6 et le vôtre, le numéro 16?  
6 R Peut-être un kilomètre et demi.  
7 Q Un kilomètre et demi. Maintenant, est-ce que vous  
8 avez d'autres membres de votre famille qui ont un  
9 camp sur ce territoire-là...  
10 R Oui.  
11 Q ... représenté par la carte?  
12 R Oui. Tous mes frères occupent le territoire.  
13 Q Pourriez-vous nous les nommer et nommer  
14 l'emplacement de leurs camps?  
15 R Cédric et Mike occupent le numéro 14.  
16 Q O.K.  
17 R Mon frère Tony, son camp est pas dessus mais il  
18 occupe l'emplacement 18, je crois.  
19 Q O.K.  
20 R Après ça, j'ai mon oncle Miville qui occupe le 19.  
21 Q Le numéro 19. Alors monsieur Corneau, pourriez-  
22 vous nous dire, à partir de ce camp-là, quelles  
23 activités vous faites?  
24 R Nous, à ce camp-là, on pratique la chasse à  
25 l'orignal.

1 Q O.K.

2 R On pratique la trappe des animaux à fourrure.

3 Q O.K.

4 R On fait la pêche occasionnellement aussi et puis  
5 souvent on se fait des fins de semaine comme on  
6 peut dire, nous, traditionnelles. On se rassemble  
7 à quelques occasions dans ces camps-là durant  
8 l'année.

9 Q Alors, quelle sorte -- vous avez parlé de la  
10 chasse à l'orignal. Faites-vous d'autres formes de  
11 chasse?

12 R C'est ça, je trappe. Je suis un trappeur, je  
13 trappe ce secteur-là depuis que je suis jeune.

14 Q Et vous pêchez également?

15 R Oui.

16 Q Alors pourriez-vous nous dire de quelle façon vous  
17 vous identifiez aux autres comme Métis. Ça prend  
18 quelle forme, ça?

19 R Je m'identifie -- premièrement, j'ai pas peur d'en  
20 parler parce que ça nous arrive souvent de se  
21 faire poser des questions. J'ai un chandail métis,  
22 j'ai une casquette métisse, j'ai une pancarte  
23 après mon camp.

24 Q A quelle occasion vous vous faites poser des  
25 questions?



1 R Je vous dirais que ça arrive au travail qu'on se  
2 fait poser des questions.

3 Q Quelle réaction vous avez des autres face à ça?

4 R On n'a pas de mauvaises réactions. Souvent c'est  
5 des questions. On est bien placé pour leur  
6 répondre.

7 Q Puis, vous leur expliquez quoi exactement?

8 R On leur explique le but de notre cause, pourquoi  
9 on fait ça, puis on leur parle de notre identité  
10 métisse aussi. Mais, c'est pas mal vu, c'est très  
11 bien vu en général.

12 Q En fait, qui, monsieur Corneau, vous a intéressé,  
13 vous, à entrer membre à l'époque de l'Alliance  
14 autochtone et de la Communauté métisse par la  
15 suite?

16 R Pouvez-vous me répéter la question?

17 Q Qui vous a intéressé à entrer membre dans  
18 l'Alliance autochtone en 2000 puis dans la  
19 Communauté métisse en 2005?

20 R C'est mon père.

21 Q C'est votre père?

22 R Oui.

23 Q Puis, pourquoi il vous a demandé de devenir membre  
24 de ces organisations-là?

25 R Bien, il a pas eu besoin de nous le demander. Nous

1 autres, on voulait de notre plein gré entrer dans  
2 cette organisation-là.

3 Q Est-ce qu'il y a d'autres membres de votre famille  
4 qui s'identifient comme Métis?

5 R Ma famille immédiate, oui, toute ma famille.

6 Q C'est-à-dire?

7 R Ma femme.

8 Q Qui s'appelle?

9 R Stéphanie Tremblay. Après ça, j'ai ma fille Marie-  
10 Anne.

11 Q Qui a quel âge Marie-Anne?

12 R Marie-Anne, elle a douze ans.

13 Q Douze ans?

14 R Oui. Après ça, Olivier a quinze ans.

15 Q Il a quinze ans.

16 R Puis, Olivier s'identifie Métis aussi. Après ça,  
17 la plupart de mes oncles.

18 Q Ils s'appellent comment? Ils s'appellent comment  
19 vos oncles?

20 R Bien, j'ai Christian Corneau, Miville Corneau,  
21 Bérangère Corneau, Léo Brisson, ma mère, Line  
22 Brisson qui est Métisse aussi. Vite comme ça c'est  
23 ce qui me vient à l'esprit.

24 Q Connaissez-vous d'autres Métis en dehors de votre  
25 famille?

1 R Oui, oui, il y en a beaucoup dans mon village.  
2 Q Pouvez-vous nous en nommer?  
3 R Il y a la famille Potvin.  
4 Q Oui?  
5 R Il y a les Blackburn. Il y a les Tremblay. Il y a  
6 les Simard. Il y a les Grenon. Je vous dirais  
7 qu'il y a plus que 75% de la population, je pense,  
8 qui est métisse.  
9 Q Quand vous parlez de la population, la population  
10 de...  
11 R De mon village, de mon village.  
12 Q Vous parlez de Saint-Fulgence?  
13 R Saint-Fulgence.  
14 Q Puis comment vous savez ça qu'il y a beaucoup de  
15 monde, il y a beaucoup de monde qui sont métis à  
16 Saint-Fulgence. Vous l'avez su comment ça?  
17 R Bien, je le sais parce qu'ils viennent aux  
18 réunions avec nous puis lorsqu'on se voit dans le  
19 village, on se parle souvent de nos pratiques, de  
20 nos pratiques de chasse, de pêche puis je sais  
21 qu'ils sont dans les Métis avec nous.  
22 Q Vous les voyez au village mais est-ce qu'il y a  
23 d'autres occasions où vous rencontrez ces gens-là?  
24 R On les rencontre dans les partys de chasse ou  
25 lorsqu'on fait des pow-wows métis. C'est ça.

1 Q Est-ce qu'il y a des gens de votre entourage qui  
2 vous reconnaissent, à part de votre famille, qui  
3 vous reconnaissent comme Métis?

4 R Oui. La plupart des personnes du village, comme je  
5 disais tout à l'heure, ils savent tous qu'on est  
6 Métis. Des clients qui savent que je suis Métis.  
7 Mes employés savent que je suis Métis.

8 Q Quand vous dites vos clients, vos employés, c'est  
9 quoi votre entreprise?

10 R Un atelier de soudure et d'usinage. Métal-Art  
11 Soudure.

12 Q Métal-Art Soudure c'est situé à quel endroit ça?

13 R C'est situé à Canton Tremblay, 20 Route Villeneuve  
14 en descendant vers Saint-Fulgence, entre  
15 Chicoutimi et Saint-Fulgence.

16 Q Alors, c'est pas loin d'où vous habitez?

17 R Oui.

18 Q C'est quoi la -- à quelle place que vous habitez?

19 C'est quoi l'adresse de votre résidence?

20 R Je demeure à Saint-Fulgence, à 1626 boulevard  
21 Tadoussac à Saint-Fulgence. Je suis au pied des  
22 Monts Valin aussi. Je suis pas loin du bois.

23 Q Est-ce que c'est au village ou en dehors du  
24 village?

25 R En dehors du village.

1 Q En dehors du village en allant vers quel endroit?

2 R Dépassé le Cap Jaseux, en allant vers, si on veut,  
3 l'entrée des Monts Valin.

4 Q Puis, par rapport à votre père c'est quelle  
5 distance? Votre père il demeure à quel endroit par  
6 rapport à vous?

7 R Il est à deux cents pieds de chez nous, en face de  
8 chez nous.

9 Q On va parler de votre enfance, monsieur Corneau.  
10 Vous êtes allé à l'école primaire?

11 R Oui.

12 Q A quel endroit vous êtes allé à l'école?

13 R A Saint-Fulgence.

14 Q A Saint-Fulgence. Vous êtes allé là jusqu'à quelle  
15 année à Saint-Fulgence?

16 R J'ai fait ma sixième année là. Ça doit être 1982  
17 peut-être, jusqu'en 1982.

18 Q Puis, par la suite, quelles études vous avez  
19 faites?

20 R J'ai fait une partie de mon secondaire mais pas au  
21 complet. J'ai un secondaire 4 puis j'ai fait un,  
22 j'ai commencé un cours en foresterie que je n'ai  
23 pas terminé.

24 Q On se trouve -- ça se trouve être en quelle année  
25 à peu près ça?

1 R 87.

2 Q 87. Alors, vous avez abandonné l'école avant de  
3 faire ce cours-là?

4 R Oui, j'ai abandonné l'école pour commencer à  
5 souder, à faire de la soudure comme travail d'été  
6 puis finalement, j'ai continué.

7 Q Qui vous a appris à faire de la soudure?

8 R Mon père et mon beau-père, parce que j'ai  
9 travaillé pour mon beau-père deux années, en 87,  
10 88. Mais, j'ai parti cinq ans. Je suis revenu  
11 depuis 1993. Donc, c'est lui qui m'a appris le  
12 métier.

13 Q Votre beau-père un dénommé Tremblay. Son prénom  
14 c'est?

15 R Nicolas.

16 Q Nicolas Tremblay. Il avait une entreprise?

17 R Oui.

18 Q Ça s'appelait comment?

19 R C'était Métal-Art Soudure.

20 Q Ah! c'était Métal-Art Soudure.

21 R Oui.

22 Q Vous avez travaillé avec lui deux ans. Vous êtes  
23 parti. Après ça vous êtes allé à quel endroit?

24 R J'ai travaillé plus longtemps que -- oui, j'ai  
25 travaillé deux ans. Après ça je suis parti cinq

1 ans.

2 Q A quel endroit?

3 R Ah! j'ai travaillé pour la compagnie Technosoude,  
4 des CIV, Centre international de valves.

5 Q Technosoude c'est à quel endroit ça?

6 R Ça c'était à Jonquière.

7 Q Alors c'est une entreprise de soudure également?

8 R Oui.

9 Q Vous étiez soudeur à cet endroit-là?

10 R Oui.

11 Q Puis vous avez abandonné ces deux emplois-là pour  
12 faire quoi après ça?

13 R Bien, je suis revenu travailler pour Nicolas, pour  
14 mon beau-père depuis 1993. J'ai jamais reparti de  
15 là. J'étais contremaître puis on a acheté la  
16 compagnie il y a six ans.

17 Q Maintenant c'est devenu votre entreprise?

18 R Oui.

19 Q Est-ce que vous êtes seul dans cette entreprise-  
20 là?

21 R Je suis avec ma femme Stéphanie.

22 Q Stéphanie Tremblay?

23 R Oui.

24 Q Est-ce qu'il vous est arrivé dans le passé,  
25 monsieur Corneau, de vous identifier autrement que

1 par Métis, que par le mot Métis?

2 R Bien lorsqu'on était jeunes, on n'employait pas  
3 ces mots-là mais on vivait comme tel. On savait  
4 pas pourquoi mais on...

5 Q Quand vous étiez dans l'Alliance autochtone, vous  
6 vous identifiez comment?

7 R On disait qu'on était de descendance indienne,  
8 qu'on avait du sang indien.

9 Q Alors vous avez dit tout à l'heure que votre -- à  
10 partir de votre camp vous faites de la chasse à  
11 l'orignal. Ça fait combien de temps que vous  
12 chassez l'orignal?

13 R Avec mon permis depuis l'âge de quinze ans mais  
14 j'accompagnais toujours avant. Mais je chasse  
15 depuis l'âge de quinze ans.

16 Q Puis quand vous avez commencé à chasser, vous avez  
17 commencé -- vous avez fait ça avec qui?

18 R J'étais avec Miville la première année, en 1984,  
19 oui.

20 Q Miville qui est par rapport à vous?

21 R C'est mon oncle mais c'est une personne très  
22 proche de moi. On a été élevés ensemble ça fait  
23 que c'est avec Miville, oui.

24 Q Miville, le frère de votre père?

25 R Le frère de mon père, oui.



- 1 Q Puis vous alliez chasser à quel endroit?
- 2 R On a chassé au camp du Lac Oiseau deux ans, oui,  
3 84 et 85.
- 4 Q Et par la suite vous avez chassé avec qui?
- 5 R J'ai chassé deux ans avec mon grand-père René.
- 6 Q René. Puis à quel endroit vous chassiez avec votre  
7 grand-père?
- 8 R On était à la cabane du Lac du Portage.
- 9 Q A la cabane du Lac du Portage.
- 10 R Oui, on a chassé deux ans.
- 11 Q Je vais vous montrer encore, monsieur Corneau,  
12 pour vous situer l'emplacement, vous parlez  
13 d'abord dans le camp du Lac Oiseau, ça c'est sur  
14 la pièce **I-3**. Alors donnez-nous donc le numéro du  
15 camp du Lac Oiseau.
- 16 R Moi, je dirais que c'est 9. Je pense que c'est 9.  
17 Est-ce que je peux regarder le lexique?
- 18 Q Oui, oui...
- 19 R Mais, je crois que c'est 9.
- 20 Q C'est dans le coin 8, 9 ou 10?
- 21 R Oui, c'est ça.
- 22 Q C'est dans ce coin-là le Lac Oiseau. Après ça  
23 c'est avec votre oncle Miville. Après ça vous  
24 dites que vous avez chassé avec votre grand-père  
25 René au camp du Portage. Il est situé à quel

1            endroit sur la...

2    R        Le Lac du Portage?

3    Q        Oui?

4    R        Il est au 19.

5    Q        Numéro 19. Alors on se situe vers quelle année

6            avec votre grand-père?

7    R        86, 87.

8    Q        86, 87.

9    R        Oui.

10   Q        Les autres années, pourquoi vous avez pas continué

11            avec votre grand-père?

12   R        Bien, lui, il se faisait vieux un peu. Il venait

13            moins aussi. Les années que j'ai chassé avec,

14            j'étais souvent tout seul. Fait que je passais les

15            trois semaines -- il venait une couple de jours ou

16            même une journée puis il repartait. Il me laissait

17            trois, quatre jours. Là-bas, je chassais trois

18            semaines dans ce temps-là.

19   Q        Il avait quel âge votre grand-père à ce moment-là?

20   R        Ah! grand-papa il devait avoir soixante-dix,

21            soixante-douze dans ce temps-là. Mais il

22            commençait à être malade, fait qu'il venait moins.

23            Fait que j'ai commencé à chasser avec Joël, mon

24            chasseur que ça fait trente ans qu'on chasse

25            ensemble, depuis 88, pas trente ans mais vingt-

- 1            cinq ans.
- 2    Q        Après ça, donc, avec Joël. Il s'appelle Joël qui?
- 3    R        Girard.
- 4    Q        Girard. Est-ce qu'il est membre, lui, de la
- 5            Communauté métisse?
- 6    R        Oui, oui.
- 7    Q        Joël Girard. Depuis ce temps-là vous êtes avec lui
- 8            là...
- 9    R        Depuis 88, oui.
- 10   Q        88.
- 11   R        Ça fait vingt-cinq ans.
- 12   Q        Le camp que vous avez, que vous avez identifié
- 13            tout à l'heure, qui a construit ça?
- 14   R        Le numéro 9 au Lac Oiseau?
- 15   Q        Non. Le camp que vous avez identifié qui vous
- 16            appartient?
- 17   R        Ah! c'est nous autres.
- 18   Q        Quand vous dites vous autres, c'est?
- 19   R        C'est moi et Joël.
- 20   Q        Ce camp-là est fait comment? Il est fait en quel
- 21            matériau?
- 22   R        Il est en -- on appelle ça du veneer, en
- 23            contreplaqué.
- 24   Q        O.K.
- 25   R        Puis, on est en l'air, on est échafaudé sur une

1 structure en acier.

2 Q Qui a fait ça cette structure d'acier-là?

3 R C'est moi.

4 Q C'est vous qui avez fait ça?

5 R Oui.

6 Q Avez-vous déjà eu d'autres camps, vous, que...

7 R Oui.

8 Q Vous avez déjà eu un camp...

9 R Le numéro 12, je l'avais fait avec Joël en 1988,  
10 une petite cabane en papier noir puis en rondins  
11 qu'on avait faite puis on avait fait une tour à  
12 côté. On a chassé un an dedans en 88.

13 Q Puis pourquoi vous avez abandonné ce coin-là?

14 R Je me souviens pas. Je sais pas pourquoi j'avais  
15 abandonné mais on a chassé juste une année dedans.  
16 L'année d'après on a chassé au Lac Oiseau. On a  
17 chassé une autre année là, moi et Joël. C'était en  
18 89.

19 Q Par la suite?

20 R Par la suite, c'est là qu'on a chassé dans la  
21 cabane numéro 15 que mon père avait faite. C'était  
22 une cabane en papier noir aussi puis on a chassé  
23 un an dedans. Le terrain était vierge, on montait  
24 avec nos packsacks; ça nous prenait une heure et  
25 demie monter là.

1 Q Il y avait pas de sentier là?

2 R Non. On avait un sentier mais le gros se faisait  
3 à pied. On montait avec nos bouteilles de -- tout  
4 notre bagage sur notre dos. Ca, ça s'est fait une  
5 année mais après ça ils ont bûché, fait que c'est  
6 pour ça qu'on s'est changé de place. Ils ont  
7 écrasé notre cabane avec les machines, oui.

8 Q Puis là, vous changez de place?

9 R Là, on s'est construit où ce qu'on est  
10 actuellement, le numéro 16 mais sauf qu'on s'est  
11 construit en bois, une tour en bois. On était  
12 encore là à douze, quinze pieds de haut puis on  
13 s'était fait une petite cabane huit par dix en  
14 haut puis là, on a chassé là cinq ou six ans, de  
15 91 à 95, je crois. Puis là, là, ça faisait deux  
16 fois qu'on refaisait les escaliers parce qu'on  
17 n'avait pas "pleumé" le bois. Fait que j'ai dit à  
18 Joël moi, je suis soudeur, j'ai dit: "Cet hiver,  
19 je vais nous faire une tour en fer puis on va  
20 installer ça. Fait qu'on retouchera plus à ça".  
21 Puis, c'est ça qu'on a fait. En 96 on s'est...

22 Q Pourriez-vous nous dire pourquoi vous avez choisi  
23 ce site-là en particulier?

24 R Bien, le site c'est pas nous qui l'avaient choisi.  
25 C'est mon père qui l'avait choisi je dirais dans

1 les années 81, 82 qu'il s'était installé au numéro  
2 15 puis après ça, papa nous avait donné la place  
3 en 90. Ça fait que c'est lui qui avait choisi le  
4 secteur.

5 Q Vous, vous êtes resté là. Mais, pourquoi vous êtes  
6 resté là?

7 R Parce que c'était un bon coin. Il y avait de  
8 l'orignal puis tout était bon pour la chasse dans  
9 ce coin-là. Les montagnes, les ruisseaux, on avait  
10 tout pour nous autres. On n'avait pas de lac mais  
11 c'était idéal pour l'orignal.

12 Q Puis, c'était l'idéal pour quelle raison en fait?

13 R L'orignal restait autour de nous autres. On avait  
14 pas mal toujours de l'orignal à un kilomètre de  
15 nous autres. Ça fait que -- surtout au début de la  
16 chasse, là. Fait que c'était un bon endroit pour  
17 "caller" puis même pour faire de la chasse fine.  
18 J'avais plein de belles montagnes que je pouvais  
19 aller faire à pied.

20 Q Là vous faites une différence entre caller puis  
21 faire la chasse fine.

22 R Oui.

23 Q Alors, expliquez-nous comment est-ce que vous  
24 faites -- comment est-ce que -- une journée de  
25 chasse à l'orignal typique pour vous, expliquez-

1 nous ce que c'est.

2 R Bien nous autres, les premières journées on fait  
3 pas de chasse fine parce qu'il y a encore trop de  
4 feuilles. Alors, on call au camp. On se lève le  
5 matin à cinq heures puis après ça, moi, c'est moi  
6 qui call puis Joël, lui, vu qu'on est en l'air  
7 c'est lui qui fait comme "spotter", comme  
8 "watcher". Il écoute. Moi, je suis en bas. Moi, je  
9 call. Et puis...

10 Q Qu'est-ce que vous imitez comme ça? Vous imitez  
11 quoi?

12 R Je commence souvent par la femelle.

13 Q O.K.

14 R Oui, je commence souvent par la femelle mais je  
15 suis capable de faire le buck, le veau, oui. Puis,  
16 c'est ça, puis durant la journée, bien là on se  
17 sépare. Moi, je pars dans mon coin puis peut-être  
18 vers neuf heures là, là on se sépare. Lui, il fait  
19 un coin puis moi je fais un coin. On part toute la  
20 journée à pied.

21 Mais, on peut pas faire de chasse fine comme  
22 admettons les dernières semaines, il y a plus de  
23 feuilles puis les orignaux sont plus centrés. On  
24 est capable de les pogner dans les ravages puis  
25 c'est comme ça qu'on fait.

1 Mais, de plus en plus il y a de l'original. Donc,  
2 souvent on tue les premiers temps sur le call. On  
3 a moins besoin de faire de la chasse fine, oui.

4 Q Votre taux de succès, monsieur Corneau, c'est  
5 quoi?

6 R On a un bon taux de succès. On tue pas mal à  
7 toutes les années.

8 Q Le cheptel d'original, est-ce que ça a changé selon  
9 vous, dans votre coin?

10 R Ah! oui, énormément.

11 Q On peut parler de quoi, là? Dans les premières  
12 années, vous avez été là, vous avez parlé de 88,  
13 ça se peut tu?

14 R Oui. Dans ces années-là j'allais à l'école mais  
15 dans les premières années on a tué, moi et  
16 Miville, on a tué, 84, 85. Après ça, j'ai été  
17 quatre ans que j'ai pas tué. Mais, de 90 à 2000 on  
18 a tué toutes les années puis depuis 2004, on tue  
19 toutes les années aussi.

20 Q La population d'originaux en 2000 et aujourd'hui,  
21 est-ce que...

22 R Il y en avait moins.

23 Q Il y en avait moins en 2000?

24 R Il y en avait moins à cause des lois. Les lois, on  
25 protège la femelle, on protège le veau. Ça aide au



1 cheptel à augmenter puis on est collé sur le parc,  
2 ça fait que ça donne une bonne chance aussi. C'est  
3 relativement facile de tuer un orignal ces années-  
4 ci.

5 Q Donc, c'est un bon coin de chasse?

6 R Oui.

7 Q Alors quand vous partez, vous vous levez à quelle  
8 heure le matin? Expliquez-nous votre journée de  
9 chasse.

10 R Normalement à cinq heures. Cinq heures, cinq  
11 heures et demie, on se lève.

12 Q Pourquoi vous vous levez à cette heure-là?

13 R Bien, on veut être là les premières minutes de la  
14 chasse. Si on se lève trop tard, souvent les  
15 orignaux vont être passés. On veut profiter 100%  
16 du matin, du matin de chasse. Fait qu'on veut être  
17 sur la galerie avant qu'il fasse clair puis on  
18 écoute.

19 On écoute peut-être une demi-heure puis au bout  
20 d'une demi-heure, quand je commence à voir un  
21 petit peu, là je pars moi puis là je m'en vais  
22 caller. Je fais toutes mes séances de call puis ça  
23 dure peut-être une heure assez intense. Après ça,  
24 on prend un "break" à sept heures puis on écoute  
25 encore. Puis, on redonne une "go" un petit peu

1 plus tard mais si on voit qu'à huit heures, huit  
2 heures et demie on n'a rien eu, là on se fait à  
3 déjeuner.

4 Q Vous revenez au camp? Vous dites que...

5 R On est au camp. On est au camp. Joël est sur la  
6 galerie puis moi je suis en bas puis c'est ça  
7 parce que nous, la chasse, c'est plus dans le bois  
8 que ça se fait qu'au camp. Mais, c'est amusant au  
9 camp aussi pour le call.

10 Q Puis votre camp en fait, il vous sert de cache si  
11 vous voulez. Vous êtes élevé dans les airs...

12 R Il nous sert de cache aussi, oui, mais on a  
13 d'autres caches. On a deux tours, deux tours, deux  
14 pare-chaud (sic) qu'on dit nous autres, pour  
15 surveiller, pour watcher. D'ailleurs, cette année  
16 mon garçon a tué dans une des deux tours, oui.

17 Q Donc, vous revenez déjeuner au camp?

18 R Oui.

19 Q Après ça vous faites quoi?

20 R Après ça bien normalement on part chaque, comme je  
21 disais tantôt, on part chacun de notre côté. Moi,  
22 je prends le bois puis la journée se dessine au  
23 fur et à mesure mais souvent on a eu des signes de  
24 l'endroit où l'original peut être. Fait que moi, je  
25 me dirige dans ce coin-là. On court après

1 l'orignal comme on dit, oui.

2 Q Après ça vous revenez au camp?

3 R Tout dépendant. Des fois c'est pas tard. En début  
4 de saison on force pas trop mais plus ça avance  
5 dans nos trois semaines de chasse, plus c'est  
6 intense, oui. Mais, à aller jusqu'à revenir à la  
7 noirceur le soir, surtout quand j'ai un beau  
8 temps, il vente puis il mouille, je pars toute la  
9 journée.

10 Q Donc pourriez-vous nous parler de la préparation  
11 de votre chasse. Vous préparez ça comment une  
12 chasse à l'orignal?

13 R Bien, ça se prépare, je vous dirais que ça se  
14 prépare toute l'année. On surveille nos coins  
15 toute l'année. On met du sel le printemps. On sait  
16 quel orignal qu'on a dans le coin, ça fait...

17 Q Vous savez ça comment?

18 R On se met des -- on appelle ça des "bucktainers".  
19 On se met des "kodaks", fait qu'on voit quelle  
20 bête qui circule dans notre secteur. Mais, avant  
21 ça on n'avait pas ça. Mais c'est le fun, c'est le  
22 fun de voir les animaux qu'on a.

23 Q Après ça vous faites quoi pour -- c'est quoi ce  
24 que vous faites comme préparation?

25 R Bien, la préparation c'est qu'on fait l'entretien

1 de nos camps. On fait l'entretien de nos trails,  
2 nos portages. On nettoie ça. On y va au moins aux  
3 quinze jours puis -- parce que Joël y va, moi j'y  
4 vais ça fait que c'est à peu près à toutes les  
5 semaines qu'on va faire un tour pour aller voir ce  
6 qui se passe dans notre secteur de chasse, tout  
7 préparer ça.

8 Q Puis, il y a tu d'autres activités...

9 R On répare nos pompes, on...

10 Q Est-ce qu'il y a d'autres activités que vous  
11 faites en préparation de la chasse?

12 R D'autres activités que la chasse?

13 Q D'autres activités pour préparer la chasse?

14 R Bien, nous autres, les activités c'est le plus  
15 gros des préparations c'est peut-être un mois  
16 avant. Toute la gang on se rassemble pour  
17 finaliser tous nos préparatifs de chasse. Amener  
18 le bagage puis ça se passe dans la Fête du travail  
19 souvent. Papa monte, après ça mes frères puis mes  
20 oncles. C'est ça.

21 Q Vous vous rendez comment à votre camp?

22 R En quatre roues.

23 Q Ça se rend sur place? Ça se rend sur place même?

24 R Oui.

25 Q Maintenant, quand vous avez du succès à la chasse

1 qu'est-ce qui se passe après avoir abattu un  
2 orignal?

3 R Après avoir abattu l'orignal, on se fait souvent  
4 un party le soir. On se fait un genre de pow-wow.

5 Q Puis ça se passe où ça?

6 R On se rassemble toute la famille au camp de mon  
7 père puis on mange du filet mignon, oui.

8 Q Bien là, quand vous abattez l'orignal vous allez  
9 pas au camp de votre père immédiatement?

10 R Non, non.

11 Q Vous faites quoi?

12 R Bien, souvent, si je l'ai tué en plein bois il  
13 faut que je l'arrange. Souvent, je suis tout seul  
14 ça fait que ça me prend une bonne heure, une bonne  
15 heure et demie, attacher les pattes, ouvrir  
16 l'orignal, tout vider ça puis le mettre pour la  
17 nuit pour pas qu'il se fasse spotter par les  
18 oiseaux puis spotter par les ours.

19 On le cache comme il faut avec du sapinage puis on  
20 ramasse, moi je ramasse le coeur, je ramasse les  
21 filets mignons. On détache la tête, on ramasse  
22 tout ça puis on cache toutes nos affaires. Après  
23 ça, on descend.

24 On le laisse durcir là toute la nuit puis après  
25 ça, le soir, bien c'est ça, on fait -- c'est la

1 fête le soir.

2 Q Ensuite de ça quand est-ce que vous ramassez cette  
3 bête-là?

4 R Le lendemain matin. Le lendemain matin on va le  
5 séparer en quatre puis après ça on le descend.

6 Q Qui participe à ça le scénario (inaudible)...

7 R Normalement, normalement, souvent mes frères, mon  
8 père qui viennent nous trouver puis on fait ça  
9 ensemble, toute la gang.

10 Q Ils savent comment que vous avez tué un original?

11 R Bien, ils nous entendent tirer puis on a -- on se  
12 communique par radio, oui.

13 Q Puis, vous entendez, vous êtes assez proche pour  
14 vous entendre tirer?

15 R Oui, on est assez proche pour s'entendre tirer. On  
16 est tous à peut-être deux kilomètres. Miville est  
17 à peu près à deux kilomètres, papa, un kilomètre  
18 et demi puis Cédric puis Mike, deux kilomètres  
19 aussi là, t'sais. Deux, trois kilomètres, oui.  
20 Fait que c'est assez près pour nous entendre.

21 Q Puis en fonction du coup de fusil, savez-vous  
22 qui...

23 R Ah! oui.

24 Q Etes-vous capable d'évaluer qui a tiré?

25 R Oui, oui, oui. Oui, on sait pas mal tout le temps

1           qui a tiré, là.

2       Q       Même vos voisins -- est-ce que vous avez des  
3           voisins qui sont dans ce secteur-là?

4       R       Oui, oui, oui, on a des voisins.

5       Q       Vous avez des voisins?

6       R       Oui.

7       Q       Ces gens-là, c'est qui ces voisins-là?

8       R       Bien, moi personnellement, j'en ai deux. J'ai  
9           Robert Potvin puis après ça j'ai un dénommé  
10          Jacques Tremblay qui sont à peu près à deux  
11          kilomètres chaque de nous autres.

12      Q       Est-ce que c'est des membres ça de la Communauté  
13          ces...

14      R       Robert, oui, Robert Potvin.

15      Q       Oui?

16      R       Puis, Jacques Tremblay je le sais pas.

17      Q       Vous le savez pas. Vous avez parlé de la famille  
18          Potvin tantôt.

19      R       Oui, c'est des Métis...

20      Q       Est-ce que c'est des membres ça?

21      R       ... de Saint-Fulgence.

22      Q       De Saint-Fulgence?

23      R       Oui.

24      Q       Puis Robert Tremblay, lui, est-ce qu'il est Métis?

25      R       Jacques Tremblay.

1 Q Jacques Tremblay.  
2 R Ah! aucune idée.  
3 Q Vous le savez pas?  
4 R Non.  
5 Q Pouvez-vous nous dire qui vous a enseigné la  
6 chasse à l'orignal?  
7 R C'est mon père.  
8 Q Votre père?  
9 R Oui.  
10 Q Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui ont  
11 participé à vous enseigner ça?  
12 R Non. Bien -- excusez. Mon grand-père aussi mais  
13 mon grand-père était plus un chasseur d'hiver.  
14 Mais c'est les deux personnes que j'écoutais quand  
15 j'étais jeune puis j'ai appris d'eux autres.  
16 Q Vous, vous avez pas été témoin de chasse d'hiver?  
17 R Non.  
18 Q Vous êtes trop jeune. Qu'est-ce qu'on vous  
19 racontait justement concernant la chasse d'hiver?  
20 R Ah! ils me racontaient leurs, j'appelle ça des  
21 exploits parce que moi, ça m'impressionnait  
22 beaucoup. Ils nous racontaient leurs expéditions,  
23 qu'ils partaient du village à pied puis des deux,  
24 trois, quatre jours pour essayer d'aller chercher  
25 la viande. Fait que ça m'intéressait beaucoup.



1 Q Est-ce qu'on vous a dit dans quel coin ils  
2 chassaient?

3 R Oui. C'est dans nos secteurs où on chasse en ce  
4 moment puis, oui, à aller jusqu'à la rivière du  
5 Bras de l'Enfer, la Tête de Chien.

6 Q Ca, ça se situe dans quel secteur la Tête de Chien  
7 puis...

8 R Çac'est sur les Monts Valin, pas loin de la tour.  
9 Fait qu'il y avait un grand, assez un grand  
10 territoire.

11 Q Puis votre territoire, le vôtre, est-ce qu'il est  
12 au-dessus des Monts Valin ou...

13 R Il est au pied des Monts Valin.

14 Q Il est au pied des Monts Valin.

15 R Oui.

16 Q C'est le secteur entre Saint-Fulgence puis les  
17 Monts Valin, c'est à peu près ça?

18 R C'est ça.

19 Q Maintenant, est-ce que -- qu'est-ce que vous  
20 faites de -- comment vous partagez les produits de  
21 la chasse à l'orignal?

22 R On partage en -- bien moi, mon orignal, je le  
23 partage avec Joël. Mais, si par hasard, dans notre  
24 groupe, dans notre gang de chasseurs, s'il y en a  
25 qui en ont pas, bien on partage avec eux aussi. On

1            peut leur faire un sac d'original puis on partage  
2            ça en famille.

3    Q        En famille?

4    R        Oui.

5    Q        Avec Joël, vous partagez ça habituellement...

6    R        Normalement c'est cinquante, cinquante puis la  
7            balance de la gang, souvent leurs chasses sont  
8            faites. Donc, c'est rare qu'on a besoin de  
9            partager. Mais, oui.

10   Q        Puis, comment -- qu'est-ce que vous faites avec  
11            les produits de votre chasse? Vous mangez ça  
12            comment les produits de votre chasse?

13   R        On essaie de ramasser 100% de la bête. Bien, on  
14            peut pas ramasser 100% mais on mange de tout. On  
15            ramasse les os à soupe, on ramasse -- on fait des  
16            rosbifs, on fait des rôtis. On se fait de la  
17            viande fumée avec ça, ce qui est plus sec, ce qui  
18            est plus dur. On a plusieurs recettes.

19   Q        La viande fumée, qui fait ça?

20   R        Moi puis mon père.

21   Q        A quel endroit vous faites ça?

22   R        Chez lui. Il a un gros fumoir.

23   Q        Vous dites que vous ramassez le coeur. Vous avez  
24            ramassé le coeur puis le foie. Qu'est-ce que vous  
25            faites avec ces abats-là?

1 R On les mange.

2 Q Vous les mangez?

3 R Oui.

4 Q A quelle occasion vous mangez de l'orignal?

5 R On en mange à peu près, au minimum, je dirais aux  
6 deux, trois jours. Quand c'est pas de l'orignal,  
7 on mange du chevreuil ou on mange -- on a beaucoup  
8 de viande de bois dans le "cooler" parce que je  
9 chasse l'outarde, je chasse l'oie, du canard. On  
10 a beaucoup de viande de bois.

11 Q Puis vous dites que vous chassez le chevreuil  
12 également?

13 R Oui.

14 Q A quel endroit vous chassez le chevreuil?

15 R Anticosti.

16 Q Vous y aller -- à quelle fréquence vous allez là?

17 R Oui, bien c'est mon cinquième voyage que je fais  
18 à Anticosti.

19 Q Vous mangez de l'outarde. Vous prenez ça où ces  
20 oiseaux-là?

21 R Je la chasse.

22 Q A quel endroit?

23 R L'outarde on en tue au Saguenay puis on fait la  
24 chasse dans les champs aussi. Le canard aussi,  
25 même chose.

1 Q A quel endroit au Saguenay vous chassez le canard  
2 et l'outarde?

3 R On chasse -- des fois on va, on appelle ça la  
4 Pointe de Flèche. Après ça...

5 Q Est-ce que c'est permis de chasser le canard?

6 R Oui, il y a des endroits que c'est permis à Saint-  
7 Fulgence, oui. Pas partout mais il y a des  
8 endroits que oui puis je chasse à Saint-Honoré  
9 aussi, le canard. On a des champs puis oui, puis  
10 au Saguenay, chez nous aussi.

11 Q Quand vous dites la Pointe de Flèche ça se situe  
12 à quel endroit, ça?

13 R Je vous dirais que c'est presque en face de la  
14 première entrée du village où les cabanes à pêche,  
15 là. C'est dans ce coin-là.

16 Q C'est ce qui est connu comme étant la flèche du  
17 littoral?

18 R Ah! c'est ça, exactement.

19 Q Alors vous avez dit également que vous vous  
20 adonniez à la trappe.

21 R Oui.

22 Q Ça fait combien de temps que vous faites de la  
23 trappe?

24 R J'ai commencé je devais avoir une douzaine  
25 d'années à trapper.

- 1 Q Avec qui? Avec qui vous trappiez?
- 2 R J'ai commencé avec mon père puis moi, j'allais  
3 souvent seul en arrière de chez moi. J'avais pas  
4 de trois roues ni de quatre roues encore dans ce  
5 temps-là, ça fait que je trappais en arrière de  
6 chez nous. Je me tendais des cabaneaux (sic), des  
7 collets à renard. Maintenant, bien là ça fait  
8 plusieurs années que je fais la trappe dans mon  
9 secteur de chasse à moi, oui.
- 10 Q Quand vous dites en arrière de chez vous, c'est  
11 chez votre père que vous trappiez?
- 12 R Oui, c'est ça, c'est ça, oui.
- 13 Q Puis c'était à quel endroit? C'était où à ce  
14 moment-là? Il restait où votre père à ce moment-  
15 là?
- 16 R Ah! il était au même endroit.
- 17 Q Au même endroit?
- 18 R Oui.
- 19 Q Il y a une forêt en arrière de...
- 20 R Oui, oui, oui. On a une belle forêt.
- 21 Q Après ça, vous avez continué de faire votre  
22 trappe...
- 23 R Oui.
- 24 Q ... où vous chassez actuellement?
- 25 R Oui.

1 Q Quels animaux à fourrure vous chassez, vous  
2 trappez c'est-à-dire?

3 R Si je commence avec les bêtes d'eau, on fait le  
4 rat musqué, on fait le vison, on fait la loutre,  
5 le castor. On fait le lynx, le renard, la martre.  
6 J'ai trappé l'ours aussi. Pas toutes les années  
7 mais j'ai trappé l'ours aussi. J'ai chassé l'ours.

8 Q A quelle époque de l'année vous faites du  
9 trappage?

10 R Bien là, j'ai commencé la semaine dernière à  
11 tendre mes pièges. Mais, normalement c'est la fin  
12 de semaine qui finit, que la chasse à l'orignal  
13 finit, je commence là puis après ça, ça va, tout  
14 dépendant au mois de janvier à aller au mois de  
15 mars qu'on arrête.

16 Q Puis vous pouvez attraper combien de bêtes en  
17 moyenne annuellement?

18 R Je dirais peut-être entre vingt-cinq et quarante  
19 bêtes peut-être.

20 Q Qu'est-ce que vous faites avec ces animaux-là?

21 R Même plus que ça. On les plume puis on les vend.

22 Q Vous vendez ça à qui?

23 R On en vend, tout dépendant des années mais ces  
24 années-ci on les vend à l'encan.

25 Q A l'encan?

- 1 R A l'encan puis il y a quelques fourrures aussi  
2 qu'on a gardées pour tanner. Mon père, il tannait  
3 des peaux de castors.
- 4 Q Mais quand vous les vendez, les peaux sont pas  
5 tannées?
- 6 R Non, sont juste "pleumées", dégraissées, étendues,  
7 séchées.
- 8 Q Quand vous dites que vous vendez ça à l'encan, ça  
9 se passe où, ça, ces encans-là?
- 10 R Ah! ça dépend. Des fois c'est dans les gros hôtels  
11 qu'on a ici puis les encanteurs viennent puis  
12 après ça nous autres on vend nos peaux. On donne  
13 nos peaux à ces personnes-là puis eux autres les  
14 vendent à des encans puis après ça c'est distribué  
15 un peu partout dans le monde.
- 16 Q Mais l'encan, est-ce que ça se passe ici dans, je  
17 veux dire, à l'hôtel à Chicoutimi?
- 18 R Bien, des fois c'est au Montagnais, oui. Des fois,  
19 c'est au Holiday Inn, Jonquière, oui.
- 20 Q Alors, la vente et l'achat à l'encan se font là  
21 sur place?
- 22 R Oui, nous autres on enregistre nos peaux là. On  
23 leur laisse nos peaux. Eux autres après ça ils les  
24 vendent. Ça prend peut-être une couple de mois  
25 avant qu'on ait nos résultats, nos montants.

- 1 Q Vos montants d'argent?
- 2 R Oui.
- 3 Q Puis qui vous a montré à faire de la trappe?
- 4 R C'est mon père aussi.
- 5 Q C'est votre père?
- 6 R Oui.
- 7 Q Vous avez dit également que vous alliez à la
- 8 pêche?
- 9 R Oui.
- 10 Q A quel endroit vous allez à la pêche?
- 11 R Bien, je fais la pêche à la truite dans nos
- 12 secteurs de chasse et sur les Monts Valin. Je fais
- 13 la pêche au saumon à Ste-Marguerite; souvent c'est
- 14 là. Il y a d'autres places mais en tout cas, règle
- 15 générale c'est là qu'on va. Je vais au doré aussi.
- 16 Q A quel endroit?
- 17 R Dans la tête du Lac Saint-Jean, en haut de
- 18 Girardville, oui. On fait le doré là puis après
- 19 ça, j'ai fait le brochet souvent au Lac Lamothe à
- 20 Onatchiway.
- 21 Q Ça c'est sur les Monts Valin également?
- 22 R Oui. Après ça on fait -- quand j'ai fini de
- 23 trapper, on fait la pêche blanche. On fait la
- 24 pêche au Saguenay. On fait la pêche à moules, de
- 25 capelets, de sébaste, l'anguille de roche puis le



- 1           turbot.
- 2    Q       Puis vous êtes installé comment pour la pêche sur
- 3           la glace?
- 4    R       C'est des cabanes.
- 5    Q       Des cabanes?
- 6    R       Oui.
- 7    Q       Qui a fabriqué ces cabanes-là?
- 8    R       C'est nous autres qui construit nos cabanes, oui.
- 9    Q       Vous construisez vos cabanes puis vous les laissez
- 10          où, ces cabanes-là?
- 11   R       Sont chez... sont sur nos lots à bois à nous
- 12          autres.
- 13   Q       Alors, vous vous installez comment quand -- ça
- 14          commence vers quelle époque, ça, la pêche sur la
- 15          glace?
- 16   R       Ça dépend quand est-ce que le Saguenay gèle.
- 17          Normalement, c'est, je vous dirais, début janvier,
- 18          mi-janvier. Là on embarque, on commence à pêcher
- 19          puis ça va jusqu'au début mars.
- 20   Q       La cabane, vous l'embarquez comment?
- 21   R       Avec nos véhicules à nous autres, nos skidoos.
- 22   Q       Avec des motoneiges?
- 23   R       Oui.
- 24   Q       Puis, au mois de mars vous retirez les cabanes?
- 25   R       On les retire puis on -- oui.

1 Q Quand vous avez tué un orignal pour débiter  
2 l'orignal, le mettre en rosbif, etc., ça se fait  
3 comment, ça?

4 R Ça se fait dans mon garage à moi avec ma famille,  
5 celle à Joël, oui. Ça se fait en famille puis  
6 après ça on a quelqu'un qui vient nous donner un  
7 coup de main. On a soit Steven Harvey. Cette  
8 année, c'était monsieur Clermont Maltais. On a un  
9 maître de coupe, un débiteur souvent.

10 Q Pourquoi Steven Harvey ou Clermont Maltais?  
11 Qu'est-ce que...

12 R Bien, mon père a pas le temps. Lui, il arrange se  
13 originaux. Normalement, il était venu les premières  
14 années nous donner un coup de main. Moi  
15 personnellement, je serais capable de l'arranger  
16 mais j'aime mieux avoir les vraies belles coupes  
17 pour pas perdre de viande. Fait que...

18 Q O.K., Clermont...

19 R Oui, oui, Clermont c'est un champion dans ça.

20 Q Pourquoi il est champion dans ça Clermont?

21 R Il a eu déjà une boucherie. Il a eu Les produits  
22 maison. C'est un boucher de métier.

23 Q Les produits maison, c'était situé à quel endroit  
24 ça?

25 R C'était à Saint-Fulgence.

1 Q A Saint-Fulgence.

2 R Oui.

3 Q Puis Stéphane Harvey lui, c'est quoi son...

4 R Il a travaillé aux Produits maison aussi. C'est un  
5 débiteur. C'est deux Métis.

6 Q Ils sont membres de la Communauté?

7 R Ils sont membres de la Communauté.

8 Q Pourriez-vous nous dire, monsieur Corneau, c'est  
9 quoi l'importance pour vous d'avoir un camp sur le  
10 territoire?

11 R Bien, c'est indispensable pour nous autres. Je me  
12 vois mal aller faire la chasse puis aller coucher  
13 chez nous le soir. C'est pratiquement pas  
14 pensable, c'est une heure de route. On peut pas  
15 s'en aller dans le bois pour chasser puis coucher  
16 le long d'un arbre. Ça nous prend une place pour  
17 se loger, pour se réchauffer. C'est un outil de  
18 travail pour nous autres.

19 C'est indispensable. Pour faire la trappe aussi.  
20 Je commence dans le pire du frette. Je commence au  
21 mois d'octobre à trapper puis je vas jusqu'aux  
22 mois de janvier, février. Je me vois mal pas de  
23 camp. Alors, c'est indispensable.

24 Q Quand vous trappez, vous passez combien de  
25 temps...

1 R Bien, c'est à toutes les fins de semaine. On va  
2 dîner là. On couche pas à toutes les fins de  
3 semaine mais on chauffe le poêle à bois, on va  
4 dîner là, on va se réchauffer entre nos pièges  
5 souvent.

6 Q Puis votre camp il mesure à peu près combien?

7 R Il a dix par douze.

8 Q Dix par douze?

9 R Oui.

10 Q Puis c'est chauffé comment ça ce...

11 R Il est chauffé au bois. Il a dix par douze mais on  
12 a la même chose en bas. Maintenant, c'est -- on a  
13 fermé le bas parce que nos enfants puis nos femmes  
14 viennent avec nous autres souvent à la chasse.  
15 Donc, ça nous prend assez grand pour tout loger ce  
16 monde-là.

17 Q Vos propres enfants viennent à la chasse?

18 R Oui, oui, oui. Olivier...

19 Q Quel âge ils ont vos enfants?

20 R Douze et quinze ans. Douze ans Marie-Anne, quinze  
21 ans Olivier puis Olivier il me suit partout dans  
22 nos activités de chasse puis de pêche puis il  
23 trappe avec moi. Cette année, c'est lui qui a tué  
24 l'orignal, Olivier, oui.

25 Q Alors vous chauffez ça comment vous dites, votre

1 camp?

2 R Au bois.

3 Q Au bois. Puis vous le faites où ce bois-là?

4 R Je le fais là, sur place.

5 Q Vous le faites sur place?

6 R Oui.

7 Q Combien de temps vous pouvez passer annuellement,  
8 en moyenne par année, combien de jours année vous  
9 pouvez passer à votre camp?

10 R Bien, on y va au moins minimum à tous les -- bien,  
11 ça dépend, l'été on y va moins mais on y va aux  
12 quinze jours quand même. Mais à partir du mois de  
13 septembre, on y va toutes les fins de semaines. Je  
14 le sais pas, je pourrais dire... faudrait que je  
15 compterais. Peut-être deux cents -- cent jours,  
16 deux cents jours peut-être qu'on est là durant  
17 l'année. Peut-être le tiers du temps.

18 Q Le tiers du temps?

19 R Oui. C'est sûr que moi, c'est vendredi, demain je  
20 suis là puis c'est à toutes les fins de semaine.

21 Q Vous commencez le trappage?

22 R Bien là, il est commencé le trappage mais c'est  
23 sûr que le samedi ou le dimanche, c'est sûr que je  
24 suis là.

25 Q Pour aller visiter...

1 R Aller à mes pièges, oui.

2 Q Quand vous dites que les peaux sont dégraissées,  
3 est-ce que c'est vous qui faites ça?

4 R Oui, c'est moi puis mon père qui plume.

5 Q Ça prend combien de temps préparer mettons une  
6 peau de renard par exemple, ça prend combien de  
7 temps?

8 R Une peau de renard, je pourrais dire que dans une  
9 demi-heure facile elle est sur le fût puis elle  
10 est dégraissée, toute. Un castor c'est plus long.  
11 C'est mon père qui fait les castors. Moi, je  
12 prends les martres, les renards. C'est moins long  
13 à faire, moi, vu que je travaille encore. Lui, il  
14 s'occupe des castors puis des loutres...

15 Q Mais, pourquoi c'est moins long...

16 R ... et des loups. C'est lui qui plume les loups.

17 Q Pourquoi c'est moins long par rapport aux castors.

18 R C'est moins d'ouvrage à plumer un renard que --  
19 c'est moins d'ouvrage. Je vous dirais que la peau  
20 peut-être qu'elle est plus collée sur un castor et  
21 c'est plus d'ouvrage un castor. Puis, il faut  
22 qu'il soit étendu avec des clous, le castor. Je  
23 dirais à tous les trois-quarts de pouce il y a un  
24 clou puis il faut que ce soit bien étendu une peau  
25 de castor, fait que c'est plus long.

1 Le renard, lui, tu l'embarques sur une planche,  
2 sur un fût puis tu lui mets quelques petites  
3 broches puis tu passes une guenille, un  
4 dégraisseur puis c'est fini puis c'est moins long.

5 Q C'est moins gras?

6 R Oui, c'est moins gras.

7 Q Pour pratiquer vos activités de chasse, pêche,  
8 quels biens vous possédez pour ça?

9 R Bien, j'ai tout. J'ai mon camp, j'ai un quatre  
10 roues pour me rendre à mon camp. J'ai tous les  
11 fusils, les carabines que ça me prend. J'ai des  
12 pièges, j'ai des collets puis des couteaux. J'ai  
13 tout. J'ai un canot, j'ai un canot pour pêcher le  
14 saumon, j'ai une pôle pour pêler. J'ai tout ce que  
15 c'est que ça me prend pour faire, pratiquer mes  
16 activités, oui.

17 Q Des embarcations, est-ce que vous en fabriquez?

18 R Non. Je les répare.

19 Q Vous les réparez?

20 R Puis, c'est ça. Les canots, bien on fabrique nos  
21 pôles en épinette pour pêler dans les rivières  
22 mais je fabrique pas. Mon père a fait des  
23 chaloupes, lui. Il a fait des -- mais, pas moi.

24 Q Vous n'en faites pas?

25 R Bien, mon père a fait des raquettes aussi. Il

1            faisait des raquettes mais moi, ça, j'ai pas  
2            touché à ça.

3    Q        Des raquettes pour marcher dans la neige?

4    R        Marcher, oui, marcher l'hiver.

5    Q        Quel véhicule automobile vous possédez?

6    R        J'ai un pick-up.

7    Q        Vous avez un pick-up?

8    R        Oui.

9    Q        Et est-ce que ça sert dans vos activités ce pick-  
10            up là?

11   R        Oui, il sert mais lorsque je vais à l'orignal,  
12            souvent je pars de chez nous en quatre roues.

13   Q        Parce que vous avez accès de chez vous...

14   R        Oui.

15   Q        ... puis c'est ça qui vous prend une heure à...

16   R        Oui, c'est ça, on part de chez nous. Ça prend une  
17            heure avec le bagage puis les trailers, oui, puis  
18            mon pick-up il me sert aussi lorsque je vais à la  
19            chasse au canard ou à la pêche au doré. Ça me  
20            prend mon pick-up, oui.

21   Q        Mais quand vous enregistrez les bêtes que vous  
22            tuez, vous faites ça comment pour enregistrer?

23   R        Enregistrer les orignaux?

24   Q        Oui, enregistrer l'orignal?

25   R        Oui, bien ça souvent on le descend, souvent on le



1 descend en quatre roues. Après ça, on l'embarque  
2 dans le pick-up puis on va l'enregistrer, oui.

3 Q Est-ce que vous devez amener toute la bête ou  
4 juste une partie?

5 R On emmène toute la bête.

6 Q Toute la bête. Est-ce que vous participez aux  
7 activités de la Communauté?

8 R Autant que je peux, oui.

9 Q Oui. Dans quelles manifestations vous allez?

10 R On a fait des épiluchettes de blé d'inde, on a fait  
11 des pow-wow. Je vais aux réunions annuelles aussi.  
12 Vite de même c'est ça.

13 Q Vous êtes membre de quel clan, vous, monsieur  
14 Corneau?

15 R Chicoutimi.

16 Q Est-ce que le clan organise des activités?

17 R Oui, on a eu épiluchette de blé d'inde  
18 dernièrement, oui, oui.

19 Q Est-ce qu'il y a des assemblées également du clan?

20 R Oui, oui, on a des assemblées de temps en temps,  
21 oui. J'y participe aussi.

22 Q Vous avez des assemblées de clan puis des  
23 assemblées de la Communauté?

24 R Oui.

25 Q C'est ça?

1 R Oui.

2 **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

3 J'aurai pas d'autres questions.

4 **LA COUR:**

5 C'est bien. Je pense que je vais suspendre  
6 immédiatement.

7 **(SUSPENSION DE L'AUDIENCE)**

8 **(REPRISE DE L'AUDIENCE)**

9 **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> LEANDRO STEINMANDER,**  
10 **procureur de la partie requérante:**

11 Q Bonjour, monsieur Corneau.

12 R Bonjour.

13 Q Ça va être très court. On vous a demandé  
14 précédemment d'indiquer les membres de votre  
15 famille qui adhèrent à l'organisation de la  
16 Communauté métisse du Domaine du Roy. Vous avez  
17 mentionné des oncles, c'est-à-dire les frères de  
18 monsieur Ghislain. Vous avez mentionné Line  
19 Brisson, qui est votre maman et vous avez  
20 mentionné Léo Brisson. Est-ce que madame Brisson  
21 a d'autres frères et soeurs?

22 R Oui.

23 Q Comment s'appellent-ils?

24 R Il y a Régis Brisson, Claudette Brisson, Jeannine,  
25 Clermont et Magella.

- 1 Q Et parmi ses frères-là il y en a qui sont de  
2 Saint-Fulgence?
- 3 R Oui. Bien, pas tous. Il y en a de Chicoutimi.
- 4 Q Nord?
- 5 R Chicoutimi.
- 6 Q De Chicoutimi ici?
- 7 R Ici, oui.
- 8 Q Côté sud. Et, parmi ces frères-là est-ce qu'il y  
9 en a qui n'adhèrent pas à l'organisation?
- 10 R Oui, mais je sais pas lequel. Mais, je sais qu'il  
11 y a Magella qui fait partie des Métis aussi.  
12 Magella Brisson. Mais, les autres, j'en ai aucune  
13 idée.
- 14 Q Mais vous savez qui n'appartient pas?
- 15 R Oui, je sais qu'il y en a mais je sais pas qui,  
16 oui.
- 17 Q Et vous savez, malgré que vous ne savez pas qui,  
18 ça se parle tu en famille pour quelle raison ils  
19 n'adhèrent pas?
- 20 R Je le sais pas, non. Aucune idée.
- 21 Q A quel endroit vous avez fait votre secondaire? Je  
22 pense qu'on l'a pas entendu.
- 23 R A la polyvalente Charles Gravel.
- 24 Q Et ça, ça se trouve à Chicoutimi-Nord?
- 25 R Chicoutimi-Nord.

1 Q A l'époque où vous allez au secondaire, vous  
2 rentrez dans les classes, la première fois que  
3 vous cessez d'être scolarisé à Saint-Fulgence,  
4 vous allez à Chicoutimi?

5 R Oui.

6 Q Et, avez-vous senti qu'on vous étiquetait d'une  
7 quelconque façon quand vous arrivez là, dans ce  
8 milieu?

9 R Non.

10 Q Pourquoi vous dites ça?

11 R Étiqueté, à part que j'étais un gars de bois, la  
12 seule chose que je pouvais être étiqueté de temps  
13 en temps c'est que je pensais beaucoup au bois. Je  
14 pensais beaucoup à la chasse, à la pêche. C'est  
15 pas mal le seul étiquetage que j'aurais pu avoir.

16 Q C'est quelque chose de relié à votre personnalité?

17 R J'étais plus particulier un peu de ce côté-là.  
18 Fait que souvent mes chums m'en parlaient que  
19 j'étais peut-être un peu passionné du bois.

20 Q Des chums de Chicoutimi-Nord?

21 R Oui, mes chums d'école, là.

22 Q Mais pourtant vous veniez d'un village où tout le  
23 monde est Métis ou presque?

24 R Oui. Pour les autres je le sais pas, mais pour moi  
25 c'était ça. La seule particularité que je voyais

1 c'était ça.

2 Q On va rentrer dans le secteur et fréquenter où se  
3 placent les camps de la famille Corneau. Il y a  
4 une carte dans **I-3**, dans le document **I-3** qu'on  
5 vous a montré. Vous avez désigné les camps et  
6 parmi les Corneau que vous avez mentionnés, il y  
7 a vos frères. Il y a Tony, il y a Cédric, il y a  
8 le cadet Mike.

9 R Mike.

10 Q Est-ce qu'ils prennent à bail?

11 R Non.

12 Q Ils ne prennent pas à bail?

13 R Non.

14 Q Ont-ils déjà pris à bail?

15 R Non.

16 Q Vous avez mentionné des voisins, des voisins près  
17 de votre secteur. Potvin?

18 R Oui.

19 Q Jacques Tremblay?

20 R Oui.

21 Q Est-ce qu'ils prennent à bail?

22 R Je le sais pas. Aucune idée.

23 Q Vous ne le savez pas.

24 R Pour Jacques Tremblay je le sais pas mais je crois  
25 que Robert Potvin prend pas de bail non plus. Je

1           pense mais c'est pas une certitude.

2    Q       Lui, il est membre de la Communauté?

3    R       Il est membre.

4    Q       Et ça, ce sont vos voisins immédiats. Connaissez-  
5           vous la présence de gens qui viennent dans des  
6           camps ailleurs dans le même secteur?

7    R       Oui. Il y a mon cousin Hubert Corneau qui est dans  
8           notre secteur aussi. Bien, on est...

9    Q       Le fils de Maurice?

10   R       Oui, le fils de Maurice, oui.

11   Q       Il est dans le même secteur que vous?

12   R       Oui.

13   Q       Il prend à bail?

14   R       Je le sais pas.

15   Q       Connaissez-vous d'autres personnes autour du 16,  
16           dans le secteur du 16?

17   R       Du 16 c'est nous autres. Non, il y a pas d'autres  
18           personnes que ceux que je vous ai nommés.

19   Q       Et, quand on va du côté du camp 1, le camp du  
20           grand-père, connaissez-vous, par votre expérience  
21           ou ce que vous avez entendu des gens de la famille  
22           qui fréquentent le secteur, la présence de  
23           d'autres chasseurs qui fréquentent régulièrement  
24           le secteur?

25   R       Bien, Hubert, il a son ami de chasse Denis Simard

1           qui est là aussi, Métis aussi.

2    Q       Denis Simard?

3    R       Denis Simard, oui. Puis j'ai mon oncle Christian  
4           Corneau aussi qui occupe le secteur. Tout à  
5           l'heure, je l'ai oublié mais il est dans notre  
6           secteur aussi.

7    Q       Et dans le périmètre qui est indiqué, est-ce qu'il  
8           y a -- les personnes que vous avez indiquées sont  
9           les seules personnes qui chassent à l'endroit,  
10          dans cet endroit-là, dans cette zone-là?

11   R       Si c'est les seules personnes?

12   Q       Oui.

13   R       Il y a les Gagnon. Si je pouvais regarder voir  
14          s'il y a -- si ça sort de là.

15           **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

16          Vous faites référence à **I-3**?

17           **M<sup>e</sup> LEANDRO ISAI STEINMANDER:**

18   Q       Je vais référence à **I-3**.

19   R       Ça me dit rien **I-3**.

20   Q       Non, mais c'est ça, c'est ça **I-3**.

21   R       Ah! oui. Dans ce territoire-là il y a les...

22   Q       Quand vous dites "dans ce territoire-là" c'est le  
23          périmètre marqué en noir. C'est ça?

24   R       Oui, oui, oui. Il y a les Gagnon, il y a les  
25          Tremblay, Jean-René et René. Ensuite...

- 1 Q Jean-René ou René et André?
- 2 R André Tremblay.
- 3 Q Oui?
- 4 R René Tremblay.
- 5 Q D'accord. Les frères?
- 6 R Les frères. Après ça les Gagnon, Albert Gagnon,  
7 Georges-Henri Gagnon, tous de la Communauté  
8 métisse, oui.
- 9 Q Est-ce qu'il y a des personnes qui fréquentent le  
10 territoire qui ne sont pas de Saint-Fulgence, de  
11 Chicoutimi-Nord?
- 12 R Non, je pense pas. Je ne crois pas.
- 13 Q Vous avez mentionné que la population, le cheptel  
14 d'originaux...
- 15 R Oui.
- 16 Q ... a augmenté récemment.
- 17 R Oui, oui.
- 18 Q Et que c'est relativement plus facile maintenant  
19 qu'il y a quelques années. Est-ce que la création  
20 du parc des Monts Valin a pu avoir une certaine  
21 influence dans ce phénomène-là?
- 22 R Possiblement. Je le sais pas. D'après moi, ça doit  
23 avoir une bonne influence.
- 24 Q Pourquoi?
- 25 R Parce que ça fait une belle réserve.



- 1 Q Ça veut dire qu'ils trouvent là un sanctuaire?
- 2 R Oui.
- 3 Q Et leur mode de vie les amène à déborder du  
4 sanctuaire puis là, ils se font prendre?
- 5 R Possiblement.
- 6 Q Et donc, le cheptel et la disponibilité des bêtes  
7 dans votre secteur a augmenté et ça peut attirer  
8 des chasseurs qui ne sont pas là  
9 traditionnellement. Est-ce que c'est exact que  
10 cette attirance augmente quand l'original devient  
11 plus facile à attraper, à chasser?
- 12 R Oui, ça peut, ça peut attirer.
- 13 Q Est-ce que ça vous arrive, vous, dans votre  
14 expérience personnelle ou celle de vos oncles, vos  
15 frères, qu'ils savent de la présence de quelqu'un  
16 qui vient avec un abri démontable, une tente ou  
17 une cabane démontable?
- 18 R Non. Ça nous est pas arrivé.
- 19 Q Ça vous arrive pas?
- 20 R Non. Le territoire est bien occupé. Ça laisse pas  
21 beaucoup de place pour d'autres chasseurs.
- 22 Q De quelle façon il ne reste pas beaucoup de place  
23 puisque l'accès au territoire n'est pas comme --  
24 c'est pas un club privé, il n'y a pas de barrière.
- 25 R Non.

1 Q De quelle façon les gens de l'extérieur sont  
2 découragés d'aller chasser dans ce secteur qui est  
3 giboyeux?

4 R Je vous dirais qu'on est affiché. On affiche nos  
5 secteurs de chasse. Je vous dirais que c'est quand  
6 même plein. On est -- toutes les places sont  
7 occupées. Donc, je vois mal quelqu'un venir  
8 s'introduire entre deux. Il peut y avoir du  
9 danger, il peut y avoir des accidents de chasse.  
10 Moi, je dirais que...

11 Q Donc, c'est comme une règle non écrite. Un  
12 chasseur sait que s'il voit un territoire qui est  
13 affiché, par respect...

14 R C'est le respect des chasseurs.

15 Q ... il s'abstient d'y aller?

16 R Oui.

17 Q Et qu'est-ce qui se passe quand le chasseur  
18 vieillissant cesse de fréquenter et ses enfants  
19 n'entretiennent pas la fréquentation sur le  
20 territoire?

21 R S'ils n'entretiennent pas, c'est sûr qu'il y en a  
22 un qui va prendre la place.

23 Q Et comment il va la prendre?

24 R Bien, un autre chasseur va prendre la place. Si  
25 c'est vacant ils vont peut-être prendre la place

1           mais je vous dirais que nous, dans notre  
2           communauté, quand il y a un secteur de libre on  
3           s'organise pour que ce soit remplacé. Mais, dans  
4           d'autres secteurs, je crois que ça se ferait comme  
5           ça. Mais dans nos territoires, nous, on a des  
6           enfants qui grandissent. J'ai mon petit gars qui  
7           va prendre une place tantôt. Là, il chasse avec  
8           nous mais c'est comme ça que ça se fait, de  
9           génération en génération.

10          **M<sup>e</sup> LEANDRO ISAI STEINMANDER:**

11           Je prends une minute pour regarder mes listes de  
12           sujets et je suis avec vous.

13          Q        Pourriez-vous nommer des familles qui ne sont pas  
14           métisses, que vous connaissez dans votre entourage  
15           de Saint-Fulgence?

16          R        Bien, dans notre territoire de chasse c'est tous  
17           des Métis, je crois.

18          Q        Au village, au village.

19          R        Ah! au village?

20          Q        Au village, sur le boulevard Tadoussac.

21          R        Bien, il y en a. C'est sûr qu'il y en a mais les  
22           nommer...

23          Q        Qu'est-ce qui vous fait dire que c'est sûr qu'il  
24           y en a?

25          R        On n'est pas 100% Métis au village. Je crois qu'on

1 est peut-être 50% à 75% du monde. Fait que c'est  
2 sûr qu'il y a des personnes qui viennent de  
3 l'extérieur habiter à Saint-Fulgence mais je les  
4 connais pas personnellement. Les familles que je  
5 connais, moi, depuis que je suis jeune, je sais  
6 qu'ils sont Métis. Je sais que la plupart sont  
7 Métis.

8 Q Pourquoi?

9 R Bien, parce qu'ils sont dans la Communauté avec  
10 nous.

11 **M<sup>e</sup> LEANDRO ISAI STEINMANDER:**

12 J'ai pas d'autres questions, merci.

13 **LA COUR:**

14 Alors, maître Fillion, est-ce que vous avez des  
15 questions?

16 **M<sup>e</sup> NANCY FILLION:**

17 Oui. Je serai très brève, Monsieur le juge.

18 **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> NANCY FILLION,**

19 **procureure des parties intervenantes:**

20 Q Bonjour, monsieur Corneau.

21 R Bonjour.

22 Q Alors, je constate que nous avons fréquenté la  
23 même école secondaire à peu près à la même époque  
24 et puis j'aimerais savoir, vous avez parlé tout à  
25 l'heure de monsieur Stéphane Harvey que vous

1            connaissez comme étant Métis. Comment avez-vous su  
2            que monsieur Harvey était Métis?  
3    R        Vous parlez de Steven Harvey?  
4    Q        Steven ou Stéphane, là.  
5    R        Steven.  
6    Q        Ah, Steven.  
7    R        Oui.  
8    Q        Çac'est des Harvey qui habitaient dans le village?  
9    R        C'est des cousins de ma mère.  
10   Q        Mais ils habitent Saint-Fulgence également?  
11   R        Ils habitent Saint-Fulgence puis c'est des  
12            chasseurs qui sont dans le même territoire métis  
13            que nous, oui.  
14   Q        Puis vous avez appris -- est-ce que vous les  
15            fréquentiez également à l'école secondaire?  
16   R        Non, il est plus vieux que moi mais je le connais  
17            depuis mon enfance.  
18   Q        Parce qu'il y avait d'autres...  
19   R        Parce que c'est des cousins.  
20   Q        Parce qu'il y avait d'autres Harvey qui habitaient  
21            près de l'église à Saint-Fulgence.  
22   R        Ah! peut-être mais...  
23   Q        C'est pas les mêmes Harvey?  
24   R        Non, ça me dit rien.  
25

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**M<sup>e</sup> NANCY FILLION:**

Alors, écoutez, ça complète, merci.

**LA COUR:**

Maître Côté, d'autres questions pour le témoin?

**M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

Non, Monsieur le juge.

**LA COUR:**

Très bien.

Q Alors monsieur Corneau, je vous remercie.

R Merci.

**ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.**

---

**M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

Alors, Miville Corneau.

\* \* \*

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013),**  
ce quinzième (15e) jour de novembre,

**A COMPARU**

**MIVILLE CORNEAU**

Agé de 48 ans, domicilié et résidant au 172, rue  
Vimont, Chicoutimi-Nord, province de Québec.

**LEQUEL,** après avoir été dûment  
assermenté, dépose et dit comme suit.

**INTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ,**

**procureur des parties intimées et la CMDRSM:**

Q Alors monsieur Corneau, pourriez-vous nous dire le  
nom de vos parents?

R René Corneau, Lucienne Gagné.

Q Alors vous êtes un frère de Ghislain?

R Oui, exact.

Q Connaissez-vous le nom de vos grands-parents  
paternels?

R Paternels, oui, il y a Adélarde Corneau puis la  
mère, la grand-mère Corneau, je me rappelle pas de  
son prénom. Du côté de ma mère c'est Eugénie  
Girard. Le grand-père, je me rappelle pas du nom  
non plus.

Q Connaissez-vous d'autres ancêtres plus vieux que  
vos grands-parents?

R Bien, c'est comme je disais, il y a Adélarde; je

1 l'ai pas connu. C'est un grand-père, je l'ai pas  
2 connu. Il y a Thomas dont j'ai entendu parler.

3 Q Thomas c'est qui ça par rapport...

4 R Ça c'était le père à Adélard.

5 Q C'est votre arrière-grand-père?

6 R C'est ça. Dans la généalogie, je sais qu'il y a  
7 deux Thomas mais là, je les situe pas dans l'arbre  
8 généalogique puis on avait une -- ils disaient une  
9 Indienne, une sauvage qui s'appelait Kichera. Ca,  
10 ça serait elle qui serait à l'origine de nos  
11 racines mais c'est pas mal ce que je connais.

12 Q Vos grands-parents, lequel des -- quels sont les  
13 grands-parents que vous avez connus de votre  
14 vivant?

15 R Ma grand-mère du côté à mon père, grand-mère  
16 Corneau. J'avais peut-être six, huit ans environ.  
17 Puis la grand-mère du côté à maman, elle, je l'ai  
18 connue plus tard un petit peu.

19 Q Puis vos deux grands-pères, vous les avez connus?

20 R Non, ni un ni l'autre.

21 Q Ils sont décédés avant votre naissance?

22 R Oui.

23 Q Je pense que vous êtes le dernier de la famille  
24 Corneau. C'est exact?

25 R Oui, exact.



1 Q Vous êtes le dernier. Je vais vous montrer un  
2 document qui est coté **I-1**. Pourriez-vous nous dire  
3 de quoi il s'agit?

4 R Bien, c'est la lignée du côté des Corneau. On  
5 parle de la page 1?

6 Q La page 1, oui.

7 R Oui, c'est ça. C'est la lignée du côté des  
8 Corneau, le grand-père ainsi que les grands-mères  
9 en ligne droite avec les Corneau, Christine  
10 Kichera. C'est ça.

11 Q Qui a fait cette généalogie-là?

12 R Au tout début on a fait des -- quand on a commencé  
13 à faire des recherches c'était -- on était avec ma  
14 marraine, Jocelyne Corneau. Il y avait mon frère  
15 qui venait avec nous à la généalogie puis il y  
16 avait moi puis ma femme. Ça c'est au départ, quand  
17 on a commencé.

18 Q Quand vous parlez de votre frère, vous parlez de  
19 qui?

20 R Ghislain Corneau.

21 Q Ghislain?

22 R Oui.

23 Q Vous dites que vous alliez où?

24 R A la généalogie, la Société généalogique du  
25 Saguenay. On allait faire les premières recherches

1           là dans les archives puis les vidéos, les "tapes"  
2           sur vidéo.

3    Q       Puis on parle de quelle époque à ce moment-là?

4    R       On pourrait dire vers 95 à 2000. Dans les dates je  
5           suis pas très fort.

6    Q       A peu près dans ce temps-là?

7    R       Oui, c'est ça, oui.

8    Q       Puis pourquoi vous allez aux archives, à la  
9           Société de généalogie du Saguenay?

10   R       Parce qu'on se questionnait. On voulait voir  
11           vraiment -- on entendait parler, on avait toujours  
12           entendu parler qu'on avait des ancêtres sauvages  
13           puis on voulait savoir c'est tu vrai ou c'est tu  
14           pas vrai. Fait qu'on a dit on va faire les  
15           recherches pour être capable de déterminer si  
16           effectivement c'est le cas, si c'est vrai ou si  
17           c'est pas vrai.

18   Q       Quand vous dites on a toujours entendu ça là...

19   R       Oui...

20   Q       ... à partir de quel âge vous avez entendu parler  
21           de ça?

22   R       Ah! mon Dieu, quand j'étais jeune, maman disait,  
23           quand il y avait des histoires de chasse puis on  
24           jasait avec maman puis elle disait: "Nous autres  
25           on a du sauvage, nous autres on a du sauvage".

1           Puis, elle disait tout le temps ça. Mais moi,  
2           j'étais le plus jeune de la famille, fait que les  
3           plus vieux étaient presque tous partis de la  
4           maison. Fait que ça m'a resté dans la tête mais  
5           c'est comme ça, ça flottait dans mon esprit.

6    Q       Vous, vous êtes né en quelle année, Monsieur?

7    R       65.

8    Q       En 65?

9    R       Oui.

10   Q       Alors, quand vous avez -- quelle a été votre  
11           réaction quand vous avez obtenu votre généalogie,  
12           que vous avez fait vos découvertes?

13   R       Bien, on était contents puis là on s'est dit que  
14           ça prouvait que c'est qui nous avait été dit. Fait  
15           qu'on se trouvait à être contents de savoir qu'on  
16           en avait puis ça expliquait un petit peu pourquoi  
17           qu'on avait un mode de vie -- moi, ça m'expliquait  
18           bien des questions que j'avais dans mon esprit,  
19           pourquoi qu'on avait un mode de vie comme ça.

20   Q       O.K.

21   R       Moi personnellement, c'est ça que ça a répondu un  
22           peu.

23   Q       Vous êtes né à quel endroit, monsieur Corneau?

24   R       Habilité?

25   Q       Vous êtes né à quel endroit?

1 R Ah! A l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

2 Q Puis vos parents habitaient à quel endroit quand  
3 vous êtes venu au monde?

4 R A Saint-Fulgence.

5 Q A Saint-Fulgence.

6 R Oui.

7 Q Vous avez vécu à Saint-Fulgence puis vous avez été  
8 combien de temps à Saint-Fulgence?

9 R Jusqu'à dix-huit ans, j'ai demeuré au village. Par  
10 la suite, mes parents ont acheté un terrain en  
11 descendant vers Ste-Rose-du-Nord. C'est aux  
12 limites de Saint-Fulgence, pas loin de la Stone  
13 Consol. Là, j'ai resté là je dirais sept ans.  
14 Ensuite, j'ai connu mon épouse. Je me suis marié  
15 puis j'ai été demeurer à Chicoutimi-Nord.

16 Q Suite à votre mariage vous êtes demeuré à  
17 Chicoutimi-Nord?

18 R Oui.

19 Q Vos études vous avez fait ça à quel endroit? Votre  
20 école primaire?

21 R Oui, primaire de Saint-Fulgence, que j'ai été une  
22 année à l'école Ste-Anne à Chicoutimi-Nord.

23 Q Au primaire toujours?

24 R Oui, au primaire. Après ça, bien j'ai été à  
25 Charles Gravel pour les études secondaires. Par la

1 suite, j'ai étudié au Cégep de Chicoutimi.  
2 Ensuite, plus tard un petit peu, j'ai réétudié au  
3 Cégep de Jonquière.

4 Q Quel diplôme vous avez obtenu au cégep?

5 R Bien, j'ai un DEC en technique administrative puis  
6 j'ai un certificat d'études collégiales en  
7 hydraulique, pneumatique, automatisme.

8 Q Comment vous dites ça? Un certificat...

9 R Un certificat d'études collégiales. C'est un CEC.  
10 Au lieu d'être un DEC c'est un CEC en hydraulique,  
11 pneumatique, automatisme.

12 Q Est-ce que vous avez travaillé dans les secteurs  
13 où vous avez étudié, vous avez obtenu un diplôme?

14 R J'ai travaillé connexe. J'ai travaillé pour  
15 Fédéral Équipement pendant trois ans et demi. Je  
16 faisais de l'administration dans un département de  
17 service. Fait qu'il y avait côté mécanique puis  
18 côté administratif. Fait que c'était comme connexe  
19 un peu. Ça prenait des connaissances en mécanique.

20 Q Vous avez travaillé là trois ans?

21 R Trois ans et demi, oui.

22 Q Trois ans et demi.

23 R Oui, oui.

24 Q Par la suite, avez-vous continué dans d'autres  
25 entreprises?

1 R Oui, bien là je travaille à la SAQ depuis 1987.  
2 J'ai occupé un -- j'étais temps partiel jusqu'en  
3 1997. Fédéral Équipement, j'ai fait ça de 94 à --  
4 93-94 à 97, Fédéral Équipement. J'avais les deux  
5 emplois. Puis, en 97 on m'a offert un poste de  
6 temps plein à la SAQ. Donc, je suis là depuis ce  
7 temps-là.

8 Q Qu'est-ce que vous faites à la SAQ comme travail?

9 R Je suis coordonnateur aux opérations.

10 Q Pardon?

11 R Coordonnateur aux opérations.

12 Q Vous travaillez à une succursale en particulier  
13 ou...

14 R Oui, à la SAQ Dépôt.

15 Q Sur le boulevard Talbot?

16 R Oui, exact.

17 Q Vos parents ont vécu à quel endroit pendant leur  
18 vie?

19 R Depuis mon enfance c'était Saint-Fulgence. Mais je  
20 sais qu'ils ont été, par leur travail, lorsque  
21 j'étais plus jeune, je sais qu'ils ont habité  
22 ailleurs parce que mon père faisait des chantiers  
23 puis ma mère, ils faisaient de la cuisine ensemble  
24 dans des chantiers. C'est tous des noms qui m'ont  
25 été dits mais moi, j'ai pas connu ce temps-là.

1 Q Mais, ils ont vécu à Saint-Fulgence?

2 R Oui.

3 Q Et vos grands-parents savez-vous où ils ont vécu?

4 R Bien, j'en ai une qui demeurait à Ferland-Boileau.

5 Est-ce qu'elle a toujours demeuré là, j'ai pas la

6 réponse. Puis l'autre, celle-là du côté des

7 Corneau, c'était Saint-Fulgence aussi. Mais je ne

8 peux pas aller plus loin que -- je le sais pas

9 vraiment si, auparavant, ils venaient d'ailleurs.

10 Q Alors, vous avez un -- pourriez-vous nous dire

11 pourquoi vous êtes entré membre de la Communauté

12 métisse du Domaine du Roy et de la Seigneurie de

13 Mingan?

14 R Bien, c'est parce que à l'origine mon frère a

15 commencé à avoir des difficultés, si je fais une

16 histoire, il avait de la difficulté avec le

17 Ministère pour les camps de chasse. Ça avait

18 commencé à brasser un petit peu.

19 Q Quand vous parlez de votre frère vous parlez de

20 qui?

21 R Mon frère Ghislain puis au début, à un moment

22 donné quand on a su que -- on voulait sauver nos

23 droits de chasse. On voulait voir si on avait le

24 droit d'aller à la chasse. On voulait garder nos

25 camps, on se questionnait. C'était tout un lot de

1 questions qu'on n'avait pas les réponses. On était  
2 novices dans ça.

3 Fait qu'on a rentré dans l'Alliance autochtone. On  
4 a été quelques années dans ça pour essayer de  
5 trouver des réponses à nos questions puis on s'est  
6 aperçu que -- en tout cas, ça traînait. On allait  
7 aux rencontres mais on n'avait jamais de réponses.  
8 C'était toujours vague, évasif. On comprenait pas  
9 trop le fonctionnement.

10 Puis un jour est arrivée la Communauté métisse  
11 Seigneurie de Mingan puis là mon frère est allé  
12 aux rencontres puis il a commencé à nous parler de  
13 ça puis là, là c'est quelque chose qui nous  
14 intéressait vraiment. On voyait que ça nous  
15 rejoignait plus. Ça expliquait aussi plus d'où on  
16 provenait. Il y avait comme des lumières qui  
17 s'allumaient. C'est ça qui a fait qu'on a décidé  
18 de rentrer dans la Communauté, parce que ça me  
19 rejoignait plus.

20 Q Mais, pour entrer dans la Communauté métisse, il  
21 faut démontrer que vous êtes Métis. Vous, c'est  
22 pourquoi est-ce que vous croyez être Métis?

23 R Bien, ma généalogie prouve premièrement que j'ai  
24 des ancêtres autochtones puis Métis, bien j'ai  
25 compris que j'étais Métis parce que -- par mes



1            habitudes de vie. Depuis que je suis tout jeune,  
2            on allait dans le bois puis j'ai des habitudes de  
3            Blanc aussi. J'ai fait des études, je vis avec les  
4            Blancs sauf que mes fins de semaine sont souvent  
5            consacrées à mes activités de chasse, pêche, aller  
6            bûcher sur mon lot, mes équipements de chasse puis  
7            -- ma vie tourne tout autour du bois et du  
8            travail.

9            Fait que je suis comme un hybride. Je suis entre  
10           un Blanc puis je suis un gars de bois. Je fais les  
11           deux choses. Fait que là j'ai compris c'était quoi  
12           un Métis puis j'ai dit ça, c'est ça que je suis.  
13           Je ne suis pas ni un, je suis pas juste un, je  
14           suis pas juste l'autre, je suis les deux. Puis,  
15           j'ai dit oui, c'est là que je me suis reconnu.  
16           C'est là que je dis que quand on a vu la  
17           Communauté se fonder, ça a répondu beaucoup à nos  
18           questions.

19    Q        Vous parlez de vos activités en forêt...

20    R        Oui...

21    Q        ... mais qui vous a initié à ces activités-là?

22    R        Bien, quand j'étais jeune on avait un chalet au  
23           Bras de l'Enfer. Toutes les fins de semaine on  
24           montait là avec papa puis souvent les neveux puis  
25           on allait passer les fins de semaine là. Puis, on

1            faisait la petite -- la pêche. Il y avait une  
2            rivière, on faisait la pêche toutes les fins de  
3            semaine dans la rivière. On se baignait puis on  
4            s'amusait dans le bois et puis c'est mon père, mon  
5            père...

6            Q        René Corneau?

7            R        C'est ça, René Corneau exactement puis mon frère  
8            Ghislain était comme un idéal dans ce temps-là.

9            Q        Quelle différence d'âge vous avez avec Ghislain?

10          R        Je devrais avoir dix-sept ou dix-huit ans avec  
11          Ghislain. Je peux pas dire exactement, je suis pas  
12          bon dans ça.

13          Q        Le Bras de l'Enfer est situé à quel endroit ça?

14          R        Ça c'est dans le secteur -- c'est dans le pied des  
15          Monts aussi. On parlait tantôt de la Tête de  
16          Chien. C'est plus côté est, sud-est un peu des  
17          Monts Valin, au nord-est de mon camp de chasse,  
18          peut-être au nord même.

19          Q        Je vais vous montrer une carte qu'on a déposée  
20          sous la cote **I-3**. Elle est déposée dans le dossier  
21          de Ghislain Corneau.

22          R        Oui, là on le voit pas le Bras de l'Enfer. Moi, je  
23          dirais que c'est plus au nord de cette carte-là.

24          Q        Le camp de votre père René, vous le retrouvez pas  
25          sur la carte?

1 R Non, il est pas -- bien le camp, si on parle du  
2 chalet, on parlait de mon enfance où ça a  
3 commencé, là.

4 Q Oui?

5 R Ça a commencé au chalet. On allait au chalet durant  
6 l'été puis l'automne on allait au camp de chasse.  
7 Lui, le camp de chasse, on le retrouve dans cette  
8 carte-là.

9 Q C'est deux choses différentes.

10 R C'est deux choses. On avait un chalet, un chalet  
11 qu'on pouvait aller tout au long de l'année.  
12 C'était pas un chalet pour faire -- on chassait  
13 pas là. Mon père, souvent, il partait de là pour  
14 monter au camp de chasse.

15 Q Et, le camp de chasse sur la carte **I-3**...

16 R Oui?

17 Q ... le camp de chasse de votre père René, il est  
18 à quel endroit?

19 R On montre pas les lacs, là. Elle est pas tout à  
20 fait détaillée, là. Si je la regarde, je pourrais  
21 dire que c'est 19, là.

22 Q Numéro 19.

23 R Il manque un peu de détails sur la carte mais je  
24 pense que ça s'apparente à 19.

25 Q En examinant la carte, vous, votre camp qui est

1 contesté, à quel numéro?

2 R Ça serait le 19.

3 Q Ça serait le même endroit?

4 R Oui.

5 Q Autrement dit, vous auriez l'emplacement actuel du  
6 camp de chasse de votre père?

7 R Exactement ça.

8 Q (inaudible)?

9 R Oui, c'est moi qui a resté avec ce coin-là.

10 Q Alors pourriez-vous nous dire, à partir de ce camp  
11 de chasse-là que vous avez, qui est contesté,  
12 quelles activités vous avez?

13 R Bon, bien moi ça sert à aller à la chasse à  
14 l'orignal puis à la chasse au petit gibier. On va  
15 faire un peu de pêche là aussi mais principalement  
16 ça sert à mes activités de chasse. On va l'hiver,  
17 on a pris l'habitude d'aller l'hiver faire un  
18 petit pow-wow en motoneige. On va passer une  
19 couple de jours là. Vu que tous les enfants sont  
20 plus vieux, on va passer une fin de semaine là en  
21 famille puis on se fait un souper extérieur avec  
22 un feu. On a comme développé ça avec les enfants.

23 Q Alors vous, vous faites la chasse à l'orignal puis  
24 la chasse au petit gibier?

25 R Oui.

1 Q Surtout dans ce coin-là?

2 R Oui.

3 Q Un peu de pêche. Alors la chasse à l'orignal ça  
4 fait combien de temps que vous faites ça?

5 R J'ai commencé jeune, j'étais au primaire. C'est  
6 les premières fois que j'y allais. Mais, si on  
7 parle de -- ça fait longtemps. Écoutez, je devais  
8 avoir -- aussitôt que j'ai pu avoir ma carte de  
9 port d'arme, j'ai commencé à aller à la chasse à  
10 l'orignal avec mon père. Mes frères venaient aussi  
11 dans ce temps-là.

12 Q Puis les frères, vous parlez de qui?

13 R Bernard qui est décédé. Il y avait Christian  
14 aussi. Il y avait Ghislain, mon frère et son  
15 épouse dans ce temps-là.

16 Q Quand vous avez eu votre carte de port d'arme  
17 comme vous dites...

18 R Oui...

19 Q ... vous aviez quel âge?

20 R Je pense douze ans.

21 Q Douze ans?

22 R Dans ce temps-là c'était douze ans, oui. C'est ça,  
23 les premières fois que j'allais dans le bois, je  
24 montais avec une 303 empruntée puis des fois un  
25 410 emprunté. Fait que j'étais très jeune.

1 Q Alors quand vous exprimez que vous êtes Métis, à  
2 qui vous dites ça?

3 R C'est sûr que là je suis -- étant donné que je  
4 sais qu'on est dans... en train de clarifier la  
5 situation pour nos camps de chasse, j'aime bien en  
6 parler à mes collègues avec qui je travaille. Je  
7 leur explique qu'on est en cour avec ça puis ils  
8 savent tous que je suis Métis puis que je vais à  
9 la chasse puis que je prends mes journées de congé  
10 pour aller dans le bois puis beaucoup au travail  
11 sont tous au courant de ça.

12 Q Quand vous allez à la chasse, comment vous  
13 conciliez ça avec le travail à la SAQ?

14 R Bien, je prends une semaine de vacances puis de  
15 temps en temps une journée de congé ici et là que  
16 je peux prendre. Mon emploi me le permet.

17 Q C'est quoi la réaction d'autrui quand vous  
18 racontez que vous êtes Métis?

19 R Bien, la réaction est pas négative. Ils ont --  
20 mais, ils m'écoutent puis des fois je leur dis  
21 peut-être que vous seriez Métis aussi. J'ai des  
22 collègues qui vont à la chasse puis ils le savent  
23 pas s'ils sont Métis. J'ai dit: "Peut-être que  
24 vous l'êtes". Fait que là ils m'écoutent mais j'ai  
25 pas de mauvaises réactions. Ils trouvent ça drôle,

1 ils trouvent ça bizarre.

2 Q Oui, O.K. Connaissez-vous d'autres -- c'est-à-dire  
3 est-ce qu'il y a d'autres membres de votre famille  
4 qui s'identifient Métis?

5 R Oui, bien mon frère Ghislain, mon frère Christian,  
6 ma soeur Bérangère ils s'identifient Métis. Ça  
7 c'est ma famille frères et soeurs. Mais si on  
8 prend les enfants à Ghislain, ils sont tous  
9 identifiés Métis. Mon garçon commence à  
10 s'intéresser à la chose. Il me pose des questions.  
11 Ma fille est -- mon garçon a quinze ans, ma fille  
12 a douze ans puis ils s'intéressent à ça. Ils  
13 posent des questions: "C'est quoi ça, papa?"  
14 Puis, ils commencent à s'intéresser à ça. Mais,  
15 ils sont pas identifiés, ils sont pas en train de  
16 s'identifier mais ils se questionnent. Mais, ils  
17 ne sont pas gênés de ça.

18 Q Est-ce qu'ils chassent avec vous ou...

19 R Mon garçon, oui, depuis deux ans.

20 Q Depuis deux ans.

21 R Oui.

22 Q Il a commencé ça?

23 R Oui, exactement. Bien, la chasse -- parce qu'il a  
24 sa carte de port d'arme depuis deux ans. Mais  
25 avant ça il venait avec moi en motoneige, en

1 skidoo puis en quatre roues.

2 Q Quand vous parlez de la carte de port d'arme c'est  
3 le certificat du chasseur, ça?

4 R Oui, exact, oui.

5 Q Comment on fait pour obtenir cette carte-là?

6 R Bien, il faut que tu ailles passer un -- c'est une  
7 fin de semaine. Tu passes un... tu suis un cours  
8 puis le lendemain t'as des examens à passer. Ça  
9 dure deux jours, je crois, oui. T'as un examen de  
10 maniement d'arme puis un examen de sécurité, je  
11 crois, oui.

12 Q Puis ça c'est obligatoire, ça?

13 R Oui, obligatoire.

14 Q Pour pouvoir chasser?

15 R Oui, exactement, pour pouvoir acheter tes permis.

16 Q Vous devez présenter cette carte-là pour obtenir  
17 un permis de chasse?

18 R Oui. Même un permis de pêche ça te prend la carte  
19 aussi.

20 Q Connaissez-vous des Métis en dehors de votre  
21 famille?

22 R Bien, on parlait -- tout à l'heure on parlait des  
23 Gagnon qui sont pas loin de notre secteur de  
24 chasse. Je sais qu'il y en a des Métis. Robert  
25 Potvin c'est un Métis aussi.



1 Q Les Gagnon, connaissez-vous leurs prénoms ces  
2 Gagnon-là?

3 R T'as Georges-Henri Gagnon. On l'appelle Ti-  
4 Georges. Après ça, c'est le premier nom qui me  
5 vient à l'idée. Après ça, il y a Robert Potvin  
6 aussi. On les voit de temps en temps aux réunions  
7 de l'Association aussi.

8 Q Ça c'est des gens qui chassent pas loin de vous?

9 R Oui, sont dans notre secteur, oui.

10 Q Mais en dehors, en dehors de la chasse, en dehors  
11 du territoire de chasse, est-ce que vous en  
12 connaissez?

13 R Oui, j'en connais sûrement mais je suis pas bien,  
14 bien -- je fais pas bien, bien de réseaux sociaux  
15 ça fait que c'est pas des gens que je vois  
16 régulièrement.

17 Q Vous, en fait, vous restez plus à Saint-Fulgence?

18 R Non.

19 Q Vous restez à Chicoutimi-Nord?

20 R Oui.

21 Q Est-ce qu'il vous est déjà arrivé dans le passé de  
22 faire partie d'une autre organisation autochtone?

23 R Oui. Comme je le mentionnais, on a fait partie de  
24 l'Alliance autochtone.

25 Q Savez-vous en quelle année vous avez fait partie

1 de cette Alliance autochtone du Québec?

2 R De mémoire, non. Mais je peux -- non, je suis pas  
3 bon dans les dates. Mais là j'en fais plus partie  
4 maintenant. Je leur ai même envoyé une lettre,  
5 j'ai envoyé leur carte comme de quoi que je  
6 faisais plus partie de l'Association au même  
7 moment que j'ai tombé membre de la CMDRSM. J'ai  
8 clarifié la situation.

9 Q Alors vous avez dit tout à l'heure que, à partir  
10 de votre camp, vous faites de la chasse à  
11 l'orignal?

12 R Oui.

13 Q Alors pourriez-vous nous dire comment vous  
14 préparez ça cette chasse-là?

15 R C'est une partie de nos fins de semaine annuelles  
16 qui vont dans la préparation de chemins. On va  
17 souvent entretenir les salines. On va défricher  
18 les trails puis en même temps on va voir à  
19 l'entretien du bâtiment, pour pas qu'il y ait  
20 d'arbres qui tombent dessus, tout ça. Mais, on  
21 passe plusieurs fins de semaine par année à monter  
22 préparer ça.

23 Q Quand vous dites "on", c'est quelles personnes que  
24 vous incluez?

25 R Bien, c'est mon garçon avec moi puis mon collègue

1 de chasse qui monte avec moi aussi.

2 Q Qui s'appelle comment votre collègue de chasse?

3 R Steve Bélanger.

4 Q Est-ce qu'il est membre de la Communauté?

5 R Non, il est pas membre.

6 Q Il est pas membre de la Communauté?

7 R Non.

8 Q Maintenant, vous avez parlé de salines tout à  
9 l'heure. Comment vous faites ça le... vous  
10 aménagez ça une saline?

11 R Bon, bien on se trouve un petit coin où ce qu'il  
12 y a de l'eau puis on installe une pierre de sel  
13 sur un piquet ou encore on a fait une auge avec un  
14 vieux billot. On met du sel blanc là-dedans puis  
15 majoritairement c'est ça. On met ça où ce qu'il y  
16 a de l'eau un petit peu. Les orignaux viennent  
17 brouter là-dedans.

18 Q Puis vous commencez ça à quelle époque de l'année  
19 à installer ça?

20 R Ah! tout de suite au printemps quand la neige est  
21 fondue, qu'on est capable de monter en quatre  
22 roues, on installe ça.

23 Q Puis, c'est entretenu pendant combien de temps?

24 R A toutes les fois qu'on monte, on en met puis on  
25 laisse mourir ça l'hiver.

1 Q Puis vous allez inspecter ça de temps à autre, je  
2 suppose?

3 R C'est ça. A toutes les fois qu'on monte on va  
4 faire le tour, voir si on voit des traces puis ça  
5 nous motive.

6 Q Avez-vous des caméras, vous, des caméras...

7 R J'en ai une mais je l'ai jamais installée.

8 Q Alors vous préparez ça. Vous montez les fins de  
9 semaine pour apporter du bagage, des choses comme  
10 ça?

11 R Oui, exactement. On se prend -- quand la chasse  
12 arrive, on est deux semaines à l'avance, on monte  
13 tout notre bagage, le propane, la toilette, le  
14 manger qui est non périssable, les vêtements de  
15 rechange, les "slips", tout ça. C'est une  
16 organisation annuelle ça. Il faut tout monter ce  
17 bagage-là puis ressortir ça après la chasse.

18 Q De quelle façon vous vous rendez à votre camp?

19 R En quatre roues.

20 Q Vous pouvez juste aller en quatre roues?

21 R Bien, moi je fais trente-cinq kilomètres en  
22 camion. Après ça, je fais six kilomètres de quatre  
23 roues, à peu près quatre à six kilomètres de  
24 quatre roues en forêt.

25 Q Vous passez par quel endroit? Par quel chemin vous

1            passez pour aller là?

2        R        Cette année j'ai passé -- on appelle ça le petit  
3            Montréal, je peux pas vous dire le nom du rang,  
4            mais on passe tout près du Lac à six attrapes  
5            (sic). On contourne le Lac à six attrapes.

6        Q        Vous devez vous rendre à Saint-Fulgence...

7        R        Oui, exactement, à Saint-Fulgence.

8        Q        A Saint-Fulgence en camion. Alors, suite à la  
9            préparation de la chasse, parlez-nous par exemple  
10          de comment vous êtes organisé. Vous avez un camp?

11       R        Oui.

12       Q        Est-ce que vous avez d'autres...

13       R        Bien, on a une tour...

14       Q        D'autres bâtiments?

15       R        Oui, on a une tour pour séparer le groupe parce  
16          que ça multiplie nos chances de tuer. Après ça on  
17          a des trails où ce qu'on se promène aussi en même  
18          temps pour voir s'il y a des traces fraîches puis  
19          essayer de repérer des indices qu'il y a de  
20          l'orignal proche. Mais, c'est ça, on a une tour  
21          pour surveiller en plus du camp.

22       Q        Vous avez seulement qu'une tour?

23       R        Oui, une tour et un camp.

24       Q        Puis, c'est fait comment cette tour-là?

25       R        C'est deux -- bien, nous autres elle est à vingt-

1            cinq pieds dans les airs. Elle est bâtie avec des  
2            épinettes qui sont -- qu'on a enlevé l'écorce puis  
3            elle est toute "bracée" avec un escalier puis une  
4            cache en haut qu'on peut dormir dedans, qui est  
5            isolée. On met -- aussi à l'intérieur de ça on a  
6            du chauffage au propane puis de l'éclairage.

7            Q            De l'éclairage?

8            R            Oui.

9            Q            Parlez-nous donc d'une journée de chasse typique  
10           pour vous, là. Ça se passe comment?

11          R            Bien, on se lève vers cinq heures et demie  
12           environ, cinq heures et quart, tout dépendamment  
13           du début de la chasse ou de la fin parce que les  
14           journées raccourcissent. Mais on se lève vers cinq  
15           heures au début de la chasse. Après ça, on  
16           commence. A six heures moins quart on est dehors  
17           puis on écoute jusqu'au temps que l'heure  
18           fatidique arrive. Là on part.

19          Q            Qu'est-ce que vous entendez par l'heure fatidique?

20          R            Bien, c'est parce que t'as une demi-heure avant le  
21           lever du soleil, fait qu'on suit ça à la lettre.

22          Q            Comment vous faites ça?

23          R            Ah! j'ai mon GPS puis il me donne le lever du  
24           soleil. Fait que j'enlève trente minutes puis  
25           c'est là que je commence à -- puis, le soir c'est

1 la même affaire. C'est trente minutes après le  
2 coucher du soleil.

3 Q Vous chassez entre les deux, entre ces deux  
4 périodes-là?

5 R Oui, c'est ça. Fait que de cette manière-là je  
6 peux pas tirer un coup de feu qui est en dehors de  
7 la loi. Puis -- fait que là on est au camp jusqu'à  
8 -- on fait les appels le matin. On est au camp  
9 jusqu'à huit heures, huit heures et demie puis  
10 ensuite, quand on voit qu'il se passe rien, bien  
11 on déjeune puis là bien il y en a un qui se  
12 déplace, qui s'en va à la cache.

13 Des fois, quand il y a plus de mouvement, il s'en  
14 va à la cache plus de bonne heure. Mais, quand  
15 c'est plus tranquille, il part plus tard. C'est  
16 ça. Puis là, on s'assoit dans la cache puis on  
17 attend l'heure du call jusqu'à quatre heures. Là,  
18 à quatre heures -- vers cinq heures on commence à  
19 caller puis là celui-là qui est à la cache est là  
20 jusqu'à la noirceur.

21 Q Est-ce que vous dînez -- est-ce que tout le monde  
22 revient dîner au camp?

23 R Non, on dîne séparé. Il y en a un qui dîne à la  
24 cache puis l'autre dîne au camp.

25 Q Vous êtes seulement deux qui faites la chasse?

1 R Oui, c'est ça. Bien là, il y a mon garçon qui fait  
2 la -- comment je dirais, la -- il se promène d'un  
3 côté puis de l'autre mais il vient toujours me  
4 rejoindre ou si c'est moi qui est à la tour, il  
5 vient me rejoindre.

6 Q Est-ce qu'il va encore à l'école votre garçon?

7 R Oui.

8 Q Alors il peut pas aller sur semaine à ce moment-  
9 là?

10 R Oui. Bien étant donné qu'on a déjà vécu ça quand  
11 on était jeunes, on le fait prendre un vendredi de  
12 temps en temps. Ça peut arriver deux, trois  
13 vendredis par année à l'automne qu'il prend son  
14 vendredi.

15 Q Qu'il fait l'école buissonnière?

16 R Oui, exactement. Il a le billet pour aller à  
17 l'école. On lui donne un billet comme de quoi  
18 qu'il se présentera pas.

19 Q Puis, la raison que vous mentionnez?

20 R La chasse, on le dit, on se cache pas.

21 **(DISCUSSION HORS DOSSIER)**

22 Q Quand vous rencontrez des gens, monsieur Corneau,  
23 est-ce que vous expliquez c'est quoi la communauté  
24 dans laquelle vous êtes?

25 R Si j'ai des amis chasseurs, comme je le disais



1 tout à l'heure si j'ai des amis chasseurs, je leur  
2 explique que moi, je suis dans la Communauté puis  
3 j'essaie de les inciter à s'informer à savoir  
4 s'ils savent s'ils ont de l'Indien ou de  
5 l'autochtone dans leur famille ou s'ils ont des  
6 racines. J'essaie de les faire réfléchir là-dessus  
7 parce que je leur dis, que je leur parle que moi  
8 je suis dans ça. Mais, c'est à peu près les seules  
9 choses que je peux leur dire.

10 Q C'est les chasseurs qui vous intéressent surtout?

11 R Oui, c'est ça. C'est ça exactement.

12 Q On va revenir à la chasse à l'orignal, monsieur  
13 Corneau. Quand vous abattez un orignal qu'est-ce  
14 qui se passe à ce moment-là?

15 R Bien, on prend des photos. Après ça, bien c'est  
16 ça, c'est le dépeçage. On a quasiment tous la même  
17 technique familiale. On dépèce l'orignal, on le  
18 place pour qu'il soit bien aéré, pour pas qu'il  
19 chauffe puis on le laisse -- normalement, quand il  
20 fait pas trop chaud, on le laisse "frèdire" pour  
21 par la suite, le lendemain, le découper puis  
22 partir avec. Le soir, c'est sûr que le soir qu'on  
23 tue, c'est une tradition, on mange du filet mignon  
24 toutes les fois qu'on fait notre chasse.

25 Q A quel endroit vous mangez le filet mignon?

1 R Au camp de chasse. Ça c'est pour les chasseurs,  
2 oui. Ça se passe dans le bois.

3 Q Le vôtre? C'est à votre camp que vous faites ça?

4 R Oui, c'est ça. Bien, des fois quand ça s'y prête  
5 on descend au campe à mon frère mais des fois ça  
6 se prête pas, fait qu'on fait ça chez nous.

7 Q Quand vous parlez de votre frère, vous parlez  
8 toujours...

9 R Ghislain, oui, Ghislain, oui. Quand c'est plus  
10 proche, quand on est proche ça a déjà arrivé qu'on  
11 a été obligé de sortir l'original par son secteur  
12 parce qu'on a deux trails pour avoir accès. A ce  
13 moment-là c'est chez eux que ça s'est passé. Mais,  
14 quand ça arrive par chez nous, bien c'est chez  
15 nous que ça se passe.

16 Q Quand vous parlez de la technique familiale...

17 R Oui?

18 Q ... qui vous a enseigné ça?

19 R Bien, c'est mes parents. C'est mes parents puis  
20 mon frère puis mes neveux puis mon frère Ghislain.  
21 Ils nous ont montré comment faire pour les  
22 entreposer pour une nuit, pour pas qu'on ait de  
23 problème de contamination, mettre du sapin, des  
24 épinettes dessus pour pas que les mouches aillent  
25 sur la viande.

1 Q Après ça vous faites une fête dans un camp?

2 R Oui, c'est ça.

3 Q Puis ce que vous mangez? Vous faites quoi à ce  
4 moment-là dans cette fête-là?

5 R Bien, on prend un petit verre de vin puis on mange  
6 de l'original.

7 Q Quelle partie vous mangez?

8 R Le filet mignon. Dans le bois c'est le filet  
9 mignon.

10 Q Après ça, le lendemain, qu'est-ce que vous faites?

11 R Bien, le lendemain c'est ça, on descend la viande  
12 pour aller à l'enregistrement puis c'est ça, on  
13 amène ça à la maison puis nous autres, on dépèce  
14 pas parce que j'ai pas de refroidisseur. On va  
15 faire dépecer ça dans une boucherie.

16 Q On va revenir. Quand vous descendez ça vous dites,  
17 vous descendez ça comment?

18 R On part du bois, on descend en quatre roues. On  
19 attache le gibier, on peut mettre deux quartiers  
20 par quatre roues puis on s'en va avec ça ou on le  
21 met tout dans le même trailer de quatre roues puis  
22 on sort ça du bois, on s'en va au camion. On  
23 embarque ça dans le camion puis on monte en ville  
24 faire faire l'enregistrement de la bête.

25 Q Après ça, vous ramenez ça à quel endroit?

- 1 R A la boucherie. On va les faire suspendre, oui.
- 2 Q Dans une chambre froide?
- 3 R C'est ça.
- 4 Q Maintenant, quand vient le temps de dépecer  
5 l'orignal, de faire des morceaux de viande par  
6 exemple, ça se passe comment?
- 7 R Moi, je confie ça aussi à un boucher qu'on engage.  
8 Là où l'orignal est entreposé, on paye ces gens-là  
9 pour le dépecer.
- 10 Q Vous participez pas, vous...
- 11 R Non. Je veux être sûr d'avoir des belles coupes de  
12 viande. Mon épouse est assez critique là-dessus.  
13 Donc, on essaie de -- j'ai pas les compétences  
14 pour.
- 15 Q Votre camp, monsieur Corneau, c'est chauffé de  
16 quelle façon ça?
- 17 R Lorsqu'on va à la chasse à l'orignal, bien c'est  
18 chauffé au propane, éclairé aussi puis l'hiver  
19 quand on y va, on a un poêle à bois dedans.
- 20 Q Puis le bois, vous prenez ça à quel endroit?
- 21 R On prend ça autour du camp.
- 22 Q Est-ce que c'est vous qui faites ça?
- 23 R Oui, c'est moi qui coupe ça puis on entrepose ça.  
24 On fend le bois pour le laisser sécher.
- 25 Q Vous avez dit également que vous faites de la

1           pêche.

2    R       Oui.

3    Q       Quelles espèces de poissons que...

4    R       De la truite. Je vais au doré puis au brochet.

5    Q       La truite, vous prenez ça où exactement?

6    R       J'en ai à mon lac, à mon camp de chasse. Après

7           ça...

8    Q       Vous êtes à côté d'un lac?

9    R       Oui, j'ai un lac à côté de mon -- sur la carte, je

10           le voyais pas.

11   Q       Et puis il s'appelle comment ce lac-là? Est-ce

12           qu'il a un nom?

13   R       Le Lac du Portage.

14   Q       Du Portage.

15   R.       Oui, le Lac du Portage puis le doré, bien je monte

16           -- j'ai un beau-frère qui demeure à Chibougamau ça

17           fait que annuellement on se fait un ou deux

18           voyages de pêche au doré et brochet. J'ai un de

19           mes neveux aussi qui m'invite à Girardville, faire

20           la pêche au doré et brochet aussi.

21   Q       La pêche, vous avez commencé avec qui à pêcher?

22   R       Ah! avec ... je peux pas m'en rappeler. C'est

23           juste des souvenirs que j'ai lorsqu'on avait le

24           chalet qu'on parlait, le chalet du Bras de l'Enfer

25           mais j'ai commencé très jeune là, dans la rivière,

1 à jeter une ligne pour taquiner les petites  
2 truites qu'il y avait dans ça. Je peux pas me  
3 rappeler de l'âge mais j'étais très jeune.

4 Q Mais vous y alliez avec qui?

5 R Le chalet était à côté de la rivière, à peu près  
6 à vingt-cinq pieds. Fait que ma mère était au  
7 chalet, elle était à côté de moi puis je pêchais  
8 sur le bord de la rivière, ma mère, mon père.  
9 C'est elle qui me mettait mes vers puis elle me  
10 regardait taquiner ces petites truites-là.

11 Q Actuellement, vos enfants est-ce qu'ils pratiquent  
12 également cette activité-là?

13 R Oui. Ma fille aime bien pêcher mais elle veut pas  
14 toucher aux poissons. Mon garçon, lui, il aime  
15 tout, lui. Il est prêt, il est toujours prêt. Il  
16 est plus prêt que moi, fait qu'il m'entraîne des  
17 fois à me forcer, à me dépasser un peu. Mais mon  
18 garçon, la pêche, la forêt, le skido, le quatre  
19 roues, c'est un mordu de ça.

20 Q De quelle façon vous partagez les produits de la  
21 chasse à l'orignal?

22 R Bien, j'ai mon associé de chasse. On sépare  
23 cinquante, cinquante puis depuis quelques années,  
24 bien on a pris une entente avec deux de mes neveux  
25 qui ont un camp pas loin de moi, on a pris une

1 entente qu'on allait partager parce qu'il y avait  
2 des années que j'avais pas de succès puis je me  
3 disais j'en ai pas, j'en veux puis je voulais  
4 avoir de l'original dans mon cooler parce que c'est  
5 de la viande que j'adore.

6 Fait que là, j'ai pris une entente avec eux qu'on  
7 séparait le fruit de notre chasse. Fait que s'ils  
8 tuent, ils nous donnent la moitié, si on tue, on  
9 leur donne la moitié. Puis si on tue tous les  
10 deux, bien on garde ce qu'on a.

11 Q Vous avez...

12 R Donc, on partage à quatre.

13 Q Vos neveux, c'est qui vos neveux?

14 R C'est Cédric et Mike.

15 Q C'est les garçons de...

16 R A Ghislain. Les garçons à Ghislain Corneau. Fait  
17 que comme ça tout le monde en a, fait que tout le  
18 monde est content.

19 Q Puis, le camp où il est là, pourquoi vous avez  
20 choisi de continuer à cet emplacement-là? Parce  
21 que c'était à votre père à l'époque?

22 R Oui, c'est ça, bien ça a commencé comme ça puis  
23 j'ai toujours resté là parce que c'est un beau  
24 coin. Simplement, je l'ai eu de -- je l'ai eu  
25 parce que j'allais là quand papa a arrêté d'aller

1 à la chasse.

2 Q Mais c'est toujours un bon coin aujourd'hui?

3 R Oui, c'est un bon coin encore. C'est giboyeux  
4 aussi. C'est sûr que c'est pas le secteur  
5 alimentaire mais quand même, c'est un beau  
6 secteur.

7 Q Puis, vous faites -- comment vous vérifiez ça que  
8 c'est un bon coin de chasse?

9 R Bien, par les traces. Il y a beaucoup de traces.  
10 On a souvent des réponses puis quand on peut  
11 sortir alentour du lac, bien il y a des places  
12 qu'ils vont s'alimenter puis tout ça. Il y a tout  
13 ce qu'il faut pour eux autres, un secteur humide  
14 puis c'est pas mal les raisons pour lesquelles on  
15 reste là. On voit qu'il y en a. Il y a des  
16 indices.

17 Q Votre camp, vous, il est construit de quelle  
18 façon? Quel matériau?

19 R Moi, il est fait par panneaux puis c'est tout fait  
20 en ripe pressée, isolée avec du "styrofoam". C'est  
21 un camp qui date de dix, douze ans, je crois.

22 Q Vous, avez-vous déjà eu d'autres camps?

23 R Bien, à cet endroit-là avant de construire le  
24 nouveau, j'avais le camp à mon père, le premier  
25 des camps. C'était un campe qui était construit



1 en bois rond puis avec une couverture en toile.

2 Q Je comprends que vous avez pas participé à la  
3 construction de ce camp-là?

4 R Non.

5 Q Qu'est-ce que vous avez fait avec ce vieux camp-  
6 là?

7 R Je l'ai mis en feu pour construire un nouveau  
8 parce que, à un moment donné, mon épouse venait.  
9 C'était mon associée de chasse il y a une  
10 quinzaine d'années, avant d'avoir mon garçon.  
11 C'était elle qui venait à la chasse avec moi puis  
12 le camp, il était pas étanche, fait qu'elle  
13 passait des mauvaises nuits. Fait que j'ai été  
14 obligé d'en faire un neuf.

15 Q Il y avait des souris?

16 R Il y avait des souris dans le camp.

17 Q Là elle vient plus avec vous à la chasse?

18 R Non, elle vient plus à cause des enfants, bien  
19 sûr. Ma fille a douze ans. Peut-être qu'elle va  
20 revenir mais là c'est plus quelque chose qui --  
21 elle dit qu'elle est pas prête pour le moment.

22 Q Après ça pour vous, monsieur Corneau, c'est quoi  
23 l'importance d'avoir un camp sur place?

24 R Bien, ça nous sécurise, ça nous donne un lieu pour  
25 aller manger puis sécher notre linge puis dormir

1 parce que je me vois pas vraiment descendre tous  
2 les soirs à la maison et, de un, je passerais dans  
3 tous les secteurs de chasse avoisinants dérangeant  
4 tout l'environnement autour puis il faudrait que  
5 je parte de noirceur. Ça fait qu'il me resterait  
6 pas grand temps pour dormir. Il faudrait que je  
7 redécolle de nuit pour monter le lendemain matin.  
8 Fait que ça prend vraiment un lieu pour être  
9 proche, pour être prêt à chasser tôt le matin puis  
10 tard le soir.

11 Q Avez-vous des recettes particulières que vous  
12 faites avec les produits, avec les produits de la  
13 chasse et de la pêche?

14 R Bien, c'est les recettes traditionnelles du  
15 Saguenay-Lac Saint-Jean. De la tourtière, beaucoup  
16 de fondue chinoise. Mon épouse cuisine énormément  
17 avec l'orignal. Toutes les sauces à spaghetti  
18 c'est tout fait avec ça. On mange -- on en mange  
19 peut-être deux, trois fois par semaine facilement  
20 en rôti ou en -- c'est sûr que le rôti c'est pas  
21 ce qu'on a le plus. On a plus de viande hachée en  
22 fin d'année. Fait qu'on a appris à cuisiner le  
23 steak haché mais on mange tout.

24 Le doré, on mange ça dans la panure, dans le  
25 poêlon. C'est tellement fin. La truite, bien c'est

1 en papillote ou dans le poêlon. L'hiver aussi on  
2 pêchait -- on se faisait souvent inviter chez  
3 Stéphane. On va à la pêche blanche, fait qu'on  
4 mange de l'éperlan ou de la morue. C'est bon.

5 Q Puis pêchez-vous d'autres espèces sur la pêche  
6 blanche?

7 R Bien, il y a le sébaste. Moi, je suis pas équipé.  
8 Je suis accompagnateur parce que j'ai assez  
9 d'équipement à payer, ça fait que je m'élargis  
10 plus.

11 Q Pour pratiquer vos activités de chasse et pêche  
12 quels biens vous possédez?

13 R Bien, on parle du camp, on parle du quatre roues,  
14 on parle des vêtements. On parle d'équipement  
15 propane, tous les sacs de couchage, les glacières.  
16 Il y a beaucoup de choses de rattachées à ça. Fait  
17 que c'est ça, skidoo l'hiver, des scies  
18 mécaniques, débroussailleuse. C'est toutes des  
19 choses que je me sers. Oui, c'est pas mal ces  
20 choses-là.

21 Q Quelle sorte de véhicule automobile que vous avez?

22 R J'ai un Honda Accord puis un Ford F-250.

23 Q Un Ford F-250 c'est quoi ça?

24 R C'est un camion. Je m'en sers pour transporter du  
25 bois de chauffage l'hiver, ma motoneige, mon

1 quatre roues.

2 Q Parce que vous faites du bois de chauffage...

3 R Oui, c'est ça, j'ai un lot à Saint-Fulgence puis  
4 nous autres, on a toujours chauffé au bois depuis  
5 mon enfance. Fait que même à ma maison, je chauffe  
6 au bois encore.

7 Q Vous vous servez du bois que vous coupez sur votre  
8 lot?

9 R Exact.

10 Q Combien de temps vous pouvez passer par... combien  
11 de temps vous pouvez passer dans une année à votre  
12 camp?

13 R Il y a sûrement une semaine. Il y a un neuf jours  
14 qu'on passe là par année dans le temps de la  
15 chasse à l'orignal puis après ça, bien c'est des  
16 journées ponctuelles. On peut prendre des --  
17 combien de journées? Écoutez. Il y a cinquante  
18 semaines, on pourrait dire peut-être facilement un  
19 trente à cinquante jours par année.

20 Q O.K.

21 R Ça c'est à part des journées que je passe sur mon  
22 lot, en forêt aussi.

23 Q Participez-vous, monsieur Corneau, aux activités  
24 de la Communauté puis du clan?

25 R Oui, j'aime bien me présenter au pow-wow.

1 Malheureusement, mon horaire me le permettait pas  
2 précédemment. Là, maintenant je travaille plus le  
3 samedi. Donc, je vais pouvoir me présenter plus  
4 souvent mais j'ai assisté effectivement à des  
5 activités, les réunions annuelles aussi quand  
6 elles sont pas le samedi. Fait que c'est pas mal  
7 -- oui, je suis intéressé par ça puis j'y vais  
8 occasionnellement.

9 Q Allez-vous dans d'autres manifestations comme des  
10 concours de panaches?

11 R Oui.

12 Q Participez-vous à ça?

13 R Oui, oui, on est allé cette année à Ste-Rose parce  
14 que ma famille y va aussi. Fait que j'y vas avec  
15 eux autres, mes neveux, Stéphane puis Tony puis  
16 tout ça.

17 Q Qu'est-ce qui se passe là à ces concours-là?

18 R Bon. Bien on rencontre plein de gens qui sont  
19 amateurs de chasse puis on va voir les panaches  
20 puis on jase puis on prend une petite bière  
21 ensemble. Puis il y a comme des concours de  
22 mesurage de grosseur de gibier, de têtes et de  
23 panaches.

24 Q Il faut s'inscrire quand est-ce pour participer à  
25 ces concours-là?

1 R T'achètes ton coupon à l'avance. Il y a une date  
2 prédéterminée pour arrêter d'acheter des coupons.  
3 Bien entendu, je pense que c'est le vendredi de  
4 l'ouverture de la chasse. Fait qu'il faut que  
5 t'achètes des coupons à l'avance.

6 Q Alors qui vous rencontrez à ces assemblées-là,  
7 monsieur Corneau?

8 R C'est des gens de Ste-Rose-du-Nord. Il y a des  
9 gens de La Terrière aussi. Il y a beaucoup de  
10 connaissances qu'on a parce que c'est dans mon  
11 environnement de vie. Ste-Rose, Saint-Fulgence,  
12 j'ai tourné beaucoup autour de ces gens-là.

13 Q Pourquoi vous les connaissez? Pourquoi vous les  
14 connaissez ces gens-là?

15 R Parce que je les ai rencontrés soit en faisant du  
16 sport lorsque j'étais plus jeune ou en les  
17 côtoyant, oui, à l'école ou frères et soeurs. Ou  
18 dans le temps que je jouais au hockey ou au  
19 baseball, j'avais beaucoup d'amis qui venaient de  
20 Ste-Rose-du-Nord, Saint-Fulgence. C'est des gens  
21 que je revois là, là.

22 **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

23 J'ai pas d'autres questions.

24

25

1           **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> LEANDRO STEINMANDER,**  
2           **procureur de la partie requérante:**

3    Q       Bonjour, monsieur Miville.

4    R       Bonjour.

5    Q       Ça sera très court. Vous avez parlé que, avant  
6           d'adhérer à l'organisation de la Communauté  
7           métisse du Domaine du Roy et de la Seigneurie de  
8           Mingan, vous avez adhéré à l'Alliance autochtone  
9           du Québec et c'était dans le but de -- quelle  
10          était votre finalité, votre intention en adhérant  
11          à cette organisation?

12   R       Écoutez, c'est loin dans mon esprit mais lorsqu'on  
13          a rentré dans l'Alliance autochtone du Québec, je  
14          crois que mon frère Ghislain avait commencé déjà  
15          à avoir des problèmes avec les camps de chasse,  
16          son camp de chasse puis je savais que,  
17          éventuellement, mon tour allait venir puis je l'ai  
18          suivi dans cette démarche-là.

19          C'était pour aller voir si on avait des droits  
20          pour pouvoir aller à la chasse avec nos camps,  
21          conserver ces lieux-là, conserver le territoire,  
22          parce que si on n'a pas de camp, bien on peut  
23          perdre le territoire. Puis ça a été  
24          majoritairement pour ces raisons-là, pour essayer  
25          de trouver, de se protéger contre ces situations-

1           là.

2    Q       Est-ce que vous assistiez aux réunions de  
3           l'organisation Alliance autochtone du Québec?

4    R       Oui, j'ai assisté à plusieurs reprises. Il y en  
5           avait deux, trois par année. C'était très, très  
6           informel puis on n'apprenait pas grand-chose. Même  
7           si on posait des questions, les réponses étaient  
8           très évasives, très peu claires.

9    Q       Est-ce que ça se passait sur la rue Bégin, ces  
10           réunions?

11   R       Il y en avait pas loin du Centre Georges-Vézina,  
12           le parc Rosaire-Gauthier?

13   Q       Oui?

14   R       C'est ça.

15   Q       Dans un local?

16   R       Oui.

17   Q       Qui appartenait à?

18   R       Je crois que ça appartient à la ville, ça.

19   Q       Pourquoi vous n'êtes pas resté là?

20   R       Parce qu'on a découvert la CMDRSM puis ça -- après  
21           de nombreuses, nombreuses réunions, moi je me  
22           disais on n'aboutira jamais à rien puis on a  
23           découvert la CMDRSM puis là, on a appris, comme je  
24           disais tout à l'heure, on a découvert qui on  
25           était, comment s'identifier. Je me reconnaissais



1 dans mon enfance, dans ce que j'étais.

2 Q Est-ce que vous avez eu l'occasion de participer  
3 à des activités de l'Alliance autochtone en dehors  
4 de ce local que vous avez mentionné ailleurs?

5 R Non.

6 Q Est-ce que vous avez eu l'occasion de fréquenter  
7 des personnes qui avaient le statut d'Indien à  
8 l'Alliance autochtone mais qui ne résidaient pas  
9 à Mashteuiatsh?

10 R Seulement les gens présents dans ces réunions-là  
11 de l'Alliance autochtone. Mais, on pouvait pas  
12 bien, bien leur parler. Ils étaient en avant comme  
13 informateurs.

14 Q Ils étaient en avant comme informateurs?

15 R Oui.

16 Q Donc, des gens qui avaient le statut d'Indien, qui  
17 ne résidaient pas dans la réserve étaient en avant  
18 comme informateurs. C'était eux qui avaient  
19 l'information à vous donner?

20 R Oui.

21 Q Est-ce que c'était du monde de votre gang? Est-ce  
22 que c'était du monde que vous connaissiez?

23 R Non, pas du tout.

24 Q Ça venait d'où?

25 R Je peux pas vous répondre mais il y avait le

1 président de Waskahegan qu'on a vu une fois. Les  
2 noms m'échappent mais je sais pas où il demeurait.

3 Q Le président de? Vous avez mentionné un nom...

4 R Il y a un monsieur de la Corporation Waskahegan  
5 qui venait nous informer. Il parlait très souvent  
6 des logements mais les logements, ça nous  
7 intéressait plus ou moins.

8 Q Des subventions aux logements?

9 R Oui, c'est ça.

10 Q Est-ce qu'ils avaient le pouvoir de subventionner  
11 le logement de quelqu'un, d'accorder des  
12 subventions?

13 R Eux autres ce qu'ils semblaient dire c'est qu'ils  
14 attendaient après des développements pour offrir  
15 des logements à leurs membres. C'est ce qu'ils  
16 semblaient dire.

17 Q Ça vous intéressait pas, ça?

18 R Non.

19 Q Vous avez mentionné Steve Bélanger. Est-ce que  
20 c'est votre chum de chasse?

21 R Oui, c'est mon collègue de travail et ami de  
22 chasse.

23 Q Et donc, quand vous dites "on monte" c'est avec  
24 lui?

25 R Bien, des fois oui, des fois non. Des fois c'est

1 avec mon garçon mais des fois c'est avec lui et  
2 mon garçon.

3 Q C'est comme une activité, chasser et traquer  
4 l'orignal, c'est comme une activité en équipe?

5 R Oui, parce que ça prend deux permis  
6 obligatoirement, fait que c'est ça. Fait que Steve  
7 c'était mon -- à l'origine c'est mon chasseur  
8 associé.

9 Q Et une expédition de chasse, normalement, c'est  
10 soit avec votre fils, soit avec Steve et votre  
11 fils?

12 R Moi, mon garçon il monte comme troisième chasseur  
13 mais il y a seulement un orignal qui s'abat si  
14 jamais on -- ça arrive, mettons, qu'on en voit  
15 deux. Il y a un orignal, il n'y a pas -- il y a un  
16 troisième permis qui sert pas. Mais, c'est pour  
17 l'habituer à venir dans le bois parce qu'il aime  
18 ça. Fait que ça se passe comme ça.

19 Q Et comment est-ce que vous coordonnez le travail  
20 avec le chasseur associé dans les trois semaines  
21 de chasse?

22 R C'est comme j'expliquais tout à l'heure. On va  
23 chacun notre tour surveiller à la tour puis on y  
24 va par rotation comme ça. C'est pas un travail,  
25 c'est un hobby. On s'assoit puis on attend que les

1 heures de -- on fait de la surveillance.

2 Q Et quand quelqu'un tue, qu'est-ce qui se passe?

3 R A ce moment-là bien on l'entend tirer parce qu'on  
4 est très proche un de l'autre. On va le trouver  
5 pour l'aider à repérer la bête et procéder au  
6 dépeçage.

7 Q Est-ce que lui il a une dextérité particulière?  
8 Est-ce qu'il est connu pour être celui dans le  
9 groupe qui va faire... qui va préparer l'original  
10 quand il est abattu ou -- c'est quoi ses qualités  
11 particulières comme chasseur?

12 R Je dirais qu'il est avec moi parce que c'est un  
13 collègue de travail simplement. Il a pas de  
14 dextérité plus qu'un autre.

15 Q Et vous le connaissez du travail?

16 R Exact.

17 Q Il travaille où?

18 R A la SAQ.

19 Q Chicoutimi-Nord ou...

20 R Il est à La Baie.

21 Q A La Baie?

22 R Oui.

23 Q Mais vous, vous travaillez...

24 R A Chicoutimi.

25 Q A Chicoutimi?

1 R Oui.

2 Q Et c'est un -- qu'est-ce qui fait de lui un  
3 collègue de travail?

4 R C'est parce que lorsqu'on a commencé à travailler  
5 ensemble en -- lui a commencé en 1985, moi en 1987  
6 puis on était dans -- ça fonctionne, la SAQ, c'est  
7 spécial, c'était des succursales. Maintenant c'est  
8 plus pareil, c'est des divisions. Fait qu'on était  
9 dans la même succursale puis depuis ce temps-là ça  
10 a évolué. Maintenant, c'est des divisions fait que  
11 tu peux aller travailler dans n'importe quel  
12 magasin. Il y a cinq magasins dans lesquels tu  
13 peux aller travailler puis anciennement, tu  
14 restais dans ton propre magasin. C'est là qu'on  
15 s'est connus.

16 Q Et dans votre lieu de travail, est-ce que vous  
17 avez affaire à d'autres chasseurs?

18 R Oui, mais pas dans ma succursale.

19 Q Pour pouvoir parler de chasse il faut aller  
20 ailleurs?

21 R Ou des temps partiels qui viennent nous visiter.  
22 Fait qu'on jase de chasse un peu.

23 Q Et, ces gens-là ils chassent où?

24 R Il y en a un -- ceux-là que je pense  
25 particulièrement quand j'ai cette discussion-là

1 avec vous, ils chassent très loin. Ça leur prend,  
2 je pense, six heures monter. C'est en haut de  
3 Girardville. Fait qu'ils vont très loin.

4 Q Ils vont rencontrer les frères Lalancette?

5 R Pardon?

6 Q Ils rencontrent les frères Lalancette par là.

7 R Aucune idée.

8 Q Et vous avez dit que c'est particulièrement à des  
9 chasseurs que vous leur parlez de votre identité  
10 Métis. Et c'est quoi un chasseur qui n'est pas  
11 Métis?

12 R Écoutez. Bien, première des choses ils  
13 s'identifient pas -- ceux que je parle  
14 actuellement, ils s'identifient pas comme Métis.  
15 Ils font simplement la chasse normalement.  
16 Écoutez, je sais pas comment répondre, comment  
17 formuler ma réponse.

18 Q Steve Bélanger par exemple...

19 R Oui...

20 Q ... vous le connaissez bien.

21 R ... oui.

22 Q Il a pas pris sa carte vous nous avez raconté;  
23 comment est-ce qu'il chasse?

24 R Il chasse pas différemment de moi. Sauf que son  
25 bagage, je vous dirais, son bagage -- Steve a

1           commencé à aller à la chasse peut-être il y a  
2           quinze ans puis il est rendu à quarante-cinq ans.  
3           Fait qu'il a commencé très tard. Il y avait pas  
4           d'historique de chasse dans sa famille. Il a  
5           arrivé, il a commencé à chasser avec moi pour le  
6           plaisir, il venait essayer ça puis tandis que moi,  
7           bien j'ai commencé tout jeune.

8    Q       Est-ce qu'il a des garçons, Steve?

9    R       Oui, il a un garçon, oui.

10   Q       Est-ce qu'il monte avec lui?

11   R       Non.

12   Q       Il veut pas monter?

13   R       Il monte pas. Il l'a pas initié à ça.

14   Q       Il a quel âge le garçon?

15   R       Je pense qu'il a dans les alentours de dix-huit à  
16       vingt ans.

17   Q       Et je vous ai interrompu un peu. Quand vous dites  
18       que le chasseur Blanc il chasse de façon normale,  
19       qu'est-ce que vous voulez dire?

20   R       Bien, tu vois pas la différence. C'est pas marqué  
21       dans le visage de personne que c'est un Métis ou  
22       un Blanc à moins d'une exception. Ils chassent  
23       comme nous autres on chasse. Je vois pas la  
24       différence, la nuance à faire entre les deux.

25   Q       C'est des gens qui sont -- qui disparaissent, peu

1           importe leurs rôles professionnels, ils  
2           disparaissent les trois semaines à l'automne, ils  
3           montent dans le (inaudible) chasse. C'est ça?  
4           (Inaudible).

5   R       Oui, il y en a que c'est une semaine, deux  
6           semaines, trois semaines effectivement. C'est des  
7           gens qui partent à la chasse.

8   Q       C'est des gens...

9   R       Des fois tu les reconnais parce qu'il y en a qui  
10          sont -- quand ils arrivent dans le bois, tu le  
11          vois facilement qu'ils sont pas allés souvent. Ça  
12          se voit.

13   Q       Oui, quand on a chassé toute sa vie...

14   R       C'est là la différence. C'est peut-être là la  
15          différence marquée.

16   Q       L'expérience?

17   R       Oui.

18   Q       Alors un Blanc qui a de l'expérience en chasse  
19          devient Métis?

20   R       Bien, tu peux pas juger ça comme ça...

21   Q       Non?

22   R       ... parce que ça dépend de ses ancêtres.

23   Q       Ça dépend de ses ancêtres.

24   R       C'est pas marqué -- ça veut pas dire à cause que  
25          tu vas à la chasse que t'es Métis. Tu peux essayer



1 la chasse sans être Métis.

2 Q Et vous, vous avez dit pour l'identité Métis, vous  
3 avez dit: "Moi, je suis un hybride".

4 R Oui.

5 Q Et je vis entre deux mondes. Il y a le monde de --  
6 pouvez-vous reprendre cette idée-là?

7 R Bien, c'est ça. C'est que, comment est-ce que --  
8 moi je vis au travers des Blancs. J'ai un travail  
9 au travers des Blancs. Je fais de la mécanique, je  
10 suis manuel, je fais de la construction. Ça c'est  
11 mon côté Blanc.

12 Mon côté autochtone, c'est je vas en forêt, j'aime  
13 la chasse, la pêche, j'adore le bois puis je suis  
14 un hybride entre les deux de ça, c'est combiné. Si  
15 on compare à -- je connais pas bien, bien -- mais  
16 c'est ça, c'est ça un Métis.

17 Q Je vis parmi les Blancs.

18 R Oui.

19 Q Vous faites référence à...

20 R Bien, je reste en ville. Je suis pas dans une  
21 réserve. C'est ça que je veux dire.

22 Q Mais vous avez dit un peu plus que ça. Vous avez  
23 dit que vous travaillez...

24 R Oui.

25 Q ... que vous avez de l'habileté pour

1 l'administration.

2 R Oui, oui.

3 Q Vous vous connaissez aussi en mécanique...

4 R Oui.

5 Q Pas en mécanique hydraulique, en technique  
6 hydraulique et pneumatique. Ça, vous l'associez au  
7 monde des Blancs?

8 R Bien, je sais qu'un Blanc c'est manuel. Un Blanc  
9 c'est -- les Blancs ont des -- j'ai de la  
10 difficulté à débarrer sur votre question.

11 Q Les Blancs sont manuels ou les Métis sont manuels?

12 R Bien, les Métis sont manuels parce qu'on a 50% de  
13 Blanc dans nous autres.

14 **M<sup>e</sup> LEANDRO ISAI STEINMANDER:**

15 Q C'est fini pour moi. Merci beaucoup.

16 R Merci.

17 **LA COUR:**

18 Alors, Maître Fillion.

19 **M<sup>e</sup> NANCY FILLION:**

20 Je serai très brève, Monsieur le juge. J'ai une  
21 seule question.

22 **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> NANCY FILLION,**  
23 **procureure des parties intervenantes:**

24 Q Bonjour, monsieur Corneau.

25 R Bonjour.

1 Q J'aimerais savoir, les concours de panaches dont  
2 vous avez parlé tout à l'heure, est-ce que c'est  
3 seulement des Métis qui y participent ou...

4 R Non, c'est tout le monde. Les billets sont offerts  
5 à tout le monde.

6 Q C'est ouvert à tous les chasseurs.

7 R Oui.

8 Q Merci.

9 (S'adressant à la cour)

10 Ça complète, Monsieur le juge.

11 **LA COUR:**

12 Alors, Maître Côté, est-ce que vous avez d'autres  
13 questions pour le témoin?

14 **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

15 Oui.

16 **RÉINTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ,**

17 **procureur des parties intimées et la CMDRSM:**

18 Q Vous dites qu'il y a tout le monde qui va dans les  
19 concours de panaches là, mais autant les Métis que  
20 de gens qui sont pas Métis. Comment est-ce que  
21 vous les distinguez dans les concours de panaches?

22 R Bien, comme je disais tout à l'heure, c'est pas  
23 marqué dans leur visage mais il y en a qu'on  
24 reconnaît parce qu'on les voit dans les réunions  
25 de la Communauté. Il y en a qu'on le sait aussi

1            parce que c'est des amis qu'on connaît.

2            **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

3            Pas d'autres questions.

4            **ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.**

5

6            **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

7            Bon. Monsieur le juge, j'avais annoncé que  
8            monsieur Simard serait présent cet après-midi,  
9            mais il est ici. Alors, on peut commencer.

10           **LA COUR:**

11           Bon, allons-y.

12           **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

13           On a une bonne heure. Monsieur Marc Simard.

14

15

\* \* \*

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013),**  
ce quinzième (15e) jour de novembre,

**A COMPARU**  
**MARC SIMARD**

Agé de 60 ans, domicilié et résidant au 1588,  
boulevard Tadoussac, Ste-Rose-du Nord, province de  
Québec.

**LEQUEL,** après avoir été dûment  
assermenté, dépose et dit comme suit.

**INTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ,**  
**procureur des parties intimées et la CMDRSM:**

Q Alors, monsieur Simard, pourriez-vous nous dire le  
nom de vos parents?

R Du bord de mon père c'est Roland Simard.

Q Oui?

R Son père c'était Amable Simard.

Q Oui?

R Puis, le père à mon grand-père s'appelait Johnny  
Simard.

Q Johnny Simard. Votre mère s'appelle comment?

R Rita Tremblay puis son père s'appelait Émile  
Tremblay.

Q Émile Tremblay.

R Tout de la famille.

Q Votre grand-mère, elle, du côté des traits (sic)

1 de votre mère, ça s'appelait comment?

2 R Mon Dieu! C'est des (inaudible) une affaire de  
3 même mais je les ai pas connus; sont morts jeunes.

4 Q Alors vous avez pas connu aucun de vos grands-  
5 parents?

6 R Oui, du bord de -- la mère de ma grand-père du  
7 bord de ma mère, elle les a pas connues puis de  
8 mon père non plus de son père.

9 Q Alors quels grands-parents vous avez connu?

10 R Du bord de mon père, son père à lui, Amable  
11 Simard.

12 Q Lui, vous l'avez connu?

13 R Oui.

14 Q Je vais vous montrer un document. Est-ce que vous  
15 connaissez des ancêtres encore plus vieux dans le  
16 temps? Vous parlez de Johnny Simard?

17 R Johnny, oui, c'était le père à mon grand-père.  
18 J'en ai entendu parler mais je l'ai jamais connu.

19 Q Ça c'est votre arrière-grand-père?

20 R Oui, puis lui son père c'était Johnny puis après  
21 ça, le père à Johnny c'était Michel Simard puis  
22 celui-là qu'ils ont découvert à Saint-Fulgence.

23 Q Michel Simard?

24 R Oui.

25 Q C'était un individu qui était connu ça à Saint-

1 Fulgence?

2 R Oui, quand ils ont arrivé icitte, oui, il était  
3 connu assez.

4 Q Connaissez-vous l'histoire de Michel Simard?

5 R Oui, bien je sais que c'était comme il faisait  
6 partie des vingt et un qu'ils nommaient dans le  
7 temps là.

8 Q Oui?

9 R Il avait débarqué à La Baie dans ce temps-là. Il  
10 s'était séparé puis il avait été fondé des petites  
11 places comme l'Anse à Pelletier puis Saint-  
12 Fulgence.

13 Q Alors il est pas resté du côté de La Baie, lui,  
14 votre...

15 R Non, mais il s'est séparé là.

16 Q Puis il est allé, il est allé...

17 R Oui.

18 Q Il est allé s'installer à Saint-Fulgence, comme  
19 vous disiez?

20 R Il s'est installé à Saint-Fulgence, oui, c'est ça.

21 Q Vos parents ont vécu à quel endroit?

22 R Saint-Fulgence.

23 Q Puis votre grand-père Amable que vous avez dit?

24 R Oui, il était à Saint-Fulgence aussi.

25 Q A Saint-Fulgence aussi.

- 1 R Oui.
- 2 Q C'est des gens de Saint-Fulgence?
- 3 R Oui, c'est tout du monde de Saint-Fulgence. Il  
4 restait dans le remous qu'ils disaient.
- 5 Q Dans le quoi vous dites?
- 6 R Dans le "r'mous" à l'autre bout du village.
- 7 Q Dans le remous?
- 8 R Oui.
- 9 Q Alors ils sont à Saint-Fulgence depuis l'ancêtre  
10 Michel Simard que vous avez mentionné?
- 11 R Oui, oui.
- 12 Q Vous, vous avez vécu à quel endroit?
- 13 R Saint-Fulgence.
- 14 Q Saint-Fulgence. Je vais vous montrer un document,  
15 monsieur Simard, qui est coté sous **I-1**. Vous allez  
16 l'examiner puis nous dire de quoi il s'agit.
- 17 R Ça c'est une généalogie. Ça ressemble à ça pas  
18 mal.
- 19 Q Pouvez-vous nous dire c'est quoi cette affaire-là,  
20 Monsieur, ce document-là, monsieur Simard?
- 21 R Ça c'est mes descendants, oui.
- 22 Q C'est tu votre arbre généalogique en fait?
- 23 R Oui, c'est ça, du côté de mon père.
- 24 Q Pourriez-vous nous dire qui a fait cet arbre-là?
- 25 R C'est Line Corneau, oui.



1 Q Line Corneau. A quelle occasion vous avez fait  
2 faire votre arbre généalogique?

3 R Bien, c'est pour -- j'avais entendu parler des  
4 autochtones, Métis.

5 Q Oui?

6 R Fait que nous autres on voulait -- on en avait  
7 entendu parler dans le coin que ça se formait puis  
8 on avait des réunions. On avait commencé à aller  
9 dans les réunions; la première réunion qu'il y  
10 avait eu au Bord de l'eau, on était là.

11 Q Qui vous a intéressé à la Communauté métisse?

12 R Bien là c'est parce que nous autres on avait un  
13 camp, un camp de chasse.

14 Q Oui?

15 R Puis v'là quarante ans à peu près on avait été  
16 bâtir ça avec mon père. Mais dans ce temps-là  
17 c'était tous des territoires privés, tous des  
18 chalets privés. Eux autres ils avaient tous les  
19 territoires mais on pouvait pas aller chasser là.  
20 C'est quand ça a tombé cette affaire-là, les  
21 chalets privés dans les années soixante...

22 Q Oui?

23 R ... fait que là nous autres on avait été se  
24 "trimmer" un coin puis on s'était bâti un camp de  
25 chasse là.

1 Q On va revenir à ça, mais je veux dire qui vous a  
2 intéressé à joindre la Communauté métisse?

3 R Bien là c'est parce que, comme je vous dis, c'est  
4 pour former une équipe, c'est comme un genre  
5 d'équipe pour avoir des droits.

6 Q Vous avez appris ça comment, vous, que la  
7 Communauté métisse existait?

8 R Bien, par les descendants qu'on avait. On l'avait  
9 entendu par mon père, par mon grand-père. Dans le  
10 temps, mon grand-père restait chez nous.

11 Q Vous viviez avec vos grands-parents?

12 R Oui.

13 Q Qu'est-ce qu'on vous disait dans la famille à ce  
14 sujet-là?

15 R Bien là, ils disaient que nous autres, nous autres  
16 puis qu'est-ce c'est qu'ils faisaient quand ils  
17 étaient jeunes puis tout ça c'était quasiment des  
18 coureurs des bois puis des antécédents de même.  
19 Fait que nous autres on a resté quasiment avec ça  
20 aussi. Fait que moi, j'ai tout le temps été en  
21 forêt pareil comme eux autres l'ont fait.

22 Q Alors le mot "coureur des bois" c'était véhiculé  
23 ça dans votre famille.

24 R Oui, oui, puis nous autres dans notre temps, des  
25 quatre roues puis des pick-up on n'avait pas de

1           ça. On avait nos deux jambes.

2       Q       Vous avez parlé tout à l'heure d'une réunion, vous  
3           avez eu une réunion. C'est à quel endroit ça s'est  
4           tenu ça?

5       R       Ça c'était au Bord de l'eau.

6       Q       Au Bord de l'eau c'est quoi ça?

7       R       C'est un restaurant que astheure il est plus  
8           restaurant mais c'est le long du Saguenay avant  
9           d'arriver à Chicoutimi-Nord, oui.

10      Q       Puis comment vous avez su qu'il allait y avoir une  
11           rencontre?

12      R       Ah! bien au moment là ,ça fait longtemps de ça,  
13           là. Ça doit faire une quinzaine d'années de ça. Je  
14           peux pas vous dire bien, bien. Je m'en rappelle  
15           plus bien bien. Je sais que...

16      Q       Vous souvenez-vous de ce qui s'était passé dans  
17           cette réunion-là?

18      R       La première des choses ils ont parlé de ça, savoir  
19           s'il y avait des descendants, les autochtones  
20           métis, là pour faire faire des démarches pour être  
21           bien sûr qu'on soit Métis pour avoir la carte de  
22           Métis.

23      Q       Puis vous aviez assisté à cette rencontre-là?

24      R       Oui, oui.

25      Q       Savez-vous qui avait organisé cette rencontre-là?

- 1 R Monsieur Tremblay était là, l'autre en arrière là,  
2 Ghislain était là.
- 3 Q Quand vous dites "Ghislain" c'est?
- 4 R Ghislain Corneau.
- 5 Q Quand vous dites "monsieur Tremblay", c'est?
- 6 R Celui-là à côté de Ghislain puis l'autre monsieur  
7 en arrière aussi.
- 8 Q André Tremblay?
- 9 R Oui, c'est ça.
- 10 Q Puis René Tremblay?
- 11 R C'est ça.
- 12 Q Alors quand vous avez reçu cette généalogie-là de  
13 madame Corneau, quelle réaction vous avez eue?
- 14 R Bien là, j'en savais un bon boutte mais il nous en  
15 manquait un boutte. Mais là, c'est ça, on a resté  
16 surpris. C'est là que ça a fait comme un -- que  
17 c'est que mon grand-père, mon père m'a tout le  
18 temps dit pareil, que c'était ça, c'était vrai en  
19 fin de compte.
- 20 Q C'était une confirmation?
- 21 R Oui, une réalité ça qui venait à boutte d'aboutir.
- 22 Q Vous avez été élevé, vous, à Saint-Fulgence?
- 23 R Oui.
- 24 Q A quel endroit vous demeuriez?
- 25 R Dans le milieu de Saint-Fulgence, à peu près dans

- 1 le milieu du village pas loin du Cap de la mer.  
2 Dans ce temps-là, oui, c'est ça.
- 3 Q Quand on parle du Cap de la mer, c'est quoi ça ce  
4 secteur-là?
- 5 R Ça, dans ce temps-là il y avait rien qu'un cap du  
6 côté sud. Il y avait pas de route au bord du  
7 Saguenay dans ce temps-là. C'était vierge.
- 8 Q C'est tu ce qu'on appelle le Cap de Roche?
- 9 R Oui, c'est ça, c'est en plein ça.
- 10 Q En bas, il y a la flèche du littoral  
11 (inaudible)...
- 12 R Oui, il y avait un ruisseau qui arrivait là. Après  
13 ça, nous autres on allait à la chasse aux canards  
14 à tous les printemps avec le père.
- 15 Q Alors, vous, vous restiez en avant du Cap de la  
16 mer?
- 17 R Oui, quasiment, oui, c'est ça.
- 18 Q Du Cap de Roche.
- 19 R Fait que à tous les printemps on allait là puis on  
20 allait chasser le canard puis l'outarde.
- 21 Q A quel endroit exactement vous alliez?
- 22 R Aux battures.
- 23 Q Aux battures?
- 24 R Aux battures, oui, directement aux battures.
- 25 Q Au printemps?

- 1 R Oui, au printemps. On n'avait pas le droit mais on  
2 y allait pareil.
- 3 Q Vous aviez pas le droit? Pourquoi vous aviez pas  
4 le droit d'aller chasser le canard?
- 5 R Bien là, c'est parce que là c'était interdit.  
6 Comme encore astheure c'est interdit aussi. Les  
7 outardes c'est pareil.
- 8 Q Pourquoi c'est interdit aujourd'hui?
- 9 R Bien, c'est parce que les oiseaux ont leurs petits  
10 le printemps comme les orignaux t'as deux  
11 semaines, trois semaines dans l'année mais eux  
12 autres c'est le printemps que t'as pas le droit.
- 13 Q Au printemps c'était pas permis?
- 14 R Oui, c'est ça.
- 15 Q Mais l'automne c'était permis?
- 16 R Oui, c'est ça.
- 17 Q Y alliez-vous à l'automne à la chasse aux canards?
- 18 R Oui, j'y allais aussi.
- 19 Q Vous y alliez aussi. Vous alliez à la chasse aux  
20 canards avec qui?
- 21 R Mon père.
- 22 Q Avec votre père. Vous aviez quel âge quand vous  
23 avez commencé à chasser le canard?
- 24 R Cinq ans, six ans.
- 25 Q Là, vous aviez pas de fusil à ce moment-là?

- 1 R Non, moi non.
- 2 Q Mais votre père vous amenait là?
- 3 R Ah! je le traînais des bouttes mais il y avait pas  
4 de balles dedans.
- 5 Q Vous avez commencé à vous servir d'une arme à  
6 feu...
- 7 R Ah! oui, jeune.
- 8 Q ... armée à quel âge?
- 9 R Ah! mon Dieu, une dizaine d'années.
- 10 Q Une dizaine d'années. Puis vous chassiez quoi à ce  
11 moment-là?
- 12 R J'ai commencé par les canards. Après ça, j'ai été  
13 à la perdrix, au lièvre. Après ça, ça a tombé à  
14 l'orignal.
- 15 Q Alors vous, vous restiez à Saint-Fulgence. Etes-  
16 vous allé à l'école à Saint-Fulgence?
- 17 R Oui.
- 18 Q Vous avez fait de quelle année?
- 19 R Jusqu'en septième année. Dans ce temps-là il y  
20 avait une septième année au primaire.
- 21 Q Après ça?
- 22 R Le secondaire à Eugène-Lapointe.
- 23 Q Eugène-Lapointe c'est où ça?
- 24 R Chicoutimi-Nord.
- 25 Q A Chicoutimi-Nord. Vous avez fait quelle année au

- 1            secondaire?
- 2    R        J'ai pas fait longtemps là. J'ai fait deux ans.
- 3    Q        Deux ans.
- 4    R        J'ai commencé mon 3 puis j'ai commencé à
- 5            travailler au moulin chez nous, à Consol.
- 6    Q        Au moulin à Saint-Fulgence?
- 7    R        Oui, c'est ça.
- 8    Q        Quel âge vous aviez quand vous avez commencé à
- 9            travailler?
- 10   R        Seize ans.
- 11   Q        Seize ans. Vous avez travaillé combien de temps au
- 12            moulin?
- 13   R        Quatre ans.
- 14   Q        Par la suite qu'est-ce que vous faites?
- 15   R        Opérateur multifonctionnel.
- 16   Q        C'est quoi ça être opérateur de
- 17            multifonctionnelle?
- 18   R        C'est une bûcheuse dans le bois en forêt, oui.
- 19   Q        Puis ça travaille comment ça cette...
- 20   R        Ca, ça coupe un arbre, ça le fend en billot puis
- 21            ça le met en tas. Après ça, il y a un transporteur
- 22            qui vient ramasser ça pour mettre ça au chemin.
- 23   Q        Vous, vous avez appris ça comment faire
- 24            fonctionner cette machine-là?
- 25   R        J'ai suivi un cours.



- 1 Q Vous avez suivi un cours.
- 2 R En 2002 à peu près.
- 3 Q En 2002?
- 4 R Oui.
- 5 Q Vous faites toujours ça...
- 6 R Non, bien là je suis en arrêt de travail mais je  
7 fais tout le temps ça, oui. J'ai pas lâché.
- 8 Q Vous faites tout le temps ça. Pourquoi c'est  
9 arrêté le travail?
- 10 R En maladie.
- 11 Q Ah! vous êtes en maladie.
- 12 R Oui.
- 13 Q Alors vous dites que vous avez été élevé à Saint-  
14 Fulgence. Vous alliez aux canards. Après ça, vous  
15 avez dit que vous avez fait de la chasse à la  
16 perdrix. Vous aviez quel âge à ce moment-là?
- 17 R J'ai commencé -- bien, j'y ai été en masse avec  
18 mon père aussi, oui.
- 19 Q A quelle place que vous alliez avec votre père?
- 20 R Bien, quand on restait à Saint-Fulgence c'était  
21 dans les (inaudible) à Saint-Fulgence. Quand on a  
22 déménagé en face du moulin de Consol ça doit faire  
23 quarante ans, au-dessus de ça là.
- 24 Q Oui?
- 25 R Quarante-cinq ans. Oui, ça doit faire quarante-

1           cinq ans qu'on reste là.

2    Q       Puis vous restez là, oui?

3    R       Oui, le pied des monts de la zec (sic).

4    Q       Puis vous alliez à quel endroit chasser la  
5           perdrix?

6    R       Le pied des Monts. On prenait le chemin des Monts  
7           puis je montais à pied. Dans ce temps-là, des  
8           voitures, des quatre roues, on en avait pas.

9    Q       Vous montiez à pied. Ça faisait, ça vous faisait  
10          combien de kilomètres?

11   R       J'allais jusqu'au sept kilomètre.

12   Q       Jusqu'au septième kilomètre?

13   R       Oui.

14   Q       Avez-vous chassé avec d'autres personnes que votre  
15          père?

16   R       Oui. A la perdrix j'allais tout seul pas mal.  
17          J'étais le plus vieux de la famille, fait que...

18   Q       Ah! vous étiez le plus vieux de la famille?

19   R       Oui, dans les gars, oui.

20   Q       Dans les garçons. Après ça, vous dites que vous  
21          avez chassé l'orignal. Quand est-ce que vous avez  
22          commencé à chasser l'orignal?

23   R       J'ai commencé de bonne heure. J'ai commencé  
24          j'avais à peu près une dizaine d'années avec mon  
25          père.

- 1 Q Avec votre père?
- 2 R Oui.
- 3 Q A quel endroit vous alliez?
- 4 R On n'avait pas le droit d'y aller mais on y allait  
5 pareil.
- 6 Q Vous aviez pas le droit d'y aller pourquoi?
- 7 R Bien, parce qu'on n'avait pas le droit d'y aller  
8 mais on y allait pareil.
- 9 Q Oui, mais pourquoi vous aviez pas le droit?
- 10 R Parce que c'est des, comme je vous disais tantôt,  
11 c'est des places que c'était des chalets puis  
12 c'était des chalets privés.
- 13 Q C'était des clubs privés?
- 14 R Des clubs privés dans ce temps-là, Saint-Germain  
15 puis au Lac Caribou dans ce temps-là puis  
16 (inaudible) la bonne entente en haut sur le dessus  
17 des Monts.
- 18 Q Vous fréquentiez ce secteur-là?
- 19 R Oui.
- 20 Q Aviez-vous un camp pour chasser l'orignal?
- 21 R Dans ce temps-là, non. C'est quand les clubs  
22 privés ont lâché, ils ont arrêté ça puis ça a  
23 tombé zec, v'là quarante ans de ça à peu près.  
24 Nous autres on s'est marché un coin sur la zec  
25 puis après ça on s'est bâti un campe là.

1 Q Quand vous dites "nous autres", là...

2 R Moi puis mon père.

3 Q Vous puis votre père?

4 R Oui.

5 Q Dans quel coin vous vous êtes installés?

6 R C'est sur la zec Martin-Valin.

7 Q Il y a tu un lac...

8 R C'est le Lac de la Roche.

9 Q Le Lac de la Roche?

10 R Oui. Ça se trouve être sur le territoire du Lac

11 Saint-Germain.

12 Q A ce moment-là vous faisiez la chasse à l'orignal?

13 R Oui, oui, oui.

14 Q Avec votre père?

15 R Au lièvre puis à la perdrix.

16 Q Vous faisiez toutes ces chasses-là?

17 R Oui.

18 Q Toujours avec votre père?

19 R Oui.

20 Q Votre grand-père que vous avez nommé tout à

21 l'heure, est-ce qu'il chassait, lui?

22 R Là il était mort dans ce temps-là. Les chalets sur

23 les territoires privés, il était là mais après ça

24 -- il avait découvert un lac dans ce temps-là mais

25 on passait sur le territoire des chalets privés

1            puis eux autres ils aimaient pas ça, fait que là,  
2            il a arrêté d'aller là.

3    Q        Vous savez que votre grand-père chassait aussi  
4            dans ce coin-là?

5    R        Oui, oui, je m'en rappelle, oui, oui.

6    Q        C'est ce que vous avez su?

7    R        Non, je l'ai vu.

8    Q        Vous l'avez vu?

9    R        Oui, oui, je m'en rappelle de ça.

10   Q        On parle de quelle année à peu près avec votre  
11            grand-père?

12   R        53. Je devais avoir six ans. Début 60 à peu près.  
13            Dans les années 60.

14   Q        Vous êtes né en quelle année, vous, monsieur  
15            Simard?

16   R        53.

17   Q        En 53?

18   R        Oui.

19   Q        Vous dites que vous avez eu un camp avec votre  
20            père tout de suite quand ça a été "déclubé" si  
21            vous voulez.

22   R        Hum, hum.

23   Q        Alors on parle d'à peu près quelle année à peu  
24            près?

25   R        70 à peu près. Début des années 70 que ça a tombé,

1           oui

2    Q       Dans les années 70?

3    R       Oui, c'est ça. Puis après ça, nous autres on l'a  
4           eu une bonne secousse là, ce campe-là. A un moment  
5           donné on a eu un placard dans le campe. Le gars du  
6           Ministère a passé.

7    Q       Quand vous dites "un placard" c'est...

8    R       Ça c'est pour dévincer (sic) là.

9    Q       Pour dire...

10   R       Là ça a arrivé dans les années 2000 à peu près.  
11           2000, oui. Après ça, je l'ai fait brûler puis  
12           après ça ils ont pris des photos, j'ai été  
13           accepté.

14   Q       Est-ce que votre père était là encore?

15   R       Non. Il est venu une secousse mais après ça il  
16           venait plus puis il s'était bâti un chalet sur les  
17           Monts, sur la Portneuf. Fait qu'il venait plus.  
18           Fait que là ça a tombé. Ça a tombé que là je l'ai  
19           fait brûler puis ils ont accepté, ils ont dit que  
20           c'était bien correct. Mais moi, j'en ai rebâti un  
21           autre sur le même lac mais mieux parce que là  
22           avant, je vais dire comme Miville tantôt, il y  
23           avait des petites bibittes dedans puis ça faisait  
24           pas. Fait que là j'en ai rebâti un puis il en  
25           rentre pas de bibittes.

1 Puis, j'ai été -- l'année d'après j'ai eu encore  
2 un placard mais là j'ai tombé que là j'étais dans  
3 la Communauté métisse, fait que là ils ont pas pu  
4 le faire brûler en attendant le procès. Fait que  
5 depuis ce temps-là que ça fait dix ans que j'ai ma  
6 plaque.

7 Q Quand vous avez eu votre premier avertissement du  
8 Ministère, ça faisait combien de temps que vous  
9 aviez ce camp-là?

10 R Ah! mon Dieu ça fait quasiment trente ans.

11 Q Ça faisait trente ans que vous l'aviez?

12 R Oui, oui.

13 Q Alors monsieur Simard, pourriez-vous nous dire  
14 quelles activités vous faisiez à partir de ce  
15 camp-là?

16 R Bien là, j'allais à la chasse, comme je vous ai  
17 dit, j'allais à la chasse à l'orignal. Après ça,  
18 j'allais à la perdrix, j'allais au lièvre. C'est  
19 le genre d'activités que je faisais, oui.

20 Q Vous, vous faites pas de trappe?

21 R Bien là, avec l'ouvrage que je fais, on peut pas  
22 tout faire. J'avais pas le temps de tout faire.  
23 Fait que quand je faisais ça, c'était déjà pas  
24 mal. Parce que moi, je pars en semaine travailler,  
25 je suis chez nous rien que les fins de semaine.

- 1           Fait que je peux pas tout faire.
- 2    Q       Quand vous dire que vous partez travailler avec --
- 3           quand vous êtes opérateur de multifonctionnelle,
- 4           là...
- 5    R       Oui.
- 6    Q       ... alors à quel endroit vous...
- 7    R       Aux Chutes des Passes.
- 8    Q       Aux Chutes des Passes?
- 9    R       Oui.
- 10   Q       Puis, vous partez quand est-ce?
- 11   R       Je partais -- je me lève vers minuit le dimanche
- 12           soir.
- 13   Q       Oui?
- 14   R       Puis j'arrivais le vendredi vers quatre heures.
- 15           Fait que les fins de semaine de chasse sont pas
- 16           trop longues.
- 17   Q       Comment est-ce que vous faites pour concilier
- 18           justement la chasse à l'orignal puis votre
- 19           travail?
- 20   R       Bien là, moi, où ce que c'est que je chasse c'est
- 21           pas tellement loin de chez nous. Ça me prend à peu
- 22           près -- c'est à cinq kilomètres.
- 23   Q       C'est à combien à?
- 24   R       Cinq kilomètres à peu près de chez nous.
- 25   Q       A cinq kilomètres?



1 R Oui, cinq, six kilomètres max puis je peux monter  
2 en camion. Je fais à peu près quinze cents pieds  
3 en quatre roues. Ça me prend encore une petite  
4 demi-heure monter là.

5 Q Mais qu'est-ce que vous faites? Vous travaillez  
6 puis vous faites la chasse. Comment vous faites  
7 pour concilier ça vos semaines de chasse ou la  
8 semaine de chasse. Comment vous vous organisez?

9 R Moi, quand je travaille, j'arrive puis je me  
10 change puis je monte en haut. Je mets mon habit de  
11 chasse puis mon quatre roues, mon pick-up, tout  
12 est prêt.

13 Q Vous chassez juste la fin de semaine?

14 R Oui, là cette année j'y ai été trois semaines  
15 parce que là j'étais en maladie mais ça avait  
16 jamais arrivé.

17 Q Alors vous perdez pas de travail pour aller à la  
18 chasse?

19 R Ça a déjà arrivé que j'ai pu prendre une semaine  
20 pour aller à la chasse mais il y a des années  
21 qu'on peut pas. Fait que c'est ça.

22 Q Vous travaillez combien de semaines par année,  
23 vous?

24 R Ces dernières années c'était -- on passait tout  
25 droit. Comme cette année, j'ai arrêté un mois au

1           mois de juin puis c'est tout. On a recommencé pour  
2           réparer les machines pour redécoller pour une  
3           autre année.

4    Q       Là vous passez à travers les années?

5    R       Oui. On lâche le bois pour s'en aller dans le  
6           bois.

7    Q       Vous lâchez le bois pour aller dans le bois, vous  
8           dites.

9    R       Oui.

10   Q       Là vous me dites que vous êtes à cinq kilomètres  
11           de votre camp. Mais pourquoi est-ce que vous avez  
12           un camp si c'est si près que ça?

13   R       Bien, je peux pas chasser chez nous en arrière. Il  
14           en vient chez nous des orignaux mais le long de la  
15           route 162...

16   Q       Mais pourquoi pas partir le matin de chez vous  
17           pour aller sur votre coin de chasse?

18   R       Ah! non. Moi, j'ai jamais été pour ça, moi.  
19           T'arrives, mettons, t'arrives il fait noir.  
20           Mettons qu'il y a un orignal pas loin de ton campe  
21           ou ton groupe puis s'il te sent, t'es fait. Il  
22           part l'orignal. Moi, j'ai jamais été pour ça. Moi,  
23           quand (inaudible) pour un camp, j'ai toujours  
24           couché dans mes bâtisses tout le temps, tout le  
25           temps. Moi, voyager...

1 Môme mes garçons, ils font pareil. Ils vont à la  
2 chasse puis ils couchent là puis ils ont tous  
3 leurs coins puis ils restent là toutes les fins de  
4 semaine. Dans le jour, ils marchent mais il y a  
5 tout le temps quelqu'un au campe, ils le laissent  
6 jamais, jamais.

7 Q Vous, vous voulez être sur place...

8 R C'est ça.

9 Q ... tout le temps.

10 R Moi, j'ai jamais descendu chez nous puis j'avais  
11 beau descendre à pied. Quand je pognais du lièvre  
12 en masse, ma blonde elle épluchait les lièvres. Je  
13 descendais ça en packsack. Je le descendais à pied  
14 chez nous, je remontais dans la même journée.  
15 Quand j'étais jeune, là. Plus astheure là mais...

16 Q Vous faisiez vos cinq kilomètres?

17 R Oui, ça faisait dix aller-retour.

18 Q Là vous allez nous expliquer, la chasse à  
19 l'orignal vous, comment je pourrais dire ça, vous  
20 préparez ça comment?

21 R Bien là, le printemps, nos salines ça fait  
22 longtemps qu'elle est là, moi, là, là. Ça fait  
23 longtemps que j'ai ce lac-là puis elle est tout le  
24 temps à la même place. Il y a un petit ruisseau  
25 qui arrive là puis quand il y a pas des castors

1 qui viennent nous bâdrer, là, pour nous faire  
2 remonter nos lacs. Nos salines sont là puis sont  
3 tout le temps là. Même l'hiver moi je laisse tout  
4 le temps ma salière là, à l'année. Elle est tout  
5 le temps -- quand il y en a plus, j'en mets une  
6 autre.

7 Q Vous fabriquez ça comment une saline?

8 R Ça, tu mets -- comme Miville disait tantôt, tu  
9 mets un piquet puis c'est pas long à faire. C'est  
10 l'affaire la plus simple au monde. Les orignaux,  
11 c'est surtout les femelles puis les veaux qui sont  
12 attirés par ça parce que eux autres ils manquent  
13 de "minérai". Les bucks c'est moins pire que les  
14 femelles puis les veaux.

15 Q Comment vous faites pour savoir ça que les...

16 R Parce que moi j'ai un kodak puis après les pistes  
17 c'est plus dur à (inaudible) mais quand t'as une  
18 photo ça vaut mille mots.

19 Q Vous dites que les pistes c'est difficile à...

20 R Oui, c'est plus facile. Dans la bouette, il y a  
21 des fois que c'est tellement pisté que tu vois  
22 rien.

23 Q Tu vois juste des trous?

24 R Oui, c'est ça.

25 Q Alors vous préparez vos salines. A quelle époque

1 de l'année vous préparez ça?

2 R Comme j'ai dit, sont tout le temps installées. Il  
3 manque jamais de sel puis le printemps quand ça  
4 fond, bien là elle est prête pour l'année puis là  
5 tu reviens dans l'été pour voir. J'y vas quasiment  
6 toutes les fins de semaine à mon camp de chasse  
7 surtout l'été ça va, avec une ronde en quatre  
8 roues puis c'est tout.

9 Q Avez-vous d'autres installations à part le camp  
10 que vous avez?

11 R Oui.

12 Q C'est quoi les autres installations que vous avez?

13 R Mon garçon a un campe de chasse à peu près deux  
14 kilomètres en haut de moi.

15 Q Votre garçon il s'appelle comment?

16 R Jessie.

17 Q Il a quel âge, lui?

18 R Il a vingt et un puis il y avait mon autre garçon  
19 qui venait aussi avant. Lui, il a trente ans mais  
20 là il a trois enfants puis une femme, fait que là,  
21 il a lâché un peu la chasse. Ça coûte cher. Fait  
22 que là c'est ça. Fait que là j'en ai rien qu'un  
23 pour l'instant.

24 Q Qui leur a montré à chasser?

25 R C'est moi.

- 1 Q C'est vous.
- 2 R A trois ans ils venaient avec nous autres au  
3 campe.
- 4 Q A trois ans vous les montiez comment?
- 5 R On montait en pick-up, même -- on se rendait en  
6 quatre roues. C'était accessible.
- 7 Q Avez-vous d'autres installations à part des camps  
8 comme tels?
- 9 R Oui, mon beau-frère lui il est avec sa blonde.
- 10 Q Votre beau-frère il s'appelle comment?
- 11 R Gabriel Jean qui est Métis aussi puis il est avec  
12 sa blonde aussi puis après ça j'en ai un autre à  
13 un kilomètre à l'est -- à l'ouest avec ma soeur.  
14 J'ai deux soeurs puis il y en a une avec ses deux  
15 garçons. Sont quatre là-dedans.
- 16 Q Votre soeur elle s'appelle comment?
- 17 R Hélène Simard puis...
- 18 Q Votre beau-frère?
- 19 R Ma soeur c'est Anna. Ils sont tous les deux. Il y  
20 a rien qu'eux autres qui viennent. Ses garçons  
21 c'est Nicolas puis Kevin.
- 22 Q Alors il y a beaucoup de membres de la famille là-  
23 dedans.
- 24 R Oui, oui, c'est familial, oui.
- 25 Q Dans le même secteur.

1 R Oui, oui.

2 Q Avez-vous d'autres personnes autour de vous à part  
3 votre famille?

4 R En dehors de nous autres c'est sûr que c'est  
5 plein. Le territoire est pas grand puis à une  
6 minute que t'as à peu près cent pieds pour voir,  
7 il y en a un qui est installé, ça c'est sûr. Fait  
8 qu'il faut, pour garder nos coins il faut y aller  
9 puis sans ça c'est une guerre puis nous autres, on  
10 respecte nos territoires puis eux autres ils  
11 respectent leurs coins aussi, fait qu'on n'a  
12 jamais de problème.

13 Q Le respect empêche...

14 R Oui, oui, le secteur, ça c'est primordial.

15 Q Vous devez identifier aussi vos coins?

16 R On a des numéros.

17 Q Vous devez identifier pour dire que vous êtes là.  
18 Comment vous faites pour dire que vous êtes sur ce  
19 territoire-là?

20 R Nous autres on a un ruisseau qui passe dans notre  
21 ligne, la décharge de Quenneville elle passe, nous  
22 autres on traverse pas ce ruisseau-là. Ceux-là qui  
23 sont de l'autre bord viennent pas de notre bord.

24 Q Alors ça c'est la frontière, ça?

25 R Oui.

1 Q Avez-vous des pancartes...

2 R Ça a pas tout le temps été de même parce que avant  
3 il y avait moins de monde que ça pas mal. Ah! oui,  
4 pas mal. Parce qu'avant il y en avait pas de  
5 monde.

6 Q Quand vous êtes arrivé là, vous...

7 R Il y avait personne.

8 Q Il y avait personne?

9 R Il y avait rien que nous autres. C'était libre.

10 Q Votre père, il y avait votre père puis vous.

11 R Il y avait mon père, oui, c'est ça, il y avait mon  
12 père puis moi puis mon beau-frère après ça, au  
13 boutte de quatre, cinq ans, il a embarqué dans la  
14 galère.

15 Q Je vous demandais comment vous prépariez votre  
16 chasse. Maintenant une chasse à l'original, vous,  
17 une journée de chasse à l'original pour vous c'est  
18 quoi une journée type?

19 R Tu te lèves de bonne heure, cinq heures et demie,  
20 cinq heures. On est des lève-tôt. On se lève  
21 toujours à quatre heures pareil, quand même qu'on  
22 veut dormir plus longtemps. Fait que là c'est ça.  
23 Moi, je fais le café à six heures. Là, je "watch"  
24 jusqu'au temps que -- j'attends la clarté.

25 Q Vous faites le guet à partir de votre camp?



- 1 R Oui, oui, moi, ma galerie puis moi je me suis fait  
2 un petit chose, une petite galerie pour descendre  
3 au lac. Je me suis fait un quai puis je marche en  
4 pied de bas là-dessus puis...
- 5 Q Vous écoutez ce qui se passe?
- 6 R Oui, j'écoute que c'est qui se passe. Je passe la  
7 journée là.
- 8 Q Puis là, vous déjeunez? Ah! vous passez la  
9 journée, la grande journée au camp?
- 10 R Oui, quand ma blonde se lève, elle se lève plus  
11 tard que moi, vers sept heures et demie, huit  
12 heures puis là, quand elle se lève, bien là je  
13 peux aller en dehors un peu mais là, je déjeune  
14 vers huit heures et demie. Après ça, je fais rien  
15 que souper le soir puis...
- 16 Q Là vous restez à votre camp mais vous dites que  
17 vous allez faire un tour (inaudible)?
- 18 R Oui. Quand je pars, moi là, elle, elle a sa  
19 carabine puis elle chasse.
- 20 Q O.K.
- 21 R Moi, je vais voir mon territoire si ça a marché ou  
22 bien des affaires de même.
- 23 Q Comment vous faites pour aller sur votre  
24 territoire?
- 25 R Bien moi, j'ai mes trails, j'ai toutes mes trails

1 de faites, oui. Moi, il y a un chemin de pick-up  
2 qui passe à peu près à mille pieds de mon camp.  
3 J'ai des chasseurs en haut, ils montent en camion  
4 aussi eux autres.

5 Q Mais quand vous dites que vous prenez vos trails,  
6 vous faites ça de quelle façon?

7 R A pied.

8 Q A pied?

9 R A pied, oui, oui. Jamais en quatre roues, jamais.

10 Q Alors pourquoi...

11 R Quand je vais voir mon garçon en haut c'est  
12 toujours à pied.

13 Q Pourquoi vous prenez pas le quatre roues?

14 R Non, moi j'aime pas ça.

15 Q Vous aimez pas ça?

16 R Oui, je marche à pied. Quand il se passe de quoi,  
17 t'entends de quoi. Dans le quatre roues t'entends  
18 rien là.

19 Q T'entends le moteur dans le...

20 R Oui, c'est ça. C'est comme à la chasse à la  
21 perdrix. Tu y vas en quatre roues, les chasseurs  
22 en quatre roues pour la perdrix, tu vois pas  
23 grand-chose. C'est la même affaire pour l'original.

24 Q Vous faites ça à pied, vous?

25 R Oui.

- 1 Q Vous partez puis vous revenez quand est-ce?
- 2 R Ah! j'ai pas d'heure fixe moi là. Je pars puis je  
3 reviens quand je reviens. On a des Motorola.
- 4 Q Dînez-vous au camp ou si...
- 5 R Bon, bien je pars mettons que je déjeune le matin,  
6 je pars. Je vais voir mon garçon en haut puis je  
7 redescends, je reviens pour le souper, mettons,  
8 oui.
- 9 Q Puis à quelle heure que -- le souper, c'est à  
10 quelle heure ça?
- 11 R Ah! des fois c'est cinq heures, des fois c'est six  
12 heures. On n'a jamais d'heure exacte.
- 13 Q Après ça vous arrêtez votre chasse au souper,  
14 vous?
- 15 R Oui, bien là ça dépend. S'il fait clair encore, on  
16 chasse encore.
- 17 Q Mais là, là vous devez chasser à partir de votre  
18 camp.
- 19 R Oui.
- 20 Q Quand vous avez du succès à la chasse à l'orignal,  
21 monsieur Simard, quand vous tuez, il se passe quoi  
22 à ce moment-là?
- 23 R Ah! bien là le fun est fini un petit peu mais il  
24 y a encore du fun à avoir pareil. Bien là, il faut  
25 débiter ça. Moi, je le débite. J'ai une place en

1            dessous des épinettes, je l'accroche...

2    Q        Quand vous dites que vous le débitez...

3    R        On le coupe en quartiers. Moi, je le coupe en  
4            quartiers. C'est sûr que s'il fait chaud, les  
5            journées qu'il fait chaud comme ce printemps --  
6            cet automne, moi je prends pas de chance. Je le  
7            descends tout de suite pour le mettre au frais.  
8            Mais habituellement je l'accroche, je le suspends  
9            une nuit puis le lendemain matin je mets ça dans  
10           mon trailer de quatre roues, je mets ça dans le  
11           pick-up puis c'est en bas (inaudible).

12   Q        Quand vous dites c'est en bas, vous allez à la  
13            maison chez vous?

14   R        Oui. Bien là cette année j'ai voulu aller le  
15            mettre dans une place où ce que c'est qu'ils  
16            débitent l'orignal mais c'était "full", il y avait  
17            pas de place. Puis moi, chez nous j'ai une grange  
18            puis ça c'est adonné que la deuxième fin de  
19            semaine il faisait frais. J'ai réussi à le  
20            suspendre dans ma grange puis le dimanche soir il  
21            y a eu de la place à aller le mettre à l'entrepôt.  
22            Là, je l'ai remonté directement à l'entrepôt.

23   Q        Après ça, le dépeçage pour faire de la viande,  
24            vous faites ça comment, vous?

25   R        Ah! bien moi c'est l'abattoir qui trime avec ça.

1 La plupart du temps je suis parti, je travaille,  
2 fait que j'ai pas le temps de m'occuper de ça.

3 Q Vous confiez ça à...

4 R Oui, oui, un spécialiste là-dedans. Ma blonde puis  
5 -- ils se triment avec ça, ils vont faire ça puis  
6 c'est ça.

7 Q C'est votre conjointe qui s'occupe de...

8 R Oui, oui, ma belle-soeur puis ma blonde puis mes  
9 soeurs.

10 Q Quel taux de succès vous avez, vous, monsieur  
11 Simard, à la chasse à l'orignal?

12 R Bien, c'est bon.

13 Q Oui?

14 R Dans notre coin cette année, c'est pas grand, on  
15 en a treize de sortis.

16 Q Mais vous, en fonction des années...

17 R Ah! c'est pas mal tous les ans.

18 Q Pas mal tous les ans?

19 R Oui. Puis quand c'est pas moi c'est mon garçon.  
20 Quand c'est pas moi, c'est ma belle-soeur. Fait  
21 que...

22 Q Puis comment vous séparez ça, vous, la viande  
23 d'orignal?

24 R Nous autres, là c'est -- parmi nous autres on est  
25 sur la zec. Pour avoir le droit de chasser sur la

- 1 zec ça te prend ton zec. Ça coûte mettons deux  
2 cents, deux cent vingt-cinq puis c'est comme moi  
3 puis ma blonde on compte pour un zec parce que moi  
4 je prends un zec qui compte pour deux. Ma soeur,  
5 elle, est toute seule. Elle prend son zec; elle a  
6 droit à une partie parce qu'elle est toute seule,  
7 elle paie son zec.
- 8 Fait que nous autres on est huit. On a huit permis  
9 puis on le divise en six. Si on en tue un, on le  
10 divise en six; si on en tue deux, on le divise en  
11 six mais on aurait droit à quatre.
- 12 Q Alors, votre groupe de huit c'est tout le groupe  
13 que vous m'avez donné, que vous avez nommé tout à  
14 l'heure?
- 15 R Oui, oui, oui, c'est ça.
- 16 Q Qui sont autour de vous, là.
- 17 R Oui, on le divise en six.
- 18 Q Avez-vous des méthodes particulières pour cuisiner  
19 l'original?
- 20 R Bien, il y a plusieurs méthodes d'en manger, là.
- 21 Q Oui?
- 22 R Oui. Puis les anciennes méthodes comme la  
23 tourtière à l'original.
- 24 Q Oui?
- 25 R Fait qu'on mange assez fréquemment, oui.

- 1 Q C'est fréquent?
- 2 R Oui, aux Fêtes, toutes sortes d'affaires de même.
- 3 Quand on tue l'orignal, que ça soit le lundi ou
- 4 mettons que -- là, on regarde -- moi, je démanche
- 5 le filet mignon, mettons que c'est le mercredi, je
- 6 le garde pour le samedi. Le samedi là, on fait un
- 7 souper à mon campe tous les chasseurs.
- 8 Q Vous dites que vous défaites le filet mignon?
- 9 R Les filets mignons, oui.
- 10 Q Oui, les filets mignons, O.K., les filets mignons?
- 11 R Oui.
- 12 Q Puis vous les mangez là au camp, sur place.
- 13 R Oui, si on tue mettons le mardi, on garde ça au
- 14 frais jusqu'au samedi puis le samedi on monte au
- 15 campe puis là on chasse pas. On se fait un souper.
- 16 Q Quand vous dites on monte au camp, c'est qui qui
- 17 monte?
- 18 R C'est tous ceux-là qui chassent avec nous autres.
- 19 Les huit là.
- 20 Q Les huit.
- 21 R Des fois une couple d'autres de plus. C'est des
- 22 invités spéciaux. C'est ça.
- 23 Q Quand vous faites la chasse au petit gibier, vous
- 24 faites ça pendant combien de temps la chasse au
- 25 petit gibier?

- 1 R Là je la fais plus parce que j'ai pas le temps.
- 2 Q Vous avez pas le temps?
- 3 R Oui, j'ai pas le temps.
- 4 Q Mais antérieurement, vous faisiez ça..
- 5 R Je partais puis je montais. Je partais à pied puis
- 6 je pognais le chemin qu'on monte en pick-up. C'est
- 7 la plus belle place pour en voir.
- 8 Q Alliez-vous dans le secteur de votre camp ou
- 9 c'était...
- 10 R Oui, c'est ça, dans le secteur de mon camp.
- 11 Q Dans le secteur de votre camp. Allez-vous à a
- 12 pêche également?
- 13 R Oui, la pêche, des fois dans l'été, oui. Des fois,
- 14 j'emmène mes petits-enfants aussi qu'ils viennent
- 15 à la pêche, oui. Parce que moi j'ai un quai puis
- 16 il y a full truites là.
- 17 Q Dans le Lac de la Roche?
- 18 R Oui, oui, il y a full truites.
- 19 Q Il y a beaucoup de truites?
- 20 R Oui.
- 21 Q La truite, vous mangez ça comment?
- 22 R Ah! dans le poêlon puis, oui, surtout dans le
- 23 poêlon.
- 24 Q Vous faites pas de fumage. Vous fumez pas la...
- 25 R Ah! j'ai pas le temps.



- 1 Q Vous avez pas le temps.
- 2 R J'en mange mais moi, j'ai pas le temps d'en fumer.
- 3 Q A cause de votre travail?
- 4 R Oui, c'est ça, parce que les fins de semaine sont  
5 pas longues.
- 6 Q Je sais pas si je vous ai posé la question mais  
7 votre camp c'est construit comment? En quel  
8 matériau c'est construit?
- 9 R C'est de la ripe pressée en deux par quatre  
10 vissés. Tout vissé, oui.
- 11 Q Vous vissez?
- 12 R Oui.
- 13 Q Est-ce qu'il y a de l'isolant dans cette...
- 14 R Oui, le dessous est isolé en "airfoam" puis les  
15 murs en dedans, il est pas fini mais il est isolé  
16 en airfoam aussi, oui.
- 17 Q Du styrofoam, là?
- 18 R Oui.
- 19 Q Puis comment est-ce que -- c'est chauffé comment  
20 ça ce camp-là?
- 21 R Moi, dans le temps de la chasse, je chauffe au  
22 propane. J'ai un petit poêle à bois puis je  
23 l'installe rien que pour l'hiver quand je monte  
24 les fins de semaine.
- 25 Q Est-ce que, à part vous, est-ce qu'il y a d'autres

1 membres de votre famille qui sont membres de la  
2 Communauté métisse?  
3 R Mes deux garçons le sont.  
4 Q Oui?  
5 R Oui. Mon beau-frère, ma belle-soeur, mes deux  
6 soeurs puis ses neveux -- mes neveux.  
7 Q Vous dites vos deux soeurs...  
8 R Bien, celles qui viennent à la chasse avec moi,  
9 oui.  
10 Q Puis, votre beau-frère c'est qui?  
11 R Gabriel Jean.  
12 Q Gabriel Jean?  
13 R Oui. Lui il est dans la Communauté aussi.  
14 Q Connaissez-vous des Métis en dehors de votre  
15 famille?  
16 R Oui.  
17 Q Qui vous connaissez?  
18 R Ghislain Corneau.  
19 Q Oui. Ça fait longtemps que vous le connaissez?  
20 R (inaudible) chez eux. Ah! oui, nous autres tout du  
21 monde de Saint-Fulgence, on se connaît tous.  
22 Q Puis à part Ghislain Corneau?  
23 R Il y a des Rousseau de Ste-Rose. Beaucoup de...  
24 Q Des Rousseau de Ste-Rose?  
25 R Oui.

- 1 Q Leurs prénoms c'est?
- 2 R C'est Carl Rousseau.
- 3 Q Carl, oui.
- 4 R Oui, puis après ça il y a Nick Rousseau...
- 5 Q Oui?
- 6 R ... puis Christine Rousseau. Après ça, il y en a  
7 plusieurs de Ste-Rose aussi que je connais, qui  
8 sont pas dans les Métis mais je les connais aussi.
- 9 Q Vous dites qu'ils sont pas des Métis pour -- selon  
10 vous ils sont Métis ou pas?
- 11 R Bien, il y en a qui le sont, il y en a qui le sont  
12 pas tous.
- 13 Q Il y en a qui le sont mais qui sont pas membres?
- 14 R Oui, c'est ça. C'est tout du monde de Ste-Rose. On  
15 se connaît pas mal tous. Il y a pas grand... c'est  
16 pas grand Ste-Rose.
- 17 Q Ça c'est le village voisin du vôtre?
- 18 R Oui, le village, oui, c'est ça. Moi, je reste pas  
19 directement dans le village.
- 20 Q Est-ce que la pêche, vous en faites sur le  
21 Saguenay ou en avez-vous déjà fait sur le  
22 Saguenay?
- 23 R J'en ai déjà fait. Mon père chassait la morue --  
24 il pêchait la morue l'hiver.
- 25 Q Oui?

- 1 R J'y allais de temps en temps quand j'avais le  
2 temps. Il a pêché plusieurs années la morue.
- 3 Q Il pêchait, votre père, à quel endroit exactement?
- 4 R Bien, quasiment à Saint-Fulgence, là où c'est  
5 qu'il y a les glaces, t'sais, tu peux aller en eau  
6 profonde où c'est que ça pognait l'hiver, en face  
7 du port mettons, dans ce bout-là, le port de  
8 Grande Anse.
- 9 Q En face du port de Grande Anse?
- 10 R Oui, c'est ça. Eux autres ils allaient se tendre  
11 des lignes là.
- 12 Q Puis c'était organisé comment ça, la pêche sous la  
13 glace? Avec quel équipement vous faisiez ça?
- 14 R Ah! ça c'est avec comme des "jiggers" là, des  
15 grands hameçons là, puis là ils appâtaient ça avec  
16 du capelan pour pagner de la morue.
- 17 Q Je vous dis que c'est sous la glace mais c'est pas  
18 nécessairement sous la glace.
- 19 R C'est sous la glace, oui.
- 20 Q Sous la glace?
- 21 R On fait un trou puis oui, c'est ça. Il pêchait au  
22 capelan pour appâter la morue, mettons.
- 23 Q Puis aviez-vous des cabanes ou...
- 24 R Non. Il y avait des petites cabanes en polythène,  
25 des affaires de même, des petits abris pour quand

1 il vente.

2 Q Normalement c'était en plein air?

3 R Oui, dans ce temps-là, ça fait longtemps de ça, ça  
4 fait plusieurs années. Mais là, astheure ils ont  
5 tous des cabanes astheure.

6 Q Donc, c'était avant le village de cabanes qui est  
7 là?

8 R Oui, oui, c'est ça.

9 Q Votre père est décédé en quelle année?

10 R Ça fait six ans.

11 Q Ça fait six ans qu'il est décédé?

12 R Oui.

13 Q Participez-vous, monsieur Simard, à des activités  
14 de la Communauté ou du clan?

15 R A des réunions.

16 Q Oui?

17 R Après ça j'ai été une couple de fois aux pow-wow.  
18 Après ça, oui, ça arrive, quand j'ai le temps  
19 surtout. C'est le temps qui nous manque mais ça  
20 arrive. Quand je peux, oui.

21 Q A part le territoire des Monts Valin où vous êtes  
22 situé, est-ce que vous fréquentez d'autres  
23 endroits?

24 R Bien, quand mon père avait son chalet au Lac  
25 Renard.

- 1 Q Au Lac?
- 2 R Au Lac Renard.
- 3 Q Renard c'est où ça?
- 4 R Ça c'est (inaudible) de la Portneuf à peu près au  
5 quatre-vingts kilomètre à partir de chez nous.
- 6 Q Plus au nord?
- 7 R Oui, plus au nord, oui. J'y allais assez souvent  
8 là. Tout l'hiver on y allait souvent; on allait  
9 pêcher aussi.
- 10 Q C'est un camp qu'il avait construit, ça?
- 11 R Oui, c'est nous autres qui l'avait construit en  
12 bois rond, oui.
- 13 Q En bois rond. Vous, vous étiez capable de faire  
14 ça?
- 15 R On l'a fait avec mon père puis mon beau-frère,  
16 oui.
- 17 Q Est-ce qu'il avait un bail ce camp-là?
- 18 R Oui, oui, oui.
- 19 Q Le camp avait un bail.
- 20 R Oui. Le gouvernement avait octroyé mettons dix  
21 places pour faire des chalets puis il en avait  
22 choisi un puis...
- 23 Q C'était par tirage au sort ou c'était...
- 24 R Non, non, c'était pas tirage au sort.
- 25 Q C'était au choix?

1 R Oui, c'est ça. Tu faisais la demande vu qu'il y  
2 avait des -- le gouvernement avait -- le Ministère  
3 avait sorti des lois pour bâtir des chalets, des  
4 emplacements, oui.

5 Q Puis vous, vous étiez pas intéressé à aller dans  
6 ce coin-là?

7 R Non. J'avais ma place en bas chez nous, moi, non.  
8 J'avais pas le temps d'aller là non plus. Moi,  
9 j'aimais mieux être en bas. Fait que lui, quand il  
10 a bâti son chalet, moi j'ai resté tout seul à ma  
11 place de chasse.

12 **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

13 J'ai pas d'autres questions.

14 **LA COUR:**

15 Est-ce que vous avez l'intention de contre-  
16 interroger le témoin, maître Steinmander?

17 **M<sup>e</sup> LEANDRO ISAI STEINMANDER:**

18 Oui, pendant cinq minutes.

19 **(DISCUSSION HORS DOSSIER)**

20 **(SUSPENSION DE L'AUDIENCE)**

21 **(REPRISE DE L'AUDIENCE)**

22 **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> LEANDRO STEINMANDER,**  
23 **procureur de la partie requérante:**

24 Q Alors, bonjour, monsieur Simard.

25 R Bonjour.

1 Q Ça va être très bref. Je voulais juste que vous  
2 alliez plus loin quand vous avez dit que, au tout  
3 début de l'entretien avec maître Côté, que dans le  
4 secteur où vous êtes là depuis très longtemps et  
5 vous y allez, il y avait un club privé, vous y  
6 alliez pareil. Mais des fois vous m'avez mentionné  
7 en 2009 quand on s'est vu, à l'interrogatoire  
8 après défense, vous m'aviez mentionné que c'était  
9 pas seulement de façon clandestine que vous y  
10 accédiez au territoire. Vous avez mentionné deux  
11 oncles, un ou deux oncles.

12 R Oui, il y en avait au Lac Caribou. J'avais un  
13 oncle du bord de ma mère puis un oncle du bord de  
14 mon père qui étaient au Lac Caribou dans ce temps-  
15 là puis mon grand-père ça se trouvait être un  
16 frère, Elzéar Simard, que lui avait un chalet là  
17 puis il avait trouvé le lac que j'ai mentionné  
18 tout à l'heure, à l'autre bout du lac, il avait  
19 trouvé un petit lac de chasse mais il fallait  
20 qu'il ait accès par...

21 Q Le Lac Caribou?

22 R Oui, qu'il partait en chaloupe puis il s'en allait  
23 à l'autre boutte puis il faisait, mettons, cinq,  
24 six cents pieds, en tout cas je sais pas trop puis  
25 là il tombait sur -- t'avais le droit de chasser.



- 1 C'était sur la couronne autrement dit.
- 2 Mais eux autres, là, ils aimaient pas ça parce que
- 3 là il passait sur leur territoire pareil puis ça
- 4 a fait comme un genre de chicane. Fait que là,
- 5 lui, il a arrêté d'y aller puis il a arrêté de
- 6 chasser puis il a laissé tomber ça puis...
- 7 Q Qui est celui qui a arrêté de chasser parce que...
- 8 R C'est mon grand-père.
- 9 Q C'est le grand-père?
- 10 R Mon grand-père, oui. Puis, dans ce temps-là les
- 11 (inaudible)...
- 12 Q Grand-père Simard?
- 13 R Simard, oui.
- 14 Q Ou grand-père Tremblay?
- 15 R Simard.
- 16 Q Grand-père Simard?
- 17 R Oui.
- 18 Q Il a arrêté...
- 19 R Pour pas qu'ils se chicanent entre eux autres
- 20 parce que j'avais deux de mes oncles, un du bord
- 21 de ma mère puis un du bord de mon père qui étaient
- 22 installés à ce club-là. Ils étaient sept chalets.
- 23 Q Il y avait sept chalets?
- 24 R Oui, sept chalets.
- 25 Q Club privé?

- 1 R C'était des clubs privés.
- 2 Q Ils avaient même le droit de poser une barrière  
3 puis exclure les gens?
- 4 R Bien oui. Ils avaient leur gardien à eux autres  
5 même ça, là.
- 6 Q Et parfois vous y alliez parce que vous étiez  
7 invité par un de vos oncles?
- 8 R Oui, c'est ça. Mais moi j'étais jeune dans ce  
9 temps-là mais là, pour clore l'incident, ils  
10 avaient arrêté d'aller chasser là pour pas que ça  
11 dégénère mettons.
- 12 Q Le grand-père?
- 13 R Oui, c'est ça.
- 14 Q Celui qui habitait avec vous?
- 15 R Oui, c'est ça.
- 16 Q Celui qui avait perdu sa femme?
- 17 R Oui, c'est ça.
- 18 Q Mais le grand-père il l'avait, mais les oncles du  
19 côté des...
- 20 R Oui, eux autres...
- 21 Q L'oncle du côté des Simard, un fils au grand-père,  
22 eux ils ont chacun un chalet dans le club privé?
- 23 R Lui, c'était son frère qui était là à mon grand-  
24 père, c'était un de ses frères. Elzéar, il avait  
25 un chalet là. Puis, René Tremblay, lui, c'était un

1 frère à ma mère qui était installé là. Fait que ça  
2 avait fait de la bisbille là-dedans.

3 Q Et qu'est-ce qu'il faisait dans la vie le frère à  
4 votre mère Rita?

5 R Lui, il avait un six roues puis il était  
6 contracteur. Il passait la gratte l'été dans les  
7 chalets puis c'est ça, comme au Lac Laurent puis  
8 au Lac Saint-Germain puis il faisait des  
9 rénovations de chalet, il posait de la pelouse,  
10 tout ça.

11 Q Et l'autre, du côté des Simard qui avait  
12 (inaudible)?

13 R Lui, il avait un dix roues puis il contractait  
14 aussi dans ce temps-là, un truck à sable, mettons  
15 comme on appelle aujourd'hui.

16 Q Tous les deux avaient des camions?

17 R Oui, c'est ça.

18 Q Mais là, on remonte à il y a trente ans, quarante  
19 ans?

20 R Oui.

21 Q C'était quoi ces camions-là?

22 R Bien, c'est des boîtes à sable, là. Ils  
23 charriaient (sic) du sable. C'est ça.

24 Q C'est un peu comme dans la voirie?

25 R Un peu oui, c'est un genre de voirie, oui.

1 Q Ils prenaient des contrats pour...

2 R Mettons qu'il y a un chalet là, il avait besoin  
3 d'un voyage de sable, eux autres ils amenaient un  
4 voyage de sable puis il avait un petit "bull", un  
5 tracteur puis il l'étendait. Puis là, quand il  
6 avait fini, il repartait.

7 Q Le club privé là, comment il s'appelait?

8 R Ah! comme sur les Monts c'est le Club Bonne  
9 Entente. Après ça, dans le pied des Monts, je ne  
10 peux pas vous dire. Je me rappelle pas de tous les  
11 clubs qu'il y avait. Je sais que...

12 Q C'était tout privé?

13 R Oui, ils avaient tous leurs territoires. Comme par  
14 chez nous à Saint-Germain, c'était "clubbée" aussi  
15 puis c'est ça. C'est de même que ça marchait.  
16 Avant que les zecs s'instaurent, c'était de même  
17 que ça marchait.

18 Q Puis c'était privé, c'était exclusif pour la pêche  
19 et pour la chasse?

20 R Oui. Eux autres ils avaient le droit de chasser,  
21 ils avaient le droit de pêcher, rien qu'eux  
22 autres. Mais ils avaient droit d'amener des  
23 invités.

24 Q Donc, c'était pas seulement pour la pêche. C'était  
25 aussi pour la chasse?

1 R Oui, oui.

2 Q Ils avaient le droit d'amener des invités et le  
3 petit Marc Simard, il est un invité à ce moment-  
4 là?

5 R Oui. Quand j'allais pêcher avec eux autres,  
6 j'allais comme invité, oui. J'avais pas le droit  
7 d'y aller, mettons, partir puis aller pêcher puis  
8 aller chasser.

9 Q Donc, les membres du club amenaient leurs  
10 familles?

11 R Oui, c'est ça.

12 Q Leurs familles, leurs familles proches.

13 R Oui ou amis, là.

14 Q Il fallait pas ne pas avoir de membres dans la  
15 famille puis vouloir aller là-dedans?

16 R Bien non, c'est ça, c'est -- mettons qu'il y en a  
17 un qui était ami avec, il pouvait aller pêcher  
18 avec.

19 Q Ça tombait bien pour vous d'avoir des oncles dans  
20 le club.

21 R Oui, oui.

22 Q Et d'autres fois vous y alliez sans être invité?

23 R Oui, pas dans ce territoire-là. Je pouvais aller  
24 ailleurs, Saint-Germain. Je montais dans la  
25 rivière, j'allais pêcher la truite dans la

1 rivière. C'était au ras chez nous. Dans ce temps-  
2 là, on n'avait pas de quatre roues puis de trois  
3 roues, on y allait à pied. Tu partais le matin,  
4 t'arrivais, ta pêche était faite.

5 Q A ce moment-là vous aviez quel âge à cette  
6 période-là où les oncles vous amenaient...

7 R Treize, quatorze -- ah! bien là, moi, quand ils  
8 m'amenaient à leurs chalets?

9 Q Oui?

10 R J'avais dix, douze ans. Huit ans, dix, douze ans  
11 à peu près, oui. J'allais jeune, très jeune.

12 Q Et ces oncles-là, ils ont eu des enfants?

13 R Mon oncle René c'était un vieux garçon puis mon  
14 oncle Elzéar, il avait une famille.

15 Q Et comment il s'appelait l'autre, le deuxième  
16 oncle?

17 R Elzéar Simard.

18 Q Elzéar il avait une famille?

19 R Oui, il a une famille.

20 Q C'est un Simard, lui?

21 R Oui, c'est un Simard.

22 Q Et, qu'est-ce qu'ils font dans la vie? Ils ont  
23 votre âge à peu près ces enfants-là?

24 R Ils sont plus vieux parce qu'il était plus vieux  
25 que mon grand-père.

- 1 Q Et, qu'est-ce qu'ils font dans la vie?
- 2 R Bien, moi -- il a eu deux filles, lui, oui.
- 3 Q Qu'est-ce qu'elles font?
- 4 R Bien là, elles sont plus vieilles, elles sont  
5 retraitées.
- 6 Q Est-ce qu'elles résident à Sainte-Rose, elles  
7 résident à...
- 8 R Saint-Fulgence, Saint-Fulgence.
- 9 Q Saint-Fulgence?
- 10 R Oui.
- 11 Q Vous avez d'autres cousins?
- 12 R J'ai des cousins du bord de mon père là, mais ils  
13 restent dans le Lac Saint-Jean, fait que...
- 14 Q Ils restent dans le Lac Saint-Jean?
- 15 R Au Lac Saint-Jean, pas dans le lac mais au lac.
- 16 Q Ça veut dire que c'est un frère de votre père qui  
17 a déménagé?
- 18 R Oui, oui.
- 19 Q Qui est allé s'installer où?
- 20 R A Alma.
- 21 Q A Alma.
- 22 R Parce que lui, mon grand-père, sa femme elle  
23 venait du Lac, du Lac Saint-Jean.
- 24 Q Celui qu'il avait perdu, qui était (inaudible)...
- 25 R Oui, oui, c'est ça. Fait que là, lui, un deuxième

1 -- le frère de mon père il était plus jeune, il a  
2 décidé de s'en aller au Lac Saint-Jean.

3 Q Donc, c'était une Audette?

4 R Oui, elle, oui.

5 Q Une Audette du Lac Saint-Jean?

6 R Oui.

7 Q Du groupe de Alma.

8 R Là, je peux pas vous dire où mais je sais que  
9 c'est dans le Lac Saint-Jean.

10 Q Et quand il y a eu un oncle à vous qui est allé  
11 là-bas, il a été accueilli, je suppose, par la  
12 parenté?

13 R Oui, oui, oui, sûrement, oui. Puis lui, il a eu sa  
14 famille là puis il a élevé sa famille là.

15 Q Est-ce qu'il pratique la chasse?

16 R Eux autres, je sais que c'était des gros pêcheurs.

17 Q C'était des gros pêcheurs?

18 R Oui, ils pêchaient beaucoup. Mais on les  
19 fréquentait pas tellement parce que dans le temps,  
20 dans les années 60, des autos il y en avait pas  
21 tellement, fait qu'on montait pas souvent au Lac  
22 puis eux autres, ils descendaient pas souvent au  
23 Saguenay, malgré que c'est pas loin.

24 Q Mais vous, vous aviez une auto dans les années 70.  
25 Vous vous en rappelez?



1 R 75. J'ai commencé à avoir une auto en 75, oui, 73,  
2 72. J'ai commencé à travailler en 69. Oui, dans  
3 ces années-là.

4 Q Quand ils ont ouvert le chemin à Saint-Fulgence,  
5 ils ont dynamité ça...

6 R O.K., le boulevard, là.

7 Q Je me rappelle parce qu'il y a une roche qui est  
8 tombée sur votre voiture.

9 R Oui, oui.

10 Q Et c'était votre première voiture.

11 R C'était ma deuxième.

12 Q C'était votre deuxième.

13 R La première flambant neuve c'est en 75.

14 Q Et, vous travailliez dans quoi à l'époque où vous  
15 vous achetez cette voiture?

16 R Je travaillais pour la Consol sur les Monts.

17 Q Ça c'est le moulin, le moulin de la Consol que  
18 vous avez dit?

19 R Oui.

20 Q Alors vous dites que la Consol c'est la  
21 Consolidated...

22 R Consolidated Bathurst.

23 Q A cette époque-là vous travailliez dans un plant,  
24 là. Vous travailliez en usine. C'est ça? Ou vous  
25 allez couper dans le bois?

- 1 R En 75, j'étais en forêt.
- 2 Q Vous étiez déjà en forêt?
- 3 R Oui.
- 4 Q Au début vous travaillez dans...
- 5 R J'ai arrêté en 73 de travailler au moulin. J'ai  
6 été en forêt.
- 7 Q Et le cours pour manier une multifonctionnelle...
- 8 R 2001, 2002 à peu près. Ça fait à peu près dix,  
9 douze ans.
- 10 Q Il y a eu beaucoup de gars qui ont été tenus de  
11 faire ce cours-là?
- 12 R Oui, bien l'évolution c'était ça. C'était ça ou tu  
13 restais chez vous ou tu changeais de branche.
- 14 Q C'est quoi une multifonctionnelle?
- 15 R C'est une machine qui fait tout en forêt autrement  
16 dit. Elle coupe l'arbre, elle débranche. Si le  
17 moulin, ils veulent avoir des billots en douze  
18 pieds ou en seize pieds, tu le coupes en douze  
19 pieds ou en seize pieds. Après ça, ça prend un  
20 transporteur qui passe après la bûcheuse puis  
21 l'amène au chemin puis qui est transporté au  
22 moulin.
- 23 Q Avec une multifonctionnelle on remplace combien  
24 d'hommes?
- 25 R Je peux pas vous dire mais ça remplace plusieurs

1 hommes. Parce que avant, à la Consol, on a monté  
2 jusqu'à soixante-quinze machines, des "timbers",  
3 des débardeurs qu'ils appellent pour bûcher puis  
4 on était trois par machine, des fois quatre. Fait  
5 que ça prenait du monde pas mal. Astheure c'est  
6 dix, douze multi par camp. Fait qu'on est trois,  
7 quatre, quatre, cinq par équipe. Fait que ça a  
8 diminué pas mal.

9 Q Dans quel secteur vous travaillez actuellement?

10 R A Chute des Passes.

11 Q Moi, je ne sais pas où ce que c'est.

12 R C'est au nord du Lac Saint-Jean, Girardville, dans  
13 ce bout-là.

14 Q Et l'équipe de travail, c'est des gens qui montent  
15 à partir d'où?

16 R Surtout du monde de Dolbeau.

17 Q De Dolbeau?

18 R Dolbeau, Mistassini. Il y en a de Saint-Urbain,  
19 autour du Lac Saint-Jean autrement dit, Roberval,  
20 Saint-Félicien. Puis, il y en a de La Baie aussi  
21 puis...

22 Q Puis, ces gens-là est-ce qu'ils vous reconnaissent  
23 comme quelqu'un qui est un Métis vu que vous venez  
24 de Ste-Rose, de Saint-Fulgence?

25 R Ils ont pas le temps de s'occuper de ça pantoute.

1 Q Ils ont pas le temps?

2 R Non. Nous autres on est là, on fait des "shifts"  
3 de douze heures. On fait des shifts des fois qu'on  
4 est parti quatorze, quinze heures. Quand on arrive  
5 au camp, on se dépêche de souper, on se dépêche  
6 d'aller se laver. Des fois on a une heure de repas  
7 pour écouter la TV un peu, des fois même pas. Là,  
8 on se couche puis on se lève à quatre heures moins  
9 quart le matin, les journées sont longues.

10 Q Mais vous parlez de vos fins de semaine de chasse  
11 avec eux?

12 R Dans le temps de la chasse, quand ça arrive là, le  
13 temps de la chasse arrive, c'est sûr que ça s'en  
14 parle un petit peu mais au travers des branches  
15 comme ça.

16 Q Eux aussi ils chassent?

17 R Oui, il y en a qui chassent aussi mais c'est le  
18 temps qui nous manque, comme je vous dis.

19 Q Oui.

20 R T'es trop parti longtemps. Il y a des années, des  
21 fins de semaine qu'il y en a qui y vont pas à  
22 cause de ça. Ils manquent de temps.

23 Q On a compris qu'il faut travailler son territoire.

24 R Ah! oui, oui.

25 Q On va pas se mettre à chasser n'importe où?

- 1 R Oui, c'est ça, tu peux pas -- astheure c'est plus  
2 comme dans les années 60. Dans les années 60 il y  
3 avait de la place partout. Il y avait pas de monde  
4 dans le bois mais astheure c'est l'enfer combien  
5 est-ce qu'il peut y avoir du monde dans le bois.  
6 Tu peux pas sauter de même, t'en aller au travers  
7 du bois sans arriver sur quelqu'un qui est sur un  
8 autre territoire: "Qu'est-ce que tu fais icitte,  
9 toi? T'as pas d'affaire icitte, t'es pas chez  
10 vous. T'es mêlé, démêle-toi", je sais pas là. Fait  
11 que nous autres on n'a jamais de problème de ça,  
12 fait que...
- 13 Q Dans votre coin?
- 14 R Dans notre coin puis ailleurs ça marche pareil de  
15 même, j'imagine, parce que...
- 16 Q Ailleurs ça marche pareil?
- 17 R Bien, tu respectes les autres. C'est ça.
- 18 Q Quand vous dites respecter les autres, c'est  
19 respecter ceux...
- 20 R Tu respectes leur territoire.
- 21 Q Respecter ceux qui se les sont appropriés?
- 22 R Oui, bien c'est ça, là. Quand t'as un territoire  
23 de chasse, c'est pas d'aujourd'hui que tu l'as le  
24 territoire de chasse parce que des territoires de  
25 chasse, il y en a plus.

1 Q Vous dites que maintenant, par rapport aux années  
2 60, tout le monde est dans le bois?

3 R Oui, parce que avant là, tu prends comme  
4 aujourd'hui, il y a autant de femmes qui chassent  
5 que d'hommes. Dans ce temps-là, il y en avait pas  
6 de femmes qui allaient à la chasse.

7 Q Elles faisaient la tourtière.

8 R Oui.

9 Q Et s'il y a plus de monde, il y a presque tout le  
10 monde qui va à la chasse, vous avez dit, mais on  
11 a appris au cours des entretiens avec d'autres  
12 défenseurs qu'il y en a de plus en plus  
13 d'originaux.

14 R Oui.

15 Q Vous êtes un chasseur.

16 R Oui.

17 Q Expliquez-moi comment ça se fait qu'on a réussi à  
18 ne pas réduire le cheptel puis quand même rendre  
19 ça pour tout le monde?

20 R Nous autres sur la zec, une année tu chasses le  
21 buck. Une autre année d'après, tu chasses la  
22 femelle et le buck. Ça doit faire quinze ans qu'on  
23 chasse pas le veau. Puis la récolte est que comme  
24 cette année, t'avais le droit à tout sur la zec,  
25 ils avaient droit aux veaux aussi mais ça devait

1 faire quinze ans qu'ils l'avaient pas fait. Mais,  
2 le monde sont rendus qu'ils chassent pas le veau  
3 non plus, ils le tirent pas.

4 Comme moi, je le tire pas. J'aurais eu beau en  
5 tuer un cet automne mais on l'a pas tué. C'est la  
6 graine qu'ils appellent puis ça, ça fait que le  
7 cheptel il grandit pas mal plus que ce qu'il  
8 grandissait avant.

9 Puis, en plus le territoire de sur le dessus des  
10 Monts, avec le parc qu'ils ont fait, l'original  
11 descend pas mal plus parce que là en haut sur les  
12 Monts, le manger puis le degré de température  
13 qu'il y a entre les deux, ils ont pas mal plus de  
14 manger en bas des Monts que sur le dessus des  
15 Monts puis il y a moins de prédateurs aussi.

16 Q Donc c'est, si je comprends bien, c'est le  
17 respect, le respect de...

18 R De la nature.

19 Q ... la nature et des obligations de la loi.

20 R Hum, hum.

21 Q Cette histoire de ça fait quinze ans que c'est pas  
22 permis les veaux, ça vient des interdictions de la  
23 loi?

24 R C'est ça.

25 Q Et vous, vous prenez vos permis toujours?

- 1 R Oui, oui.
- 2 Q Et vous avez dit que votre camp, celui que vous  
3 avez, il est dans un zec?
- 4 R Le zec Martin-Valin.
- 5 Q Après qu'on a sorti les clubs...
- 6 R Les clubs privés, oui.
- 7 Q ... on a installé, ça a été réorganisé comme zec?
- 8 R Oui, en zec, oui, c'est ça.
- 9 Q Et dans les zecs est-ce que c'est possible d'avoir  
10 un camp de chasse privé?
- 11 R Eux autres là, camp de chasse privé, non.
- 12 Q Mais vous en avez un?
- 13 R C'est comme les chalets ça là. Un chalet, tu vas  
14 avoir un chalet, tu veux t'acheter un chalet, s'il  
15 est sur le territoire de la zec, tu vas t'acheter  
16 un chalet sur le territoire de la zec.
- 17 Q Tu ne peux pas?
- 18 R Oui, tu peux mais tu vas te prendre -- pour passer  
19 sur la zec, lui le gars il va falloir qu'il prenne  
20 son zec à tous les ans à deux cent quelques  
21 piastres par année.
- 22 Q Un droit d'accès?
- 23 R Oui, c'est ça.
- 24 Q Vous le payez, vous?
- 25 R Oui.



1 Q Le seul problème que vous avez avec la loi c'est  
2 le camp...

3 R Le camp.

4 Q ... dans un emplacement non autorisé?

5 R C'est ça.

6 Q Est-ce que dans la zec le gouvernement autorise  
7 l'installation des camps? Est-ce qu'il y a des  
8 tirages au sort dans la zec?

9 R Les zecs ont pas d'affaire au gouvernement. C'est  
10 pas eux autres qui s'occupent de ça. C'est le  
11 ministère des Terres et Forêts qui s'occupe de ça.  
12 Eux autres, les zecs, ils ramassent l'argent  
13 autrement dit.

14 S'il y a un gars qui part pour aller à chasse, il  
15 prend son zec, c'est deux cent cinquante piastres.  
16 La zec vient de faire deux cent cinquante  
17 piastres. Il dit je vais au tel lac, je vais  
18 chasser là, salut, bonjour. Il y va à la chasse.

19 Q Hier soir, monsieur Riverin nous disait qu'une  
20 façon de ne pas se faire déranger par les gens du  
21 gouvernement qui patrouillent le territoire c'est  
22 vous pouvez aller à la chasse, vous pouvez  
23 utiliser une roulotte ou quelque chose de très  
24 sommaire que vous laissez sur l'emplacement mais  
25 vous le fermez, vous le bâchez et on va pas vous

- 1           déranger avec ça.
- 2   R       En autant qu'il ait des roues.
- 3   Q       En autant qu'il ait des roues?
- 4   R       Comme des roulettes, là.
- 5   Q       C'est comme ça que...
- 6   R       Oui, le Ministère, ça ils ont instauré des choses  
7           de même pour la villégiature aussi mais mettons  
8           que le gouvernement arriverait, il dirait bien là,  
9           vos roulettes, vous les enlevez de là, il faut  
10          qu'ils soient prêts à "piner" pour qu'ils les  
11          enlèvent. C'est temporaire autrement dit.
- 12   Q       C'est ça. Puis on peut installer la roulotte sans  
13          problème avec le gouvernement?
- 14   R       Oui, tu payes un certain montant comme un  
15          territoire loué mais tu peux pas aller  
16          l'installer, mettons qu'une gang de chasseurs qui  
17          est installée là, tu iras pas l'installer là parce  
18          que le gars va se faire tuer, c'est sûr.
- 19   Q       C'est ça. Mais ça, c'est pas le problème avec le  
20          gouvernement. C'est le problème avec les voisins.
- 21   R       Oui.
- 22   Q       Mais vous, vous pouvez être en loi en installant  
23          une roulotte que le gouvernement tolère parce  
24          qu'il vous autorise en autant que vous payez un  
25          bail de camping, de...

1 R | Moi, je peux pas me rendre à mon lac, moi là, j'ai  
2 | pas de chemin de fait. Je peux pas monter au lac  
3 | là.

4 Q | Quand je vous demande si vous êtes, si, dans la  
5 | région c'est possible d'avoir un toit dans la  
6 | forêt avec une roulotte, comme vous avez dit, avec  
7 | des roues, est-ce que...

8 R | Je suis pas au courant de ça bien, bien.

9 Q | C'est pas ça que vous venez de dire?

10 R | Oui, mais là je sais pas les lois fondamentales  
11 | comme je vous dis, que tu peux aller t'installer  
12 | mettons -- moi, si mon chemin est pas fait, je  
13 | peux pas m'installer avec une roulotte.

14 Q | C'est pas praticable?

15 R | C'est pas praticable.

16 Q | C'est pas l'endroit de prédilection?

17 R | Oui, c'est ça. Tu t'en vas t'installer au bord  
18 | d'un chemin où ce que c'est que -- c'est ça.

19 **M<sup>e</sup> LEANDRO ISAI STEINMANDER:**

20 | J'ai pas d'autres questions, merci.

21 **LA COUR:**

22 | Maître Filion?

23 **M<sup>e</sup> NANCY FILLION:**

24 | Ça sera très, très court.

25

1           **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M<sup>e</sup> NANCY FILLION,**  
2           **procureure des parties intervenantes:**  
3    Q       Monsieur Simard, vous avez combien de frères et  
4            soeurs?  
5    R       J'ai deux frères puis j'ai quatre soeurs.  
6    Q       Vous avez mentionné une de vos soeurs qui chasse  
7            avec vous. Est-ce que...  
8    R       Deux soeurs.  
9    Q       Mais vous avez mentionné qu'une d'entre elles  
10           chassait avec vous?  
11   R       Deux soeurs qui chassent...  
12   Q       Deux qui chassent avec vous?  
13   R       Oui, oui.  
14   Q       Est-ce que vos frères chassent avec vous  
15           également?  
16   R       Mon frère chasse pas avec moi, non.  
17   Q       Et est-ce que ce sont des chasseurs?  
18   R       Ils chassent pas, ils ont pas le temps.  
19   Q       Ils chassent pas.  
20   R       Mon autre frère, lui, il part tout le temps en  
21           dehors. Il travaille en dehors puis il est jamais  
22           là.  
23   Q       En raison de leur travail?  
24   R       Oui, c'est ça, c'est ça.  
25   Q       Donc, est-ce qu'ils habitent également à Ste-Rose-

1 du-Nord, vos frères et soeurs?

2 R Oui. Il y a un frère qui reste à côté de moi puis  
3 l'autre reste (inaudible) à Valin.

4 Q Et vos soeurs?

5 R Saint-Fulgence puis il y en a une qui reste à Ste-  
6 Rose en face de moi, au Lac Anil.

7 Q Et est-ce que vos frères et soeurs sont membres de  
8 la CMDRSM?

9 R Oui.

10 Q Ils sont tous membres?

11 R Oui. Il y a rien qu'un frère qui l'est pas, je  
12 pense.

13 Q Celui qui ne chasse pas?

14 R Parce qu'il a pas le temps, oui, c'est ça.

15 **M<sup>e</sup> NANCY FILLION:**

16 C'est tout, je vous remercie.

17 **M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

18 J'ai pas de questions, Monsieur le juge.

19 **LA COUR:**

20 Pas de questions.

21 Q Alors, vous pouvez retourner à votre place,  
22 monsieur Simard.

23 R Merci.

24 **ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.**

25

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**LA COUR:**

Alors, je comprends que ça compléterait la liste des témoins pour aujourd'hui? A moins que vous ayez d'autres...

**M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

La semaine.

**LA COUR:**

Alors, si on n'a pas d'autres choses pour le reste de la journée, je vais ajourner à lundi matin. Et lundi matin, vous allez être prêt à reprendre le collier à partir de neuf heures?

**M<sup>e</sup> DANIEL COTÉ:**

Oui.

**LA COUR:**

Très bien, je vous attends. Et bon week-end.

**FIN DE CETTE AUDIENCE**

**CAUSE CONTINUÉE LE 18 NOVEMBRE 2013**

**\* \* \***

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

Je, soussignée, **NICOLE RAYMOND**, sténographe officielle bilingue, certifiée sous mon serment d'office que les pages ci-dessus contiennent la transcription exacte et fidèle des notes recueillies au moyen de l'enregistrement numérique du Palais de justice de Chicoutimi, le tout hors de mon contrôle et au meilleur de la qualité dudit enregistrement. Le tout conformément à la loi.

ET J'AI SIGNÉ:

---

**NICOLE RAYMOND, s.o.**